

Serge-Reiver Nazare

**SOUS LE REGARD
DES ETOILES**

Edition Septembre 2007

Sommaire

Introduction	3
Etre	6
L'aide	11
L'état d'être	12
Le voyage de l'être	15
La source	21
Le passage du cap	22
La spiritualité	25
L'émotionnel	30
La loi des correspondances	31
Le karma collectif	33
La prise de conscience	36
Le cœur et l'esprit	40
L'unité de la vie	43
Les vaisseaux de l'espace	47
L'évolution	52
La complémentarité - L'androgynat	55
La vie des vaisseaux	62
Les noces de l'amour	63
Les chemins de l'évolution	64
Les manifestations de l'amour	68
L'enfance de l'humanité	73
Appel à la Terre	75
Le plan de l'illusion	78
L'incarnation	79
La désincarnation	80
L'éducation	82
Le moi	84
L'émotion	85
L'épuration des canaux	86
La réception médiumnique	87
Les émissions de messages	89
Les contacts	90
L'écriture inspirée	91
Les soins	92
Les dimensions	94
L'évolution de la Vie	95
Les fréquences planétaires	96
Les niveaux de l'Etre	98
L'aspect positif	100

Les épreuves	101
Le jugement	102
La vie en continuité	104
La croix du cœur	108
La réalisation de soi	111
L'offrande	112
Le filet d'amour	113
Le libre arbitre	115
La stabilité	116

INTRODUCTION

Cet ouvrage regroupe une sélection parmi des messages reçus en 1984 à travers un canal ouvert aux fréquences de l'espace. Les êtres qui se sont exprimés font partie d'une organisation cosmique appelée "La Confédération Intergalactique". Ils se présentent eux-mêmes comme nos Frères de l'Espace.

Mais qui sont-ils?

Ils sont un ensemble de civilisations, parfois très différentes les unes des autres, mais toutes très évoluées sur les plans scientifiques et spirituels.

Leur niveau technologique et la connaissance de Lois Universelles, qui sont encore méconnus sur notre planète, leur permettent de venir d'endroits qui nous paraissent forts éloignés.

Ils vivent, pour la plupart, sur des plans vibratoires nettement supérieurs à ceux de la Terre, résultante directe de leur niveau de conscience.

Ceux avec qui nous avons été en contact à travers ce canal, sont regroupés en une Confédération Intergalactique dont un des buts principaux est l'aide aux planètes en difficulté de développement, telles que la planète Terre.

Ils ont depuis longtemps résolu les problèmes qui nous préoccupent, tels que les développements personnels, les rapports avec autrui, les problèmes d'organisations de la vie, les équilibres écologiques etc., et bien sûr les voyages intersidéraux.

Leur vie est basée sur de très hautes valeurs spirituelles qu'ils cherchent à inculquer à autrui, mais en respectant le libre arbitre de chacun.

Ils ont toujours été présents sur, ou autour de la Terre, et ont donné des impulsions aux moments opportuns du développement de la planète, soit directement, soit par l'intermédiaire de missionnés.

Actuellement, ils aident celle-ci à effectuer son passage dans l'Ere du Verseau qui représente une grande mutation de l'homme en ce sens qu'il a maintenant la possibilité d'accéder lui aussi à des valeurs de plus en plus spirituelles de la Vie par la prise de conscience des Lois Universelles.

Mais les enseignements qu'ils donnent ne sont pas nouveaux car tout à été dit bien des fois et de bien des manières différentes; seulement, actuellement, nous avons besoin de mises au point, de débroussaillages, d'analyses et de synthèses.

Dans cet ouvrage, sont rassemblés des conversations, des conseils, des réflexions ou thèmes d'études spirituelles, tournés vers le travail personnel pour enfin atteindre l'état d'Adulte Cosmique.

Il ne se lit pas comme un roman mais plutôt comme une prière, une méditation consciente où lecture après lecture nous continuons à découvrir des trésors d'enseignements.

La transformation de cette planète en planète de Lumière se fera lorsque ses habitants auront compris en eux-mêmes et de manière définitive, quelles sont les valeurs de la Vie Universelle, non pas de façon mentale ou intellectuelle, mais dans leur intuition de chaque seconde, dans les manifestations de leur Etat d'Etre continu, dans l'ouverture de leur cœur et de leur conscience.

Cela demande, bien sûr, un gros travail pour chacun, et nous devons être convaincus qu'à chaque question évolutive que nous nous posons, une réponse nous est proposée par nos grands Frères à l'écoute.

A chacun d'ouvrir ces canaux psychiques pour pouvoir percevoir la réponse, à chacun de faire sortir sa Lumière pour dépasser les zones sombres de cette planète, pouvoir mieux être en contact avec eux, et mieux aider son prochain. A chacun de se dépasser chaque jour en son cœur, en sa conscience, pour mieux comprendre la vie, pour mieux la vivre, pour mieux l'expliquer à autrui, ou pour être un meilleur exemple pour autrui.

La transformation de la vie sur cette Terre se fera par la transformation de chacun.

C'est une affaire individuelle et collective.

Alors l'Homme réalisera qu'il n'est pas seul dans l'univers, que celui-ci est peuplé de nombreuses civilisations prêtes à l'accueillir, que des échanges pourront se faire, comme ils se font actuellement pour d'autres, et qu'un jour lui aussi, lorsqu'il sera devenu sage, il pourra naviguer à travers les espaces intersidéraux pour y découvrir d'autres aspects de la Vie, en accord avec ses Frères et dans l'Unité.

L'Homme de la Terre aura ainsi retrouvé ses origines, il portera la Lumière vers d'autres Terres; il sera devenu lui aussi "l'extra-Terrestre" d'autres Frères en difficultés d'évolution.

Ces enseignements ont donc été donnés par nos Frères de l'Espace par incorporation à travers un canal spécialement préparé.

Ils touchent à différents niveaux d'éveil de la conscience, ils s'expriment selon plusieurs plans et chacun pourra y puiser selon sa propre compréhension.

Les contacts se sont effectués par le processus dit "d'incorporation".

En quoi consiste ce processus?

La méthode consiste, pour le canal, à se décaler pour laisser la place à une conscience choisie, qui se situe sur un plan choisi, (en l'occurrence les plans cosmiques de la Confédération). La conscience en question projette son énergie, sa pensée vers le corps du canal. Cette pensée se traduit en sons à travers les cordes vocales du canal après avoir été interprétée par son cerveau, et en fonction du vocabulaire propre du canal. Il s'en suit la possibilité d'entendre "en

direct" la traduction de la pensée d'un être qui se situe sur un autre plan, et d'en ressentir l'énergie, ou plutôt une petite partie de l'énergie qu'il diffuse. La voix et les intonations sont donc différentes suivant la vibration propre des êtres qui s'expriment. L'avantage de ce processus est qu'il y a moins de possibilités d'interférences, car c'est l'énergie de la source qui pousse à l'intérieur du canal médiumnique, et non le canal qui part à la recherche du contact. Il y a donc moins de parasites et de possibilités d'interférences dus à des présences extérieures au couple source-canal. La pression énergétique et vibratoire de l'émetteur, surtout dans le cas de contact avec des hautes fréquences du cosmos, empêche des intrus éventuels d'interpénétrer le canal. Enfin les colorations dues au mental et à l'émotionnel du canal se font moins sentir. Ce qui me fait dire cela est mon expérience et non une théorie. La seule précaution à prendre pour le canal, et elle est de taille car elle implique la qualité de la réception, est de savoir mettre ses propres protections pour isoler son canal médiumnique, et d'effectuer un travail constant sur soi d'épuration pour garder ce canal le plus pur possible. C'est ce qui fait la différence entre un bon et un mauvais canal.

L'image la plus simple est celle d'un conduit de cheminée : Pour qu'il fonctionne bien il faut que son épaisseur soit suffisante afin que son étanchéité soit parfaite, et qu'il soit bien ramoné afin que le passage reste libre.

Un autre avantage non négligeable est que l'on peut poser des questions afin de mieux cerner le contexte ou demander des précisions sur un sujet. La conversation peut ainsi être enregistrée.

Si l'on devait prononcer un mot qui résumerait l'ambiance de cette compilation, ce mot serait "Amour". C'est la vibration qui transparait à travers les enseignements spirituels qui ont été donnés. Et pour donner le départ, voici ce que disait l'un de ces Instructeurs :

" Ni vous, ni moi, ni nul autre a le pouvoir de prendre les consciences alourdies et de les transformer, mais l'Amour, lui, le peut.

ETRE

Au niveau de chacun, dans son environnement particulier, comment peut-on ressentir la prise de conscience de plus en plus grande de la vie spirituelle? Il serait bon qu'après la lecture de ce qui va suivre chacun prenne sur lui de répondre.

Bien souvent, lorsqu'on parle de vie spirituelle on envisage quelque chose de surréaliste, de nuageux, de transparent, et a plupart du temps, de désincarné.

Pour quelques-uns la vie spirituelle se manifeste par une tendance aux études philosophiques, ou aux recherches artistiques, ou aux méditations silencieuses plus ou moins orientées en direction d'un désir latent d'être mieux que ce que l'on est, de courir après quelqu'un d'autre que l'on voudrait être soi, il s'agit de s'épanouir, de manifester ce qui a toujours été : notre Etre réel, notre Etre profond.

Vivre ce que l'on est, cela peut revêtir bien des aspects, cela peut s'orienter dans bien des directions.

Vivre ce que l'on est, cela rayonne ce que l'on est; et l'on ne rayonne pas que dans une seule direction, l'on part du centre pour s'épanouir, en s'élargissant sans cesse davantage tout autour, dans toutes les directions.

Donner toute son importance à chacun de ses actes quotidiens, savoir que chaque geste est le prolongement d'un autre mouvement, c'est vivre spirituellement.

Etre, avec un grand "E", avant d'être, c'est être spirituel. Voir, avant de voir, c'est être spirituel. Entendre, sentir, toucher, avant d'entendre, de sentir, de toucher c'est être spirituel.

Voir dans ses occupations quotidiennes autre chose que des occupations quotidiennes, profiter de chaque occasion de contact avec les objets, les lieux et les êtres pour communier avec eux, pour se fondre en eux et les faire se fondre en soi, c'est vivre spirituellement, c'est manifester l'esprit.

Savoir que les mots que l'on prononce ne sont qu'une forme passagère engendrée par des vibrations spirituelles en mouvement et ne pas s'emprisonner derrière des formes apparentes, c'est être spirituel.

Chacun dans sa vie, chacun, peut reconnaître les faits de sa spiritualité et non pas les analyser, mais prendre conscience et dire ce qu'il connaît, ce qu'il vit, ce

qu'il expérimente. Si cette recherche est faite, si cette prise de conscience est effectuée, la vie à leur niveau ne pourra plus être dans leur conscience ce qu'elle était, et leur expérience de chaque instant manifesterà cela.

Ils auront autour d'eux un nouveau monde, nouveau pour eux qui ne le voyaient pas, mais qui préexistait bien avant qu'ils ne s'éveillent. Ce sera effectif dans les faits et non dans l'abstraction. Ils verront autour d'eux des situations se transformer radicalement, car les êtres, quelles que soient leurs consciences, ne pourront plus réagir et répondre de la même façon. Quelqu'un qui ne savait pas utiliser certaines de ses possibilités, étant incapable par exemple de saisir toute la qualité du parfum d'une rose, le pourra. Ceci n'est qu'un exemple.

Quelqu'un qui n'était pas suffisamment ouvert pour apprécier ce que peut être l'amour, verra ses proches et son entourage bien riches de quelque chose qu'il ignorait. Il ne pouvait pas y avoir de réponse puisqu'il n'y avait pas de sollicitation.

On n'appelle pas quelque chose que l'on ignore, dont on n'a pas pris conscience. Et si on ne l'appelle pas, cette chose que l'on ignore ne peut pas répondre. Mais si l'on ouvre, on découvre. Les possibilités d'un être qui s'éveille se déploient. Quelqu'un qui ne savait pas ce qu'était l'amour va soudain découvrir en lui des sensations nouvelles, un langage nouveau, des réactions qu'il ne connaissait pas. Il va avoir le désir d'aimer, il ne savait pas ce que c'était. Cela va jaillir en lui comme un éclair, et il s'apercevra que ce qu'il voit en lui, il le voit aussi en l'autre, car tous sont identiques. Il ne pouvait pas prendre ni recevoir ce qu'il ne voyait pas.

Si je mets devant toi une carafe d'eau et si tu n'es pas préparé à la voir, capable de la voir, je pourrai toujours la mettre devant toi, tu ne la prendras pas. S'il y a entre nous deux quelque chose que nous ne voyons ni l'un, ni l'autre, nous n'éprouverons pas de sentiment à son égard. Mais si nous commençons à saisir ce qu'il y a, nous aurons un appel, nous serons capables de tenir cela entre nos mains, et si cela devait disparaître, cela nous manquerait.

C'est cela la prise de conscience, c'est cela la vie spirituelle, c'est cette possibilité de voir, d'entendre, de connaître, de sentir, de toucher, de se fondre qui se développe de plus en plus. J'ai bien dit: "de se fondre".

Si vous analysiez de son degré le plus primaire jusqu'à ce que vous en connaissez, et commenciez à pressentir ce que peut être véritablement la fonction de vos cinq sens principaux, vous vous apercevriez que cela peut vous mener très loin.

Le toucher par exemple : cela va de la simple sensation superficielle au contact plus appuyé, aux sensations plus élaborées. Mais après le contact et les sensations, jusqu'où peut aller ce sens du toucher? Qu'est-ce que "toucher" veut dire?

Les mêmes arguments sont à apporter pour le sens de la vision, du goût, de l'olfaction, de l'ouïe. Vous ne savez pas ce qu'entendre veut dire, vous ne savez pas ce que sentir peut signifier. Vous commencez seulement à vous en apercevoir. "Vivre spirituel", "être spirituel", c'est développer l'esprit, les facultés de l'esprit, c'est laisser progressivement l'esprit se répondre à lui-même, l'esprit se mouvoir sur lui-même. Il faut le laisser créer, puisque la création est le résultat du mouvement de l'esprit en lui-même.

Le désir de prière, le désir de méditation, le désir de contemplation, le désir de fusion, le désir d'anéantissement dans la Lumière sont, à divers degrés d'ouverture, une seule et même chose, le propre appel en soi de l'esprit se répondant selon des modes divers, avec des intensités de plus en plus profondes.

Qui est donc si éloigné de Dieu, qu'il cherche à l'appeler, au lieu de se tourner en lui-même? Non pas en lui-même "en surface", mais en cet esprit qui est. Qui est donc si éloigné de la Lumière qu'il cherche à la faire jaillir hors de lui-même, au lieu de la regarder en l'esprit?

Penser que Dieu puisse être à côté, en face, ailleurs quel blasphème!, alors que le Royaume de Dieu est intérieur. Penser que Dieu peut détruire, faire périr, maudire, rejeter, quel blasphème!... alors qu'il est dit que Dieu est amour, que la vie éternelle, c'est de le connaître, lui en nous.

Si on le connaît en soi, on le connaît inévitablement en l'autre, mais si on le cherche en l'autre sans l'avoir d'abord trouvé en soi, on est dans un désert où il ne coule aucune eau vive pour nous désaltérer, et où aucune manne ne viendra tomber pour raffermir nos forces. Si on le cherche à l'extérieur, on ne se connaît pas, on n'est pas spirituel, ou, du moins, on rejette sa spiritualité... et c'est encore un blasphème.

L'univers tout entier, chaque parcelle de cet univers, l'univers tout entier est vivant, de la même vie qui nous anime, qui anime chaque parcelle de nos corps et chaque parcelle de chaque parcelle. Et encore, dans cet univers, derrière ces mouvements de formes diverses (qui apparaissent diverses) il y a l'esprit.

Alors l'esprit, qu'est-ce que c'est?

Définir l'esprit, même au moyen d'une équation mathématique, c'est fort dangereux, car c'est le limiter, c'est lui donner une forme, lui donner un nom. Un nom, qu'est-ce que c'est?

L'esprit? Mais l'esprit est ce que l'on est. L'esprit que nous sommes est l'esprit qui est univers. L'esprit au cœur du corps céleste le plus éloigné de notre regard est l'esprit que notre cœur recèle. C'est le même, pas une autre portion.

L'esprit, c'est... vous ne me le ferez pas dire, ce serait un blasphème, mais il Est... parce que nous sommes. Pourquoi sommes-nous? Comment définir ce que nous sommes? Tout simplement en étant.

Si l'on nie l'esprit dans tout l'univers, on se nie soi-même. S'il n'y a pas cette vie, cette sagesse, cette possibilité immense d'épanouissement, il n'y a pas cette réalité, il n'y a rien.

Mais vous le voyez bien, cet univers, vous voyez bien que vos corps sont animés par quelque chose, vous sentez bien la vie que vous êtes. Et vous voulez la limiter? Pourquoi faire?

Ce n'est pas possible, cela fait mal, c'est cela qu'il faut comprendre. Les mots, employez-les si vous voulez, continuez à avoir des écoles de pensées, à faire des petits groupes, à vous disputer, vous ne changerez rien, l'esprit est là, et qui ne s'inquiète de cette division, de cette discussion, n'en souffre pas.

Mais seulement, vous, avec vos barrières et vos préjugés, vous, vous en souffrez, et à tous les niveaux de votre existence. Existence superficielle qui vous fait vous priver de l'essentiel, de vous-mêmes.

Si on admet l'esprit, pourquoi refuser la vie? Si l'on est soi-même esprit et vivant, pourquoi cet esprit que l'on connaît à l'infini serait-il autre que vivant? Pourquoi ces autres formes, émanations de l'esprit, ne resteraient-elles pas porteuses de vie, porteuses d'intelligence, capables de se diversifier? Ce serait curieux. Car tout, aussi, est spirituel, ce caillou comme cette étoile, cet enfant comme cet homme, cette fleur comme cet animal, ce morceau de ciel bleu comme cette portion d'infini à l'infini.

Etre spirituel, c'est Etre. Etre, c'est se fondre dans l'univers. On ne peut pas accepter l'un et refuser l'autre. C'est impossible.

Il y a tant de choses qu'il conviendrait de dire, de faire toucher du doigt. Il y a tant de choses qui, dès l'instant où elles seront comprises, où elles commenceront à être comprises, feront que la vie, la Terre, son prochain, seront

ressentis différemment, seront acceptés comme ce qu'ils sont et manifestés comme ce qu'ils sont. Oui, quel changement!

On peut voir devant soi un morceau de pain et voir devant soi l'univers, toute la vie de l'univers manifestée. On peut voir devant soi un verre d'eau simplement, mais voir aussi toute la puissance de l'esprit que l'on est en soi, essentiel, l'esprit que l'on est et l'esprit qui est. Il n'y a rien d'autre.

L'AIDE

Il n'y a pas d'amour s'il n'y a pas de compassion mais la compassion, ce n'est pas l'amour "gnan-gnan" qui va faire s'apitoyer sur le sort d'autrui.

L'amour, la compassion, cela inclut l'attitude, le geste, propres à montrer à autrui ce que peut être le service.

Aider, qu'est-ce que c'est?

Aider, c'est agir avec les éléments que l'on a, là où l'on est. Les éléments sont parfois minimes, forts minces; mais aussi minces qu'ils paraissent, il y a toujours quelque chose à faire.

Refuser d'aider autrui, les autres, dans ce qu'il y a de plus puissant, ce serait refuser soi-même de vivre.

L'ETAT D'ETRE

Ce qui est demandé à chacun, c'est de vivre jusqu'au bout des ongles ce qu'il est, de mettre toute l'intensité de sa note personnelle au travers de tout ce qu'il fait.

Il y a bien des façons mais soyez authentiques avec vous-mêmes. En faisant cela, vous vous placez au dessus de toutes les influences contraires, de tous les brouillages.

Il suffit de vouloir aimer, de vouloir être en service, en état de service. Ce n'est pas parce qu'il y a des rides sur le lac que toute l'eau est partie. Des rides, il y en aura encore, ce n'est pas ce qu'il y a d'essentiel. L'essentiel, nous l'avons dit et répété des quantités de fois, l'essentiel, c'est d'être.

Mais être quoi?

L'univers est fait d'une quantité considérable de particules, toutes différentes les unes des autres, et pourtant cet univers est cohérent. Avez-vous envisagé ce qui se passerait, par exemple, si les différents constituants de votre atmosphère Terrestre se mettaient en tête de vouloir ressembler à tout prix les uns aux autres? Il n'y aurait plus d'oxygène autour de la planète.

Ce n'est pas qu'il y a un vide, un manque, une diminution d'amour, C'est tout simplement que vous cherchez à vivre cet amour, là où il n'est pas, et comme il n'est pas. Les êtres sont un ensemble de ces particules et aucun ne doit se mêler de ressembler à celui qui est à ses côtés; car si l'on veut copier, on ne se rapproche pas, on s'oppose.

Si l'on est vraiment soi, du fond de soi, si l'on sait aimer avec ce que l'on ressent, aimer avec ce que l'on connaît, ce que l'on éprouve comme de plus pressant à vivre, alors il n'y a pas de problème, alors on ne risque pas de heurter l'autre. C'est là toute la nuance.

Une communauté n'est pas faite de contraires ou d'opposés qui veulent se ressembler, qui veulent se rassembler. Une communauté véritable est faite de partenaires consciemment complémentaires et heureux de l'être, et en cela parfaitement équilibrés parce que stables et sûrs d'eux. Vous éviterez les agressivités en faisant un mur d'Amour. Et ne pas s'y arrêter. Il y a alors deux cas qui peuvent se produire à ce moment-là : Ou l'être agressif s'interrompt de lui-même, et il se sent exclus, ou il prend le temps de comprendre qu'il a faim, et lui seul peut comprendre et sentir l'ardeur de cette faim, pas vous. On ne ferme pas la porte à quiconque en ce faisant, et on laisse toutes possibilités pour évoluer.

Donner, c'est avant tout offrir, sinon c'est imposer. Mais il faut savoir que lorsque l'on grandit, on a des fièvres de croissance. Il ne faut désespérer de rien ni de personne, jamais, en aucun cas. La porte ne doit jamais être fermée; mais

pour passer il faut que la personne ait un sésame, sa sincérité, son honnêteté à être, selon les modalités exposées précédemment.

Les gens s'agressent eux-mêmes. L'émotionnel reste tendu, au lieu de le laisser souple. Tout rebondit dessus, ce qui vient des autres et ce qui vient de soi. Imaginons que le plexus solaire et le plexus cardiaque soient tendus comme des peaux de tambour au lieu d'être souples et ouverts; vous rendez-vous compte de la résonance? Il faut apprendre à assouplir cela, juste à la bonne mesure, ni trop, ni trop peu. On se raidit souvent par crainte. Il faut travailler sur cette crainte.

Dans l'univers, l'amour ne saurait manquer. Il arrive simplement qu'il ne soit pas perçu, et c'est tout différent. Ce qui compte, c'est que l'on soit solide. Jour après jour on change quelque chose, jour après jour on se construit. Nous avons besoin d'être forts, sensibles, consciencieux. Ce n'est pas ce qui se passe à l'extérieur qui compte; l'extérieur peut être modifié par nos propres comportements.

Soyez des Porteurs de Lumière, soyez des Témoins de la Vérité, mais surtout pas un étendard en berne. Un étendard en berne, ça pend, et si ça pend trop bas, on s'empêtre les pieds dedans, et on ne peut plus rien faire, on trébuche et on se fait mal.

Il y a sur votre route assez de choses à faire; il y a sur votre route assez de gens qui s'empressent, guettant une parole, un sourire, un conseil, un exemple, une présence, même silencieuse. Vous devez être actifs sur tous les plans. Si votre conscience se déploie dans l'amour, vous serez actifs sur tous les plans, et vous vous en rendrez compte.

Si l'on est touché effectivement par un enfant malade, on a son esprit près de l'enfant malade et on est actif à plein compte. Si l'on est touché par une épidémie, par une famine, par une détresse isolée, ou plus mondiale, on a le cœur et l'esprit à l'endroit où se vit cette détresse, et on est actif à plein compte. Pas touché du bout du cœur, du bout des lèvres, mais touché dans ses fibres, dans ses cellules.

Lorsqu'on a l'impression de ne plus pouvoir tenir en place, lorsqu'on a envie de tourner en rond dans sa chambre, dans sa pièce ou son bureau, et qu'on se demande: Que puis-je bien faire? Et que les idées surviennent, se pressent, là aussi on est actif à plein compte, de jour parfois, mais aussi pendant le sommeil. Et si le cœur est touché, on se souvient de beaucoup de choses. Alors on prend l'habitude d'agir ainsi, on prend l'habitude de se souvenir, et un nouveau cycle est entamé, et les choses vont infiniment plus vite. Vous pouvez aider aussi là où votre cœur vous brûle le plus de cette manière.

Qu'est-ce que vivre? Vivre, c'est servir. C'est servir par chacun de ses actes, chacun de ses gestes, par chacune de ses respirations. Il n'y a pas de petites choses, de choses anodines ou de choses inopérantes. Il n'y a que le service, mais uniquement si c'est l'amour qui commande. L'amour, c'est ce grand élan à bien faire, celui qui dit "Non, je ne peux pas faire autrement", l'amour raison-supérieure, l'amour super-énergie qui vous fera faire des miracles d'une certaine manière, car transporter une âme, ouvrir un cœur, empêcher des êtres de se détruire, de se perdre, de s'anéantir, c'est accomplir un miracle, actuellement sur la Terre.

LE VOYAGE DE L'ETRE

Et maintenant, je vous emmène avec moi au sein du véritable espace.

Essayez de ressentir, d'imaginer cette aire de vie sans longueur, sans largeur, sans hauteur, sans surface et sans profondeur, cet univers qui n'est ni courbe, ni sphérique, et dont les véritables dimensions sont toutes à interpréter en tant que nuances vibratoires.

C'est un univers sans limites au sein duquel pourtant astres et mondes se meuvent au rythme d'un battement de cœur; astres et mondes déterminés chacun et où cependant nulle frontière ne vient poser, là non plus, de limite.

Essayez d'imaginer un espace entre les mondes, mais un espace qui n'est pas séparation, un espace de nuances comme il en existe entre un do et un ré par exemple.

L'artiste le sait. Il sait établir cette comparaison, lui dont le doigt glisse lentement sur la corde, pour qu'une note succède à l'autre, s'en différenciant et pourtant la perpétuant.

C'est dans cet univers que se meut l'homme de l'origine. C'est dans cet univers que se meuvent les expressions archétypales de toutes les espèces, de votre présent, de votre passé, de votre avenir. Approfondissant toujours plus la connaissance de lui-même, il peut y évoluer aussi longtemps, pour employer un langage de la Terre, qu'il respectera la loi d'harmonie qui y règne.

Ne me faites pas dire que l'homme à ce niveau ne possède pas de libre arbitre. Simplement, il n'éprouve aucun besoin de s'en servir à son propre détriment; sauf quelques-uns cependant qui s'isolent, se mettent à voyager dans leur tête, inventant, imaginant des mondes tirés d'une substance amoindrie, et pour leur seul profit.

Vous le savez fort bien, la pensée, l'imagination sont créatrices encore plus au niveau spirituel.

Prenons-le cet être de Lumière du milieu des autres et observons ce qu'il fait, ce qu'il advient de son curieux manège, il pense... et lentement se sépare de sa Lumière. Il amoindrit sa substance, il alourdit ses vibrations. Dès cet instant tout ce qui l'entourne dans l'immédiat va s'accorder à sa fréquence nouvelle. Il crée un plan différent, un plan de densité plus lourde où la Lumière n'arrive plus avec le même éclat, où la vie déjà se fractionne, se limite.

Voilà créé pour la première fois ce que l'on appelle le Plan Mental. Il est encore bien près de la Lumière initiale, mais les idéaux ainsi formés, caricatures du véritable idéal, s'alourdissent encore plus, se concrétisent en un espace encore plus restreint, plus alourdi, entraînant avec eux la substance environnante. La Lumière, qui pourtant ne s'est pas éteinte, le traverse différemment, ne pouvant plus frayer son chemin. Des émotions se forment, des blocages, des confrontations entre les idées, des notions de partage et de manque commencent

à se faire sentir, et la substance environnante la plus proche se plie à cette loi : le Plan Astral se manifeste.

Et ainsi, de plus en plus dense, de plus en plus lourde, la substance accompagnant la conscience forme le premier Plan Matériel.

L'homme s'est pris au piège. Il est dans sa prison-bulle, un espace-temps qui l'isole, qui le blesse, qui l'alourdit, qui lui amène mort ou souffrance et qui fait naître en lui la nécessité de luttés, la nécessité d'appâts, de victoires et de gains.

Pour survivre, il faut voir en celui qui est en face, inévitablement, un ennemi potentiel, ennemi qu'il faudra supplanter, abattre, ou en faire un allié. Il n'y a pas d'autre alternative. L'orgueil, la domination s'ensuivent, mais aussi le désespoir et la soif de Lumière.

Le voilà l'univers à trois dimensions. Il existait bien avant que la Terre que vous connaissez ne fût rendue manifeste. C'est un univers d'illusions. Je vous surprends peut-être lorsque je vous parle des Plans, de partir de celui que vous pensez être un des plans supérieurs, l'univers mental, pour aboutir à l'astral et au plan physique.

Vous, vous avez l'habitude de partir de plus en plus bas pour aller au plus haut. Il est vrai que l'échelle ainsi descendue le long des vibrations universelles, il faut la remonter jusqu'au point où l'on s'apercevra finalement qu'il ne suffit que de faire éclater la bulle en retrouvant les critères de la réalité.

Pour retrouver ses Frères et l'Univers, ce n'est pas difficile, il ne suffit que de revenir à des conceptions plus justes. Bien qu'oubliées en surface, elles restent gravées, indélébiles, au plus profond de vos cellules, et je vais vous dire mieux, même une cellule malade, une cellule en décomposition, une cellule rongée, dénaturée par le cancer se souvient de cet univers au sein duquel elle vit encore.

L'exploration de l'espace? Oui, mais lorsque nous vous disons que certains d'entre-nous parcourons l'espace pour y peupler les mondes, il faut voir cela de différentes façons.

Dans l'espace infini, l'homme découvre sans cesse de merveilleuses combinaisons nouvelles. Mais il est, et encore une fois je vais employer des mots qui ne correspondent pas à ce plan, mais il est à chaque instant des consciences, des âmes, qui partent à l'aventure dans la séparation, et qui aboutissent à ce voyage aberrant, à ce voyage à l'envers, et qui chutent au sein de la matière.

Certains remontent plus vite que d'autres, et donc perçoivent plus facilement cet Univers qu'ils ont laissé et que seul un voile d'illusions leur amoindrit encore. Ceux-là, tout en continuant leur remontée, vont au secours des autres, les avertissant, les admonestant, et se font les messagers d'un enseignement de vérité.

Voilà la véritable histoire de la Création, des espaces-temps, des univers à trois dimensions. Voilà la véritable histoire des humanités séparées. Ce sont comme des lames qui s'éclaboussent aux quatre directions d'un morceau d'espace éclaté.

Imaginez que dans un jardin où marche un homme si lumineux que vous ne pourriez le voir sans vous brûler les yeux, il y a quelque chose, une sorte de trou dans la substance, un passage un peu comme l'entrée d'un tunnel, une sorte d'entonnoir vibratoire... mais ce n'est qu'une illusion, il ne peut y avoir de trou dans l'espace. Ce ralentissement, lorsqu'il aura atteint la limite maximum, cessera. Et alors viendra le processus inverse d'une Lumière, d'une substance, d'une fréquence s'accéléralant de plus en plus, repassant du plan physique au plan émotionnel, de l'émotionnel au mental, et du mental au spirituel. Les limitations cessent.

Les notions d'années, de siècles, de frontières, de douleurs sont effacées à jamais, elles n'ont jamais existé que dans la pensée d'un homme.

Vous voyez qu'il y a bien des façons de "raconter" le monde. C'est de cette façon que nous souhaiterions que cela soit raconté sur la Terre, cela aiderait beaucoup de monde.

Nous vous voyons vous échinier à faire des divisions à toutes choses, des séparations, des petits compartiments bien étanches. Vous n'êtes pas encore assez enfoncés, vous n'êtes pas encore assez séparés, vous n'avez pas encore assez faim et soif de votre Lumière et lorsque ceux qui sont descendus pour aider ceux qui étaient égarés se prennent à la fantaisie de jouer le même jeu, je dois dire que, malgré notre compréhension, il y a quand même là quelque chose qui nous dépasse.

Ceux qui ont fait exprès de descendre donc, en conservant en leur conscience la notion de la Lumière, ceux qui se sont alourdis volontairement, mais sans toutefois refuser, voir ceux-là tourner le dos à la maison du Père, nous, cela nous dépasse. Même si le risque est grand de se laisser piéger, c'est une chose, mais que l'on se complaise à le faire en est une autre. Je parle pour certains hommes actuellement sur la Terre.

Il faudrait à présent, lorsque vous parlez aux autres, que vous vous étendiez davantage sur l'univers originel. Vous ne pouvez pas le concevoir entièrement certes, et nous le comprenons bien, et nous-mêmes n'avons pas les mots pour vous le transmettre, mais, par votre ressenti, par la souvenance existant dans vos cellules, vous pouvez l'approcher, vous pouvez trouver la nuance qui éveillera la résonance dans le cœur de chacun et vous contribuerez ainsi un peu plus à l'élévation du monde, à l'élévation des hommes, à la Paix Universelle.

Maintenant, il est vrai que quelque chose nous chagrine; c'est que, de tous les points où nous touchons la Terre, par les enseignements, par les messages, par les contacts, par les impulsions les plus diverses, il ne commence pas à se faire un véritable contact, un véritable rassemblement. Dès qu'il se crée quelque part un foyer de rassemblement, il se crée aussitôt un mouvement, une secte, une école, et cela est déplorable.

La diversité de nos enseignements, appropriés à la compréhension, à la réceptivité de chacun, ne permet pas que l'on fasse une école. Il doit y avoir échange, il doit y avoir mouvement entre les pensées, une régulation de niveau, ajustement, complémentarité, et non pas le blocage en un seul point qui crée un nouvel univers bien à part de matérialité, d'une autre spécificité. Un autre univers bien à part, celui des contactés, des initiés qui, tout en parlant de Lumière, en la recherchant très sincèrement, vont créer une matérialité plus dense encore, au sein de laquelle ils seront prisonniers.

On ne peut pas remonter si on n'élève pas en même temps les vibrations de sa pensée. Ce n'est pas tout de savoir, ce n'est pas tout de diffuser; les petits points de Lumière, isolés ensemble, agglutinés, ainsi serrés, forment quelque chose de blessant, ils ne pourront jamais effacer l'ombre ainsi manifestée.

Il faut au contraire qu'ils soient comme un feu vivant qui circule. Essayez de comprimer une flamme! Essayez de laisser couvrir le feu sous la cendre! Bien sûr, il y aura des braises, mais si vous rassemblez des braises en les étouffant, il n'y aura plus rien, ou si peu.

La flamme vivante doit circuler sur toute la Terre, au sein de tous les espaces de cet univers de matière, au sein de tous les univers, au sein de ses espaces. Nous ne voulons pas de l'expression d'une seule idée, de l'expression d'une seule pensée sans nuances. Si l'homme est unique, il est divers dans la multiplicité de ses expressions. Là, dans l'univers primordial, tout en étant unique, aucun homme n'est tout à fait semblable.

Chaque âme doit vivre ce qui correspond à sa nuance, ce qui correspond à sa tendance. C'est pourquoi il faut l'harmoniser chercher l'échange, chercher l'écoute, chercher le partage, mais ne pas tout agglomérer en quelque chose de compact qui, je le répète, créerait un autre type de matérialité, un autre type de densité qui serait plus terrible encore.

Voilà ce qui nous gêne, voilà ce qui nous inquiète.

Je le répète, ce n'est pas la diversité des enseignements, mais c'est le manque de circulation des énergies entre ces divers modes d'enseignements. Nous ne parlerons pas du Christ à un athée, nous ne parlerons pas de Bouddha à un

mahométan, nous ne parlerons pas de la Vierge Mère à un israélite, et pourtant nous donnons les bases d'un même enseignement.

Il faut tant de pierres pour faire un temple. Mais fait-on un temple avec des pierres toutes assemblées, écrasées, pilées, ou bien rassemblées pour en faire une seule brique? Nous avons besoin de gens de toutes les tendances nous-mêmes.

L'homme lui-même, l'homme primordial, l'homme archétypal s'exprime en une diversité d'expressions, d'idées, de tonalités et même de formes, de nuances dans sa forme. Et pourtant, il n'y a pas de limite, il ne la conçoit pas, elle n'existe pas. Chaque homme est différent, et pourtant l'homme est unique.

Chaque monde est différent, et pourtant il n'y a pas de séparation, il n'y a pas un espace de vide entre chaque monde. Et pourtant, il est en ce lieu un ciel étoilé bien plus beau que vous ne pouvez le concevoir. Je sais qu'il est difficile pour vous d'envisager une profondeur de ciel ou une étendue dans un monde sans l'associer aussitôt aux dimensions que vous connaissez, volumes et surfaces, c'est peut-être là une pierre d'achoppement considérable, mais enfin, une pierre, ça se pousse.

Mettez-la donc de côté chaque fois que vous le pourrez, vous ferez un bien meilleur travail, et nous pourrons communiquer bien plus facilement avec vous. Si vous préparez votre terrain nous aurons moins de mal à élever vos vibrations lorsque nous voulons communiquer, correspondre, et éventuellement nous approcher.

Vous vous sentirez mieux. La matière deviendra moins rigide sous vos pas, sous vos mains, pour vos pensées, vous deviendrez capables d'éliminer des obstacles qu'auparavant vous n'auriez jamais pensé pouvoir éliminer. Mais ça, c'est un sujet de méditation sur lequel je ne m'étendrai pas aujourd'hui, car il faut que ce soit vous qui fassiez le travail.

C'est tout cela que nous voulions vous dire aujourd'hui, tout ce que nous pensons qu'à présent vous devenez capables de saisir, et que peu à peu vous allez devenir capables de comprendre, d'intégrer, d'exprimer, de réaliser. Vous ramènerez de plus en plus le souvenir des enseignements que vous recevez de notre part pendant le cours de vos nuits ou pendant la journée, au-delà de votre conscience de veille.

Plus vous réfléchirez à tout cela, plus le voile qui nous sépare sera ténu. Il se peut que vous ne quittiez pas maintenant ces univers tridimensionnels dans lesquels vous avez mis tant de lois, mais puisque certains d'entre-nous y descendent, ce sera là un point de rencontre possible, en attendant que vous puissiez définitivement déchirer le voile.

Vous avez de quoi réfléchir, vous avez de quoi travailler.

Nous, il nous faut vous faire voir que ce monde existe, puisque vous l'avez vous-mêmes créé, mais que c'est un monde dans ce Monde. Il faut vous montrer comment élever son mode de vibrations, comment vous affranchir de votre égoïsme, de vos peurs, comment ne plus regarder vos pieds pour regarder le ciel, comment ne plus se regarder que soi en soi aussi. L'autre est en l'autre, en tous les autres. Et en les autres, Soi.

Il faut vous enseigner à ne plus maudire cette matière que vous avez créée. Il faut vous enseigner qu'en s'élevant soi-même, sur le mode de vos pensées, de vos émotions, de votre vouloir, de votre Lumière, la substance, de nouveau, en un mode inverse, va répondre au centre vibratoire qu'elle représente.

En vous élevant, vous élevez le monde. En perdant la matérialité, vous anéantissez la matière limitée. En perdant l'égoïsme, la sensualité et la jouissance, vous allez anéantir l'émotionnel bas; en perdant les sentiments d'exaltation personnels, patriotiques, ou que sais-je encore, vous allez anéantir l'émotionnel en sa totalité.

Vous ferez de même au niveau des idées, des pensées, des idéaux. En retrouvant l'esprit, vous apercevrez qu'en lui est aussi l'amour, l'émotion et la pensée. Vous serez réveillés, tous les plans seront rachetés, tout sera vu.

Vous allez dire peut-être que d'autres expressions de l'humanité primordiale peuvent à leur tour vouloir faire l'expérience de la séparativité; ils la feront, et certains d'entre-nous et vous irons les chercher, mais à chaque humanité qui remonte s'estompent les potentialités d'une trop forte densité.

L'expérience de l'un compte pour tous les autres.

LA SOURCE

Il y a un peu partout, répartis dans des vaisseaux tout autour de la Terre, des centres d'émission. Des êtres appartenant aux plus hauts points vibratoires se regroupent, émettent leurs messages pour former un égrégora, égrégora de vibrations multiples qui sera ensuite projeté, dirigé, diffusé en direction de tous les canaux susceptibles de les recevoir et/ou de les traduire.

Ce sont des messages en provenance du niveau de l'esprit, sélectionnés en fonction des vibrations de la Terre. C'est cela la Source. Si la vibration suprême de l'intelligence unique voulait faire parvenir un message à la Terre, la Terre serait brûlée sous la fréquence. Il faut des filtres.

LE PASSAGE DU CAP

Il y a différents degrés. Il y a des êtres qui déjà ont été emmenés pour une préparation, pour une régénération.

Il est, autour de la Terre, des vaisseaux spécialement préparés, spécialement agencés pour, en cas de catastrophe qui peut être encore évitée, recueillir le plus grand nombre d'êtres humains possible, recueillir le plus grand nombre de spécimens de faune et de flore possible, pour que le monde ne périsse pas par la faute de quelques-uns. Mais ceci n'est pas inéluctable.

Ceux qui seraient emmenés seraient un jour redéposés sur la Terre. Nous avons déjà fait cela dans des temps et des temps; lors de la formation de l'homme par exemple. Nous le faisons sur bien des mondes. Il n'y a rien de changé.

Lorsque nous diffusons de tels messages, nous aimerions que les gens en tiennent compte, mais ne s'en saisissent pas, et ne fassent plus rien d'autre. C'est facile de se dire : "Si la Terre meurt, nous serons évacués." C'est beaucoup plus difficile de faire en sorte que la Terre ne meure pas. Bien peu pensent à la Terre, nous rejetant sur les épaules le lourd fardeau de la guérir et de la porter. Qu'ils se disent ces gens-là, que s'ils ne font rien pour la Terre, même s'ils sont épargnés, la Terre fera tout, elle, pour les rejeter, car elle ne pourra plus supporter ceux qui se seront séparés d'elle, qui ont abusé de sa vie, de sa chaleur, de ses ressources.

Alors, lorsqu'on diffuse ces messages, lorsqu'on diffuse ces enseignements, qu'on le fasse avec la plus grande prudence, en sachant à qui ils vont être donnés, et en mettant bien en garde ceux qui vont les recevoir de ne pas se laisser bercer, mais d'agir et d'œuvrer jusqu'à la dernière seconde.

Tout le monde s'attend à ce qu'au coin de la rue, au bord de la route, un vaisseau apparaisse, aspire son petit monde, et le recrache ensuite sur la Terre tout débordant d'un savoir acquis. On voit cela à l'échelle du temps de la Terre, en trois dimensions. On voit cela à la lumière du monde des apparences, avec son petit intellect aux idées préconçues.

Beaucoup d'entre vous avez déjà fait des stages dans l'espace, dans cette vie. Vous en ferez encore, le souvenir vous en reviendra. Cela ne veut pas dire qu'un jour vous n'aurez pas un vaisseau sur le bord de la route.

Il faut savoir interpréter ce que nous disons, il faut savoir le comprendre dans la totalité des vibrations émises. Vous voyez le risque, la difficulté.

Si le passage de la nouvelle fréquence se fait en douceur, c'est une façon de parler, simplement, nous ne serons pas obligés d'intervenir en masse. Mais il y aura quand même bien des heurts, bien des soubresauts.

Nous nous montrerons de plus en plus. Nous contacterons de plus en plus de monde, nous l'avons déjà fait par périodes, et nous le ferons encore; mais lorsque nous faisons parler de nous, on nous éclipse pour ne regarder que les effets de nos interventions. Ce n'est pas que nous souhaitons être pris pour des héros, accueillis en grande pompe, mais nous souhaiterions quand même savoir que les terriens ont compris d'où venaient les leçons, d'où venaient les interventions, et qu'ils tiennent un peu compte de notre présence effective, qu'ils élargissent un petit peu les fenêtres de la planète, qu'ils se rendent compte qu'ils ne sont pas des conquérants en puissance de tous les mondes, déjà vainqueurs, et que si les mondes les attendent, c'est que les mondes auront décidé de les accueillir.

En admettant que les terriens s'en aillent à l'aventure dans le système solaire, ils trouveraient des mondes hostiles, mais ils sentiraient quand même notre présence, ils sentiraient la vie. Ils ne pourraient pas y subsister en bonne santé pendant bien longtemps; il vaut mieux qu'ils s'éveillent auparavant.

Nous avons prévu, à un certain moment, de venir pour apporter notre technologie, bien sûr, c'est le passage de l'ère du Verseau, mais nous ne viendrons pas si les hommes ne sont pas décidés à nous recevoir. Nous l'avons déjà dit, il faut que l'appel soit fervent et sincère, même d'un petit nombre; mais venir au mauvais moment pourrait tout remettre en question. Il faut faire parfois du mal en voulant donner, en voulant aimer.

Mais la Terre passe aussi son passage, et ceux d'entre nous qui se sont incarnés sur elle s'éveillent de plus en plus et retrouvent leurs souvenirs. Ils ne vont pas tarder effectivement à se regrouper, je dis "effectivement" car le regroupement n'est pas fait, pas encore. Ni les uns, ni les autres n'êtes encore assez conscients

C'est encore une aventure que d'être Frère de l'Espace; c'est encore un peu flou pour beaucoup. On ne s'investit pas encore suffisamment. Combien se disent extra-terrestres et n'abandonnent pas les systèmes de vie inhérents à la Terre! Combien ne se détachent pas suffisamment des lourdeurs de la chair pour vivre par l'esprit et ressusciter cette chair en lui donnant une autre fréquence, en la rapprochant des formes de nos espaces, des formes de nos mondes, pour permettre enfin le contact sans blessure, le contact sans brûlure, le contact sans interaction fâcheuse ou douloureuse.

C'est sur cela qu'il faut appuyer, c'est cela qu'il faut enfoncer dans les têtes et dans les cœurs, inlassablement, patiemment.

La Nature sera régénérée dès l'instant où l'homme cessera d'être négatif; la Nature reprendra ses droits, sa force. La Terre est inondée à chaque instant de

messages d'une certaine nature de vibrations, d'ondes, de radiations qui sont captées par toutes les espèces, du minéral au végétal, à l'animal.

Des spécimens ont été emmenés pour être régénérés et sont déposés régulièrement sur la Terre. Des croisements sont effectués. Croyez-vous que lorsque des animaux, des plantes, des terriens, sont emmenés périodiquement pour subir des examens, ce soit par simple curiosité de la part de ceux qui les pratiquent?

C'est aussi dans un but de surveillance. Encore, seulement c'est douloureux à dire, l'homme de la Terre est en grande partie animal. Sa conscience spirituelle sommeille, ne s'éveille que par intermittence. Il n'est pas toujours facile de soigner, c'est une image, bien sûr, son chien ou son chat. Il faut parfois agir par surprise. Allez donc lui expliquer qu'il se fait mal!

Nous avons toujours mis sur Terre des canaux, des points d'appel. Il y a toujours eu des contactés qui construisaient un prototype pour permettre ensuite à l'espace d'intervenir.

Tout ce qu'ont construit les contactés, tout en étant fonctionnement valable, ne sont que des pâles copies de ce que nous allons apporter. Mais cela va permettre que nous apportions justement notre technologie, puisqu'il y aura au moins un répondant sur la Terre.

En donnant notre science, en donnant des aspects de notre technologie, de nos appareillages, de nos médicaments, de nos structures d'habitation, de nos matériaux, de nos alliages, nous ne serons plus des envahisseurs culturels, puisqu'il y aura déjà un point d'appel.

LA SPIRITUALITE

Vous êtes en réunion, certes, mais il conviendrait peut-être aussi, puisque vous êtes en réunion, que vous soyez tout à fait réunis.

Nous vous écoutons depuis un moment, et c'est très intéressant comme toujours. Vous parliez de cheminement, vous parliez de choix, vous parliez de philosophies, etc. Lorsque nous avons envoyé des instructeurs, des collaborateurs, des missionnés pour approcher la Terre au niveau de sa fréquence actuelle, bien que ce soit de notre source que vous êtes parvenus à toutes ces philosophies, à toutes ces tendances, toutes ces religions même, nous vous avons de nouveau étudiés de nos vaisseaux, de nos observatoires, pour voir ce que vous en aviez fait, ou ce que vous n'en aviez pas fait.

Pour faire, il est vrai que vous en avez fait quelque chose, mais la plupart du temps, arrivés à un certain niveau, un certain résultat obtenu, vous avez mis un panneau, un panneau d'interdiction, un panneau absolu "Défense de bouger, stop". On est bien protégé, on est bien enfermé.

Maintenant, si nous regardions un peu, de plus près, ce que vous n'en avez pas fait.

Vous n'en avez pas pris les bases pour les approfondir; vous n'en avez pas pris les premières pierres pour en édifier votre maison, votre demeure. Il existe aussi une troisième catégorie qui, contemplant d'une part ce que vous en avez fait, d'autre part ce que vous n'en avez pas fait, a décidé de tout laisser de côté, de prendre un chemin de traverse. Rien de tout cela n'est constructif.

Chacun des êtres incarnés sur Terre l'est avec sa sensibilité propre, sa façon de fonctionner particulière. Chacun des êtres incarnés sur Terre fonctionne comme une note de musique, un signe de l'écriture musicale : Il est à sa place et doit fonctionner à sa place, ceci pour tenir le plus justement possible son rôle dans la symphonie universelle. Si une note de musique se contente d'être uniquement ce qu'elle est sans s'intégrer, sans s'harmoniser à l'ensemble de la partition, elle restera morte; un ré restera un ré pendant toute l'éternité. Mais il peut aussi être autre chose.

Quelle que soit la façon dont vous vous sentez quand vous êtes poussés à vivre votre spiritualité, c'est cette façon qui, pour vous, dans un moment donné, est la meilleure. Mais, pour vous, elle doit s'intégrer, s'encaster admirablement avec la façon la meilleure de l'autre, avec la façon la meilleure des autres. Il faut toujours prendre ce qui est donné pour l'emporter plus loin. Si l'on vous donne

un bouquet de fleurs, vous n'emporterez pas que le papier, vous emporterez le papier et les fleurs avec.

Si l'on vous donne des valeurs spirituelles, morales, philosophiques et j'en passe, et bien, il faut les monter plus haut; mais je vous en prie, cessez de considérer les choses d'une façon parcellaire, tronquée. Il ne faut pas les garder comme des choses mortes, il faut les faire vivre, et trop souvent encore, malgré votre bonne volonté, vous ne le faites qu'à moitié.

Je vous surprendrai peut-être, mais c'est aussi continuer, avancer à votre rythme avec tout l'amour que vous avez besoin de donner; on a besoin d'aimer comme on a besoin de respirer. C'est une nécessité de l'être. Encore faut-il savoir ce qu'aimer signifie.

Aimer, c'est cet élan immense de bonne volonté, de bonnes volontés, sans limites, sans égoïsme, sans vouloir retenir quoi que ce soit, pour tout offrir, tout donner, tout mettre à disposition, mais ne jamais forcer. L'amour, ça ne se donne pas à coups de poing, ça se donne à mains tendues, ça se propose. L'amour se propose mais n'entre pas si il n'est pas invité.

Vous aurez tous, à un moment bien précis, un rôle unique à jouer. Lorsque nous disons "unique", nous voulons dire par là que chaque élément en place ne pourra pas être remplacé par quelqu'un d'autre. Vous avez chacun une valeur essentielle, unique, et si il en manque une seule dans l'harmonie universelle, rien ne sera possible de la même manière. Vivez selon vos possibilités et partagez, unifiez, échangez, mais ne forcez jamais la main. Vous avez chacun une histoire très longue et très particulière, sinon il n'y aurait sur la planète Terre qu'un seul être de manifesté, le "tout" serait joué.

Il n'y a pas de spiritualité standard, il n'y a pas de philosophie standard, il n'y a pas de religion standard, mais il y a une manière de les vivre qui est unique c'est celle de l'amour, c'est celle des bras grands ouverts, c'est l'élan, c'est celle de la vérité de son être, de la vérité du don que l'on fait de soi.

La course à l'évolution? A ce jeu-là, on se brûle. Il n'y a pas de temps dans l'absolu. Pourquoi voulez-vous courir vite, pourquoi voulez-vous aller plus vite que tel ou tel autre? Est-ce bien raisonnable? Est-ce bien sérieux, enfants de Lumière?

Si vous voulez faire battre votre cœur plus vite que son rythme normal, que va-t-il se passer? Il va se briser, et vous n'obtiendrez rien. Si vous écoutez son rythme, si vous l'accompagnez, si vous vivez à chaque instant de ses battements infiniment répétés, alors vous aurez tout, vous aurez réussi quelque chose, vous aurez rempli votre rôle, votre mission.

Dans l'esprit de beaucoup, évoluer, gravir les sentiers de Lumière, c'est quitter quelque chose pour aller ailleurs, aller vers autre chose. Mais il n'en est rien; on ne quitte pas quelque chose, on le transporte, on le transforme, on l'élève avec soi. N' imaginez pas que vous allez quitter comme cela l'ambiance de la Terre, l'ambiance du monde matériel, pour la laisser en garde à quelqu'un d'autre et tant pis, qu'il se débrouille", ça, sûrement pas. Vous êtes là et vous êtes bien, là. Vous y êtes pour deux choses au moins : pour évoluer vous-mêmes, et pour y entraîner les autres. Parce que, en évoluant vous même, vous allez élever les vibrations de la planète, de son astral, de son mental, de tout son environnement psychique, et vous allez ramener tout cela jusqu'au niveau du spirituel. Si vous en laissez une miette, ne serait-ce que l'un d'entre vous, le travail ne sera pas fait. Celui qui ferait cela, en fait n'aurait rien accompli du tout.

On ne peut pas évoluer si l'on n'élève pas avec soi tout l'ensemble. Elever avec soi tout l'ensemble, encore une fois soyons clairs, cela ne veut pas dire "envoler", "embarquer" dans un quelconque système ceux de notre entourage; simplement vivons ce que nous avons à vivre, et si l'on nous demande ce qu'il faut faire, donnons à celui qui demande, à sa vie, à ses conceptions de la vie, une dimension supplémentaire rendons ses conceptions vivantes.

Si c'est un athée, qu'importe, il ne l'est peut-être que dans cette vie, car il a occulté ses connaissances pour raisons d'apprentissage ou de service. Alors, à son athéisme, donnons tout simplement une dimension supplémentaire. Il y a des athées qui sont tout vibrants d'amour.

Athée, qu'est-ce que cela veut dire? Ne pas croire en un Dieu formel? Mais il n'y a pas de Dieu formel. Il n'y a de Dieu formel qu'en l'homme. Dieu prend forme au travers de chacun de nous. Si c'est un religieux de quelque église, chrétienne ou non chrétienne, donnons-lui le moyen de vivre ses conceptions, ses convictions. Qu'elles ne soient pas rigidifiées, mais qu'elles transportent quelque chose. Si c'est un philosophe, si c'est un scientifique, fournissons-lui les moyens de rendre vivant ce qu'il colporte, ce qu'il enseigne, ce qu'il apporte. Alors nous aurons fait notre service; autant d'hommes, autant de chemins, autant de possibilités de vivre, autant de nuances dans la symphonie universelle.

Lorsque vous quitterez l'ambiance lourde de la Terre, lorsque les espaces et les temps, lorsque les dimensions supplémentaires vous seront ouvertes, accessibles, il faudra que vous en découvriez d'autres, des philosophies, des religions, des formes d'athéisme, des sciences, et à chacune il faudra que vous apportiez l'élan nécessaire pour qu'elles s'élèvent plus haut. A chaque petit canal il faudra que vous donniez une ouverture plus grande, à chaque petit cours d'eau il faudra que vous donniez l'impulsion qui lui permettra de devenir une rivière, puis un fleuve.

Vous n'êtes pas au bout de vos peines, mais aussi de vos joies. Mais pour pouvoir faire tout cela, il faudra que vous commenciez ici, à votre niveau, et qu'à la place de réunions vous fassiez une union véritable en fondant dans le tout ce que vous êtes tous, et sans jamais vous confondre; car chacun de vous transporte avec lui quelque chose d'irremplaçable. Nous disons bien, d'irremplaçable.

Dépasser simplement la forme rigide pour la rendre plus mouvante, souple, malléable à l'infini. Alors vous serez de bons missionnés, alors vous vous rendrez des services inestimables, à vous, mais aussi à celui qui dirige ce système solaire, la galaxie, le cosmos. Alors vous nous rejoindrez et vous verrez qu'effectivement nous sommes bien vos frères. Vous n'aurez plus besoin de médiums pour entrer en contact avec nous.

Chacun d'entre vous sera un canal ouvert susceptible de nous entendre, de nous recevoir, de nous rencontrer en lui-même d'abord, et en face de lui ensuite.

Oui, dissolvez vos barrières. Vous n'êtes ouverts que par le haut. Il faut ouvrir tout autour, c'est indispensable. Vous ne savez rien, mais aussi vous savez tout; vous n'avez rien, mais aussi vous avez tout, vous ne pouvez rien, mais aussi vous pouvez tout. Vous n'obtiendrez jamais rien par vous-mêmes, par votre "moi" extérieur, mais tout par votre "moi" intérieur, parce que vous êtes aussi, comme nous, d'essence universelle, et que cette Lumière qui est en nous est aussi en vous-mêmes.

Seulement, chacun avec sa nuance particulière. Vous en parlez beaucoup, vous en discutez sans trêve, vous croyez le vivre. Vous n'êtes qu'au bord. Vous avez fait des découvertes? Elles ne sont qu'à peine faites. Ce n'est pas que ce ne soit rien, c'est même déjà beaucoup, mais n'est-il pas vrai que vous pouvez faire encore beaucoup plus, infiniment plus.

Prenez les vérités de base de la vie, de l'univers, élargissez-les sans cesse, transportez-les toujours plus haut. Vous êtes avec tant d'autres que vous ne connaissez pas sur ce plan, que vous connaissiez avant, et que vous rencontrerez peut-être.

Pionniers d'une ère qui s'annonce, vous êtes tous, en cette ère du Verseau qui commence, destinés à féconder la Terre, destinés à lui donner une énergie nouvelle, une Lumière nouvelle, une forme de vie plus élargie, plus élaborée, un amour plus fort, une compréhension plus belle.

Et je vais vous dire, on n'arrive jamais au bout de ses peines, mais aussi de ses joies; vous commencez à peine à vous dégourdir les jambes dans les sentiers de la Lumière. Il faut marcher encore un peu et puis encore davantage, et toujours davantage. Alors, vous aurez d'heureuses rencontres, d'heureuses surprises. Vous vous apercevrez qu'il n'y a plus de limites, qu'il n'y a plus de frontières, qu'elles sont toutes anéanties, et que la Terre n'est plus séparée des autres

mondes, des autres peuples, des autres races. Nous nous rencontrerons alors d'une autre manière, et ce qui vous semble encore si ésotérique vous apparaîtra lumineux.

La spiritualité, ce n'est pas quelque chose qui est séparé de la vie quotidienne. Vous en parliez tout à l'heure; seulement il ne faut pas se contenter d'en parler, il faut la vivre, il faut la respirer à chaque battement de son cœur. S'il y a des choses sur lesquelles il ne faut plus se pencher, s'il y a des choses qui sont déjà acquises, il y en a d'autres qui doivent être vécues.

Alors, je vous en prie, vivez-les. Qu'est-ce que vous reflétez pour les gens de votre entourage? A quelle Lumière peuvent-ils s'éclairer lorsqu'ils vous rencontrent? Qu'est-ce qui peut les inciter à vous poser des questions, à avoir envie de venir se ressourcer auprès de vous?

Vous attirez des gens comme vous, à votre image, à votre ressemblance. C'est excellent, mais il faut aussi que ceux qui ne sont pas encore atteints par le virus de l'amour, par le virus de la Lumière, le soient aussi.

Etes-vous réellement contagieux de votre Lumière? Etes-vous réellement contagieux de ce que vous avez saisi de la vérité universelle? Posez-vous la question.

Vous savez, avant d'être au niveau où nous sommes, et c'est un petit niveau par rapport à l'immensité, nous avons, comme vous, franchi des étages, mis des vies et des vies à chercher, nous avons cru comprendre et nous avons dû tout recommencer.

Nous avons été enseignés, nous avons reçu des messages, nous avons contesté et nous avons marché, et, maintenant, si l'on vous apporte ce que nous avons compris, reçu, ce que nous vivons, figurez-vous, je vais peut-être vous étonner, que d'autres encore, d'un niveau plus élevé, nous apportent et nous enseignent; et que tout en vous donnant, nous écoutons tout autant.

Nous sommes une immense fraternité, une immense famille, une immense unité, et nous ne sommes pas en réunion nous sommes en unité.

L'EMOTIONNEL

Equilibrer l'émotionnel, c'est apprendre véritablement ce qu'est aimer et apprendre à ne pas s'embarquer à la légère dans les situations qui sont autour de soi, regarder, être attentif à donner ce qu'il convient de donner.

Je vais prendre un exemple très Terre à Terre : Si tu as devant toi un enfant affamé, un tout petit enfant, tu vas lui donner la nourriture qui convient à son âge; tu ne vas pas lui donner une bonne choucroute ou un beefsteack-frites, tu vas lui donner le lait, des jus de fruits, le miel, ou tout autre nourriture à ta convenance, mais toujours en rapport avec ce qu'il est capable d'absorber. Tu ne vas pas le nourrir plus que ce qu'il peut assimiler, sinon ce ne sera plus de l'amour, ce sera une catastrophe.

Si tu as devant toi un être qui souffre parce qu'il a mésusé des lois de la nature et parce qu'un jour ou l'autre il manque de ce qui lui fait si mal, tu ne vas pas lui fournir le poison qu'il réclame, ou alors tu ne l'aimeras pas, tu lui donneras sous forme d'amour une compréhension plus haute, tu l'aideras à regarder autrement les choses de la vie.

Si tu prends sa souffrance et sa faim, tu deviendras comme lui, incapable de l'aider autrement qu'en lui faisant très mal. Si tu restes à l'extérieur, calme, réceptif, attentif à ce qu'il faut pour lui, tu ne te laisseras pas embarquer. Ton émotionnel restera à sa place et tu pourras t'en servir pour véhiculer à travers lui les plus hautes énergies, l'amour, le réconfort.

Il faut apprendre aussi à diriger son corps et son esprit, à les conduire. Chaque être conscient est responsable de l'univers qui est son corps, son psychisme. Si le créateur de vos mondes et de nos mondes tombait dans l'émotionnel, ce qui n'est guère possible à son niveau, est-ce que vous vous rendez compte de ce qu'il adviendrait de la Terre et des systèmes qui l'entourent? Ils se déséquilibreraient, il y aurait en l'occurrence un beau feu d'artifice et tout serait à refaire, à reconstruire.

Conduire son émotionnel ne veut pas dire le faire taire. Au contraire, c'est le rendre plus actif, plus opérationnel. Il faut comprendre simplement tout ce qu'aimer veut dire.

LA LOI DES CORRESPONDANCES

Il est des météorites qui se désagrègent, il en est d'autres qui ne se désagrègent pas. Celles qui ne se désagrègent pas doivent entrer en contact avec la Terre. Cela veut dire simplement que, si elles parviennent sur la Terre, c'est qu'il y a un point d'appel, une correspondance, un foyer négatif, un manque.

Qu'est-ce qu'une météorite? C'est un foyer de substance qui, s'il est identique d'une façon vibratoire, va répondre au manque, va répondre au déséquilibre qui lui correspond sur Terre et va être infailliblement attiré en son point de chute là où il se sent nécessaire.

Ce n'est pas une injustice, c'est une loi cosmique qui est mise en action. Partout où il y a un manque, il est comblé, et au déséquilibre répond le déséquilibre.

Si la Terre était totalement harmonisée, si les êtres qui l'habitent étaient unifiés en leurs pensées, positifs en leurs actes, réellement vibrants d'amour et de hautes énergies, il n'y aurait pas de météorites susceptibles de frapper la Terre et de provoquer parfois de désastreux dégâts.

Il est aussi des météorites qui, en touchant la Terre, vont lui apporter une fréquence plus haute, mais toujours parce qu'il y a eu en un point précis, en un point donné, la nuance vibratoire correspondante, même si cette nuance vibratoire correspond quantitativement à une poussière qui pourrait être contenue par millions sur une tête d'épingle.

C'est toujours la loi des correspondances: Les semblables appellent les semblables.

La Terre, actuellement, bouge. Elle est secouée comme quelqu'un qui fait sa mue, elle rejette une vieille peau toute étriquée, et sous les lambeaux qui s'arrachent, il y a quelque chose d'infiniment plus fin, d'infiniment plus souple, d'infiniment plus fertile qui se prépare à naître à la lumière que les humains ont en eux, à la lumière de l'espace, à la lumière de l'amour.

Nous recevons tous, quelque part en nous-mêmes, bien qu'à un autre niveau, l'impact de météorites, ne serait-ce que par les menus incidents qui émaillent notre vie, incidents heureux ou, apparemment, momentanément malheureux.

Si tout en nous est positif, du matin au soir et du soir au matin, il n'y aura pas d'incidents douloureux, car à ce moment-là, même l'épreuve sera vécue avec le sourire.

Si en nous il y a perturbation, faille, rupture d'énergie, négation, tout sera ressenti d'une façon désastreuse, le bon apparent comme le moins bon.

Nous avons tous, je le répète, tous les jours, des impacts de nos météorites qui se traduisent par des incidents dans la vie, des rencontres désagréables, de petits ou gros soucis, mais aussi par des impulsions spirituelles. Il faut voir les choses effectivement d'une toute autre manière.

Dans l'univers, en fait, rien n'est jamais négatif. Il n'y a que l'usage qui est fait des éléments, des choses, il n'y a que l'usage que l'on fait du contact avec les êtres, il n'y a que l'usage que l'on fait des messages qui sont reçus, que ce soit comme ceux-ci en réunion, ou que ce soit en soi-même, dans le jour ou pendant le repos.

Une météorite peut, en tombant sur la Terre, en percutant une âme, s'unir justement à elle, je dis bien s'unir, ou, simplement, et je le dis aussi en toute connaissance de cause, se réunir. Ça n'a pas du tout la même force, ça n'a pas du tout le même résultat.

LE KARMA COLLECTIF

Pour parler du karma, il nous faudrait des heures. Le karma, il faut le voir dans son aspect cosmique, dans son aspect amour.

C'est d'abord la loi de l'action, de la réaction, la loi du retour qui nous est fait des impulsions que nous émettons, des actions que nous mettons en oeuvre.

Une nation, qu'est-ce que c'est? C'est une masse d'âmes incarnées en un même lieu, en une même culture, avec une base d'expériences communes. Si la race incarnée fait des erreurs, a des leçons à apprendre d'une façon collective, il faudra qu'elle revienne, qu'elle se réincarne à un niveau plus haut pour comprendre ce qu'elle n'a pas compris, achever ce qu'elle n'a pas fait, récolter le fruit de ses erreurs, mais non à titre de punition, mais pour le replanter ailleurs et autrement. Le jardinier, sur la Terre, apprend à modifier les semences, apprend à les rendre meilleures. Les âmes incarnées, que ce soit au niveau individuel ou au niveau d'une nation, doivent faire de même.

Si donc un peuple a péché contre l'amour, contre la Loi, contre son frère, il faudra qu'il revienne et qu'il apprenne sa leçon, et qu'il compense ses erreurs.

Les énergies nécessaires à cela seront dispensées avec juste mesure, avec le plus grand amour aussi, par ceux qui président aux destinées de l'être, par ceux qui gouvernent, au-delà de ce plan, les pays et les êtres. Il n'y a jamais de karma-coup de canon, de karma-punition; il y a la loi battement-de-coeur, la loi d'Amour Universel.

Le karma d'une nation, ce peut-être une grande épreuve, mais aussi un grand bonheur. Ce peut-être d'avoir à expérimenter des privations, des souffrances, ce peut-être aussi d'avoir à recevoir en sa Terre un initiateur, un missionné de la Nouvelle Ere.

Quoiqu'il en soit, lorsque vous parlez karma, n'oubliez, n'oubliez surtout jamais, qu'il s'agit de l'expression, au sens le plus profond, le plus élevé du terme, de l'expression de la loi d'amour, qu'il ne s'agit, en aucun cas, de rien d'autre.

La conscience universelle, l'amour, ne donnent jamais de châtements, ne distribuent jamais de coups de bâton, mais attendent toujours, en donnant les éléments pour ce faire, le retour dans la juste loi, le retour à l'équilibre, le retour à la lumière.

Ce qui semble une épreuve au niveau d'une personne, au niveau d'un peuple, au niveau d'un monde, n'est qu'un cadeau de l'univers pour lui permettre d'aller plus haut et de se découvrir davantage au sein de sa propre lumière.

Ne dites donc jamais d'un peuple, d'un pays, d'une nation, qu'il paye quelque chose. Dites-vous qu'il reçoit de l'amour et, si vous en avez l'occasion, aidez au

maximum cet amour à faire ses offices, à faire son travail, à se diffuser, que ce soit au sein de votre propre pays ou au sein d'un pays voisin ou plus lointain.

Le fait qu'il y ait notion de karma, notion de leçon, notion d'épreuve, notion d'erreur à corriger, n'exclut pas que l'on puisse tendre la main.

Nous l'avons vu lorsque nous avons parlé de l'émotionnel, il faut savoir, une fois de plus, ici, tout, mais vraiment tout ce qu'aimer veut dire, tout ce qu'aimer implique, tout ce qu'aimer peut permettre de faire et de réaliser.

Q - Et le peuple bourreau?

R - Le peuple bourreau n'a pas choisi de faire le bourreau, mais il était, de par son propre niveau, en condition de le faire. Lorsque quelqu'un doit subir une épreuve, il se trouve rapproché des conditions de l'épreuve.

Celui qui a subi l'épreuve, qui a été agressé par un autre peuple aurait pu éviter cette épreuve, même dès son incarnation, et en l'évitant, aurait permis que le peuple bourreau ne commette pas son forfait. Il aurait élevé son ennemi potentiel dans l'absolu.

Dans l'amour, il n'y a pas d'ennemi, j'emploie vos propres mots, et le peuple bourreau lui aussi va subir, va avoir à comprendre, va se retrouver dans les conditions où il va devoir saisir que la torture, que la violence, sont des choses aberrantes. Il les saisira peut-être par d'autres moyens. Ce pourra être les conditions climatiques, ce pourra être des épidémies, etc.

Il se trouvait qu'un peuple devait apprendre cette leçon, il se trouvait qu'à ce moment-là, des gens vindicatifs, des gens orgueilleux étaient incarnés en même temps. La situation était créée, mais rien n'obligeait à ce qu'elle se déroule de cette façon; le peuple en état de subir son karma, en état de le résoudre, avait aussi toutes possibilités de s'élever en lui-même, dans son esprit, d'élargir son amour à des valeurs plus hautes. Il pouvait dépasser en conscience ce qui l'avait mis dans cette situation périlleuse.

Alors, alors oui, je dis bien, ce qui s'est passé aurait pu être évité, amoindri, et le peuple bourreau n'aurait pas aggravé lui-même sa dette. Mais dette envers qui? Car lorsque l'on parle de karma, on parle bien souvent de dette; dette envers autrui certes, mais avant tout envers lui-même.

Ce qui évolue, c'est la conscience. Lorsqu'elle se trompe, lorsqu'elle fait des choses négatives, c'est avant tout contre elle qu'elle agit. Il n'y a pas en fait autre chose que deux nations qui toutes les deux avaient quelque chose à comprendre. L'une et l'autre ont appris mutuellement quelque chose, et ceux qui ont commis ces choses, ceux qui ont poussé tout un peuple à commettre de telles actions,

sont déjà réincarnés ou en voie de l'être, ou le seront très vite, après leur transition, et mis en condition de comprendre, de réparer ce qui a été vécu, ce qui a été manifesté.

Il n'y a jamais d'êtres spécialement choisis pour donner les coups et d'autres pour les recevoir. Il y a simplement des conditions réunies pour qu'une situation se concrétise. C'est tout. Je sais que c'est difficile à comprendre. Vous réfléchirez bien à cela, vous l'approfondirez dans l'Amour. Et l'Amour Universel, nous n'en avons tous, même moi, là où je suis, qu'un tout petit aperçu.

Q - Comment l'âme peut-elle faire un tel choix?

R - Mais l'âme n'a pas fait de choix. Elle était incarnée avec son potentiel, à vivre avec son incompréhension ou sa compréhension. Elle a vécu telle qu'elle était incarnée, elle n'a pas choisi d'aller se faire massacrer, l'autre n'a pas choisi avant de s'incarner, de massacrer. Ils étaient simplement incarnés avec des états d'esprit qui devaient déclencher le désastre. Mais je répète que l'un et l'autre ont appris. Il n'y a pas eu que des bourreaux dans le camp des bourreaux, il y a eu aussi des victimes. Et les bourreaux, qui te prouve qu'à un moment donné, ils n'ont pas tout compris, au moment juste de se désincarner; qui te dit ce qui s'est passé dans leur âme après; qui te dit les tortures qu'ils se sont infligées en eux-mêmes?

Q- Comment arrivez-vous à supporter de telles choses?

R - Nous souffrons de cet état de choses, nous souffrons de voir des êtres se déchirer, se méconnaître; nous souffrons de voir des êtres détruire la planète qui les porte et qui les nourrit. Et c'est pourquoi, d'aussi loin que nous connaissons des univers, d'aussi loin que les mondes jusqu'alors découverts portent des êtres pensants, manifestés dans des formes, des formes de matière, des formes de chair ou des formes d'esprit c'est pourquoi, oui, c'est pourquoi, d'aussi loin qu'ils se trouvent, tous sont mobilisés pour venir au secours de ce peuple. Nous attendons autour, nous attendons les mains ouvertes, nous proposons, nous offrons. Mais nous ne donnerons jamais de force.

Quelques-uns déjà ont pris, ont accepté notre don, notre amitié, notre partage; alors, à ceux-là, ce que nous leur demandons, ce n'est pas uniquement de prendre, mais aussi de donner, de donner à chacun selon la carrure de sa faim, selon les possibilités de sa réceptivité. C'est pourquoi, nous souhaitons que vous donniez tous avec Amour; mais de cet Amour dont nous venons de parler, pas de cet amour qui tue ou qui empoisonne, non, de cet Amour conscient qui sait comment donner, qui sait comment aimer.

LA PRISE DE CONSCIENCE

La conscience, vous savez, englobe, unit, soutient, contient chaque particule de tout l'univers. Il n'y a pas un lieu, il n'y a pas un espace, il n'y a pas un monde qui ne soit rempli, qui ne soit pénétré par la conscience universelle.

Vous possédez, et cela est vrai pour chacun d'entre vous, l'ensemble des connaissances acquises depuis le début de votre histoire, bien avant que la Terre ne soit lancée dans l'espace. Oui, bien avant, vous étiez déjà vivants, porteurs d'intelligence, et c'est cette intelligence dont vous devenez de plus en plus responsable, que ce soit pour une mission d'aide et de soutien à ce monde, ou que ce soit simplement un cheminement sur un parcours initiatique. D'ailleurs, où est la différence? Vous tenez tous un rôle nécessaire qui évolue pour l'ensemble, qui vient enseigner, évolue en lui-même et évoluant en lui-même, fait un apport aux autres.

Il n'y a pas de rupture, il n'y a pas de séparativité à concevoir, il y a seulement, tout simplement, les choses à mettre bien à leur place. S'il est vrai que nul ne doit aller trop vite, il est vrai cependant qu'il faut pousser les portes, qu'il faut entrer dans cette vaste pyramide initiatique, dans des chambres vastes de plus en plus riches en symboles, en forces vivantes, toujours plus en avant et toujours plus profondément, selon cette géométrie ultraspatiale, ultra-dimensionnelle toujours plus haut, mais aussi toujours plus profond.

En gravissant ainsi les étapes, vous aurez l'impression curieuse, troublante, de vous sentir en apesanteur. Vous chercherez des points de repère en craignant qu'ils aient disparu. En fait, il n'en sera rien, ils auront simplement changé. Changé dans leur fréquence, dans leur lumière; vous devrez les retrouver à un niveau de perception supérieur. Nous pourrions dire que le bagage acquis, vous allez l'emmener avec vous pour en acquérir un peu plus encore, mais aussi que la valise qui contient ce bagage, eh bien la valise, vous allez la laisser derrière. Nous comprenez-vous?

Nous allons nous saisir d'un autre exemple. Beaucoup d'entre vous ont acquis sur cette Terre des connaissances, connaissances intellectuelles, connaissances livresques, connaissances scientifiques, philosophiques ou autres. Vous en avez gardé la quintessence. Mais, vous promenez-vous toujours avec vos bibliothèques, vos cahiers de cours, sous les bras? Certes non! Il en est de même pour les valeurs de l'âme, pour les valeurs profondes, vous devez laisser vos valises, le contenant de ce bagage, pour n'en garder que le contenu, pour n'en garder que l'essentiel. A l'intérieur d'un coffrage quelconque, il s'étiole, étouffe et meurt. En liberté, porté par chacun de vos gestes, chacune de vos activités, ce

contenu se déploie, respire et vit mieux, il va porter la vie. Vous voilà porteurs de vie mes amis, vous voilà porteurs de vie mes frères.

Pourquoi ce langage, un peu abrupt peut-être? C'est que nous tenons à vous faire comprendre le fait suivant, et je me répète en toute connaissance de cause que ce soit en mission d'apprentissage, que ce soit en mission d'enseignement pour la conscience universelle, il n'y a pas de différence. Simplement, ceux qui vont au-devant de vous souhaitent ardemment qu'aussi, de votre côté, vous alliez au-devant d'eux. Car ce n'est qu'ainsi que vous pourrez vous tenir debout, sans faille constructive, opérants, et que vous pourrez vous-mêmes aller ainsi avec nous, tous ensemble, au-devant des autres. Ne rejetez rien des acquis mais faites-les vivre, faites-les vôtres. La leçon donnée, faites votre l'enseignement de vos guides, faites votre l'enseignement acquis par expérience, par échange. C'est en vous qu'ils doivent vivre. Ecouter est une chose, rendre vivant, dynamiser en est une autre, mais elles ne sont pas incompatibles.

Saisissez-vous un peu ce où nous souhaitons en venir?

S'élever? C'est une montée dans la profondeur de soi. La géométrie spatiale n'est pas la géométrie de la Terre. Les profondeurs de soi, c'est son inconscience, tous les bas étages de la personnalité. Il faut gravir au contraire les échelons de sa lumière, il faut s'élever et non se recroqueviller sur soi. Approfondir chez nous veut dire monter. Les profondeurs sont au cœur, les hauteurs sont en haut.

Ne regardez pas vers le bas, regardez toujours le sommet de la montagne, ne regardez plus les gouffres insondables de l'intellect, de l'inconscient, les expériences passées. Encore une fois, larguez donc la valise pour n'en garder que le trésor qu'elle contient. Ne descendez pas, montez. Votre pyramide a deux aspects, ou elle est tournée vers le ciel, ou elle est tournée vers la Terre.

Il faut "monter" la Terre avec vous; autrement vous ne faites rien, autrement il faudra que d'autres fassent ce travail, et ce n'est pas ce que vous voulez.

Rentrer en soi ne veut pas dire descendre. Le point d'attraction, le point d'aimantation, vont être dirigés vers le haut. Il y a renversement des pôles.

Imagine que partant à la découverte de toi-même, tu veuilles plonger dans les profondeurs de l'océan de ton esprit. Eh bien, si tu le fais correctement, tu auras la surprise, en plongeant, de t'apercevoir que tu t'élanças non pas vers le fond, mais vers les sommets. Ne cherche pas dans ton inconscience, va au-devant de ta supra-conscience. Cependant, n'oublie jamais pour le faire, de passer par le cœur.

La Terre vit dans l'énergie solaire, elle vit dans l'aura du Soleil. Elle n'est pas en dehors de l'astre, elle est à l'intérieur. L'intellect, la tête, vit aussi dans l'aura d'une étoile. Cette étoile, c'est le rayonnement qui se dégage du chakra coccygien, directement relié au plan spirituel, capteur, canal unique, canal principal, réceptacle des énergies qui vont pénétrer, travailler, qui vont rejaillir en une fontaine lumineuse, le Soleil.

Vous errez revêtus du Soleil, comme la Terre dans l'espace, comme tant d'autres mondes porteurs de vie sont enrobés des énergies de l'astre qui les transporte avec lui, toujours au-delà des fréquences connues de la lumière, toujours plus loin dans le domaine insondable du royaume de l'esprit.

Ton inconscient se dissout, il n'en reste que les acquis, les acquis supérieurs. Tout le reste, tout ce qui t'a permis de travailler, d'arriver jusqu'ici, tout le reste est laissé comme cet étage devenu inutile que laissent tomber dans l'espace les fusées que vous envoyez chez nous, parfois en visites un peu bruyantes.

A vos fusées, à vos navettes, à vos satellites, nous préférons votre lumière, c'est beaucoup plus sympathique et nous irons ainsi plus vite pour vous rencontrer, fraterniser, nous aimer encore plus fort et travailler davantage. Vous savez que nous avons beaucoup de canaux pour parler avec vous et que nous employons plusieurs langages, car nous voulons toucher la Terre de toutes les façons possibles, sur la Terre et dans votre conscience. Nous voulons vous aider dans votre connaissance et dans vos découvertes, nous voulons vous voir jaillir de Terre, mais jaillir de Terre avec elle. Cela veut dire : entraîner la Terre avec vous.

Vous rendez-vous compte de cet équipage, de cette flamme de lumière, avec ce noyau un tout petit peu plus dense, un peu comme si vous vous transformiez en astre, en comète véhiculant tant et tant de choses auxquelles vous n'auriez pas pensé, mais aussi avec lesquelles vous allez féconder tant de mondes à l'infini. Vous découvrirez tous les aspects que peuvent prendre les missions, la mission universelle.

Encore une fois, pensez à vous comme des porteurs de vie. Cela vous permettra d'avoir plus à cœur encore de vivre les enseignements qui vous sont dispensés, d'être ce que vous en aurez compris, de comprendre pour Connaître, et être véritablement dans le corps et dans l'esprit les essences que vous aurez reçues.

Il n'y a pas les missionnés et les autres. A tous les niveaux, il y a une mission à remplir. La conscience a besoin de chaque partie d'elle-même. Vous évoluez, le monde évolue. Elle aussi se déploie à chaque instant davantage par delà les espaces et les temps, dans ce quelque chose qu'il est impossible de nommer,

parce que cela reviendrait à le limiter pour vous, en l'état actuel de vos connaissances.

Nous avons besoin de vous tous, pour que la Terre soit dégagée de ce qui l'entrave, et de "vous tous"; et s'il n'en manquait qu'un seul, croyez-le, s'il n'en manquait qu'un seul, cela aurait de l'importance.

LE CŒUR ET L'ESPRIT

C'est une étendue de lumière qu'il convient que nous visualisions ce soir, une étendue de lumière indifférenciée, puissante, vibrante, chaude, douce et forte cependant. Au centre, mais y a-t-il un centre seulement (je n'ai pas d'autre mot et je l'emploierai donc), au centre, un cœur pulse régulièrement, et des impulsions naissent et se répartissent, s'offrant à l'esprit qui s'en empare, qui les modèle et qui les crée, qui les façonne en formes successives, changeantes, et toutes positives.

Le cœur et l'esprit, ensemble, accomplissent la loi de créativité. Avec le cœur seul, rien ne sera jamais rendu manifeste, mais le cœur et l'esprit sont à l'origine des formes, mondes, systèmes, jardins galactiques.

Formes minérales, formes végétales, formes animales, formes humaines ne peuvent être que si le cœur et l'esprit, unis, harmonisés, travaillent ensemble. On ne peut rien faire si le cœur seul agit.

A quoi sert de rayonner, de donner, si l'esprit n'imprime pas l'empreinte de ce qu'il est, l'empreinte des potentialités qu'il porte en lui. L'esprit seul ne peut rien sans le cœur, un monde de froide logique ne serait pas vivant, un monde d'impulsivités resterait chaotique. Vous voyez bien qu'il faut les deux.

Mais le cosmos, pour beaucoup d'entre vous encore, cela semble bien loin, bien que vous y baigniez; aussi revenons à des aspects plus pratiques dans ce que vous nommez béatement (notez que j'ai mis un "a", j'ai dit "béatement") dans ce que vous nommez "la réalité quotidienne".

Pensez-vous à donner une forme, à créer? Cette forme canaliserait toutes vos énergies. Pensez-vous que chaque jour, à chaque instant, c'est vous qui créez votre monde?

J'entends souvent, nous entendons, oui, très souvent, parler de blocages, vous dites parfois que vous tournez en rond, dans tous les domaines; mais ces énergies qui sont en vous, pensez-vous un seul instant à leur ouvrir la porte?

Votre cœur souhaite, votre cœur désire, votre cœur se languit de vivre quelque chose, d'avancer dans la vie, de dénouer les nœuds, d'ouvrir les portes closes mais votre esprit, que fait-il, lui? Nous vous l'avons dit, un monde dirigé uniquement par le cœur est un monde chaotique, il faut y ajouter l'esprit. C'est l'esprit qui prévoit la forme, c'est l'esprit qui forme le canal, et c'est l'esprit qui souffle symboliquement pour ouvrir tout ce qui est fermé.

Car l'esprit, c'est la pensée, c'est l'intelligence, c'est l'impulsion de la source première l'esprit, c'est l'intelligence que l'on donne à l'amour l'esprit, c'est aussi un regard, un regard qui s'ouvre, c'est avoir une oreille attentive, grande ouverte sur l'infini. L'esprit, c'est avoir une bouche pour souffler la vie, dire le mot qui convient en chaque occasion, l'esprit, c'est ce qui va permettre au cœur de ne pas battre la chamade, de ne pas s'emballer.

Cœur et esprit ne sont pas dissociables, si vous voulez les dissocier, vous allez vous trouver prisonniers. Il est évident que lorsque nous parlons d'esprit, nous voulons parler de l'activité de la pensée. La pensée, c'est le critère d'une conscience; la pensée, dès l'instant où nous l'émettons, est autonome, intelligente, conforme au message qu'elle porte, à l'impulsion que nous lui avons donnée. Elle chemine, elle travaille, elle atteint son but, elle nous revient.

Nous, par l'impact de notre pensée, nous sommes à même de tracer des routes, des canaux, des chemins, et, sous l'impulsion du cœur, sous l'impulsion de l'amour, ce sont des routes, des canaux, des chemins droits, conformes à leur but. Vous n'en êtes pas là, mais il faut néanmoins un commencement à tout.

Ce que nous faisons, les moyens que nous employons, seriez-vous si différents de nous que vous ne pourriez pas les employer? Qu'avez-vous en vous? Vous avez le cœur et l'intelligence, vous avez l'amour et la pensée.

L'intelligence n'est que le fruit d'un savoir acquis de quelque façon que ce soit. L'intelligence, c'est l'esprit en soi qui s'exprime, qui agit, qui sculpte et construit chaque instant de la vie. L'intelligence, c'est ce qui agit et pousse la conscience bien avant qu'elle se connaisse elle-même, bien avant qu'elle se sente libre et responsable. L'intelligence, c'est ce qui va dessiner la vie dès l'origine.

L'intelligence, c'est ce qui connaît, ce qui sait, ce qui porte en elle tous les desseins de la vie universelle. On ne peut pas trouver l'intelligence au moyen d'une méthode particulière, un livre. Un enseignement n'éveillera pas l'intelligence, même si c'est ce que l'on dit sur Terre. Mais c'est l'intelligence qui permettra de découvrir autour de soi, dans les symboles qu'on nous présente, des éléments pour débloquent notre mémoire, fragments de la mémoire universelle.

Je vais être brutal, il y a des imbéciles qui passent leur licence, il y a des intelligences qui poussent dans les jardins; il y a des imbéciles qui comptent les étoiles, mais il y a des milliards de mondes qui règlent les destins. L'intelligence n'est pas logée quelque part dans les crânes, elle passe à travers, elle s'en sert, elle les transforme, elle les utilise. Si l'intelligence avait attendu pour se manifester qu'il y ait des crânes et des cervelles, est-ce que vous vous rendez compte? Il n'y aurait jamais rien eu qui ne soit commencé.

Le cœur, l'esprit, conjointement, l'amour et l'énergie, l'intelligence, ont construit toutes les formes, toutes les têtes, toutes les cellules, tous les catalyseurs. Mettez les choses à l'endroit. Vous posez des questions au niveau de la Terre; renversez la vapeur, posez-les, une fois n'est pas coutume, au niveau de l'espace.

Par le cœur et l'esprit réunis, il est possible de tout faire, de tout construire, de retourner les situations les plus absurdes, de rendre lumineuses les zones les plus sombres de la vie, d'ouvrir les portes jusqu'à présent fermées, ou tout au moins qui semblaient l'être.

Le cœur seul, même en étant une émanation du divin, s'il n'est pas complété par l'esprit, ne peut rien faire de constructif, de solide, de stable.

Nous sommes là, mais il est des choses que nous ne pouvons pas faire à votre place. Nous sommes là pour vous dire de ne pas vous enterrer, pour vous monter la voie et pour vous secourir. Mais, je prends un exemple, je ne peux pas respirer à votre place. Nous pouvons vivre et nous conformer aux lois de l'univers, mais, en ce qui vous concerne, il faut que vous en fassiez tout autant. Ce que nous faisons agit en nous et dans l'univers, mais vous, de ce que vous connaissez, dites-nous, qu'est-ce que vous en faites?

L'énergie qui passe à travers vous, il faut l'utiliser, il faut la diriger, la canaliser, la rendre constructive, la faire se déplacer, la faire se propulser, mais ne pas la garder en soi où elle brûle cellules, corps, âme. Imprimez-lui une pulsation de vie, faites-la passer par le cœur, donnez-lui une forme, une direction, une destination. C'est là que votre esprit est utile; visualisez les formes dont vous voulez meubler votre vie, visualisez la destination de vos impulsions, autrement vous resterez statiques.

Est-ce que vous comprenez bien tout ceci? C'est une notion difficile à faire passer dans toute son ampleur. Nous avons remarqué bien souvent, que chacun y prend ce qu'il en comprend, c'est vrai, mais aussi ce qui lui convient dans le moment présent. Il faut désormais faire sauter les entraves.

L'UNITE DE LA VIE

Ce que nous souhaitons ce soir, c'est avant tout harmoniser vos fréquences, en faire une unité.

Bien sûr, chacun d'entre nous vient d'un monde, d'un secteur de l'espace particulier, mais particulier pour vous, car à notre niveau il n'est pas de différence. C'est un peu comme si l'on nous demandait, l'on vous demandait plutôt, de découper la Terre en plusieurs tronçons, en plusieurs morceaux; la Terre toute découpée comme des quartiers d'orange, et surtout bien séparés, la Terre ronde, toute ronde, bien séparée dans l'espace, et l'espace avec ses profondeurs, le plus inaccessible qu'il vous est possible d'imaginer. Vous vous mettez bien à l'abri dans votre coquille.

Et si nous les fondions toutes ces énergies, celles du ciel, celles de la Terre, celles d'Orion, celles d'Alpha du Centaure, celles de Sirius, celles du système solaire, celles de toutes les étoiles et de tous les mondes qui portent une vie, un cœur et une intelligence?

Il n'y a pas des vies dans l'univers, il y a une vie, expression d'un cœur et d'une intelligence se multipliant sans cesse à l'infini en des fragments distincts et pourtant aucunement séparés les uns des autres, des facettes, pourrait-on dire, d'un même cœur et d'un même esprit.

Voyez l'étendue de la lumière, il n'y a pas de couleurs et pourtant toutes y sont représentées, il n'y a pas de sons multiples et pourtant tous y sont présents. C'est une musique comme il ne peut en être nulle autre. Tous les sons de l'univers sont confondus, la note de chaque âme humaine, la note de chaque forme, de chaque modèle exprimant la vie qui est contenue.

Vous ne pourriez pas l'écrire cette musique-là, une seule note les portant toutes, impossibles à écrire, car aucun système d'écriture musicale ne pourrait traduire l'ampleur de la vibration qu'elle comporte.

Dans cette étendue de lumière et de sons, il y a aussi toutes les odeurs du monde, tous les parfums déjà créés et à venir, de tous les mondes; tous les parfums, toutes les couleurs, toutes les lumières, tous les sons, tous les mots, toutes les façons d'exprimer le Verbe avec différences et pourtant sans différences, tous les parfums, toutes les présences qui vivent, vibrent, chantent, aiment, fondues dans la vibration première.

Elles sortent, elles se manifestent comme un éclair, comme un son, comme un feu d'artifice, puis elles retournent et elles ressortent. C'est un cœur qui bat, un

cœur comme vous n'en avez jamais vu de semblable, et pourtant que le vôtre reflète d'une façon toute particulière.

L'univers, c'est un tout, c'est un cœur, c'est une âme, c'est une pensée. Vous êtes dans ce foyer qui est à la fois centre et périphérie, qui est à la fois battement de cœur, souffle, vie, énergie. Vous êtes dans cette unité, et même si vous croyez pouvoir en sortir, ce n'est jamais qu'une illusion, l'espace d'un battement de cœur.

Pourquoi voulez-vous qu'il y ait des différences entre les étoiles, entre les mondes, entre les hommes? C'est sur Terre qu'on a inventé tous ces systèmes, toutes ces différences. Chez nous, il n'y en a pas. C'est sur Terre que l'on croit que l'on peut vivre tout seul, que l'on peut se séparer les uns des autres, que l'on peut s'en vouloir, ou même, que l'on peut mourir. Chez nous, cela n'a pas d'existence. Qu'attendez-vous pour prendre conscience de tous ces faits et nous rejoindre?

La vie, la mort, ce sont des mots. Il est une autre Vie, en lettres majuscules, en lettres de feu, en sons incomparables, en parfums subtils, en formes mouvantes; il est une autre vie, et nous souhaitons que vous y goûtiez de nouveau.

Cette vie-là, vous pouvez mordre dedans comme dans un beau fruit, elle ne vous donnera jamais d'indigestions, jamais d'aigreurs, jamais de nausées. Vous n'en aurez jamais assez et elle vous sera toujours fournie.

Nous faisons en sorte de vous donner une manière spéciale, une impulsion de force, pour que vous puissiez vous élaner jusqu'à nous, déployer tout l'espace qui est en vous; parce que le cosmos, c'est en vous qu'il faut le trouver, c'est en vous qu'il faut nous y joindre.

Il n'y a qu'en le trouvant en vous que vous n'aurez pas le vertige devant les espaces étoilés, il n'y a qu'en le trouvant en vous que vous ne risquerez pas de vous perdre et de faire fausse route, il n'y a qu'en le trouvant en vous que vous nous y trouverez. Est-ce que, est-ce que vraiment, vous nous comprenez?

Si vous saisissez ce que nous avons dit ce soir, oui, vous lèverez la main et vous guérirez, si vous saisissez ce que nous avons dit ce soir, oui, vous irez là où vous devez aller. Il sera répondu à toutes vos demandes, il n'y aura plus de porte fermée. Si vous saisissez ce que nous avons dit ce soir, vous pourrez être les exemples vivants que d'autres n'auront pas peur de suivre; et si l'on ne vous écoute pas, qu'importe, vous aurez une aura tellement, tellement rayonnante, que ceux qui ne comprennent pas encore, que ceux qui ne veulent pas changer maintenant, ne pourront manquer de le faire en leur temps. Vous aurez une aura

a rayonnement si fort, si vaste, si puissant, que vous prendrez en vous toutes les âmes comme on prend dans ses bras un enfant que l'on emporte avec soi, bien qu'il soit inconscient, jusque dans les hauteurs sublimes.

Mais, dites-moi, des étoiles, du cosmos, en êtes-vous si loin? La Terre est-elle plantée seule dans un espace vide, la Terre est-elle piquée comme une fantaisie sur un bout de tissu noir, ou est-elle toute bleue, toute belle, porteuse de lumière en son cœur, au sein de tous les autres mondes?

La Terre ferme les yeux, la Terre joue à l'aveugle, la Terre se voile la face pour ne pas regarder tous ces mondes à qui pourtant, elle pourrait ressembler.

Alors, nous venons vous rejoindre; mais vous, qu'est-ce que vous attendez? Non, non, ne nous dites pas, en nous retournant notre phrase, ce que nous avons dit parfois, qu'il n'est pas question dans l'état actuel que vous veniez. "Dans l'état actuel"!

Mais qui vous empêche donc ainsi d'avancer? Nous? Ne dites pas de sottises! Notre petit doigt, oui notre petit doigt, pourquoi pas, nous dit que ce pourrait bien tout simplement être, oui être vous. Vous êtes, enfants des étoiles, exactement comme nous, vous êtes nés du même foyer, exactement comme nous, vous habitez sur un monde qui est le sosie de ceux que nous peuplons, votre intelligence est égale à la nôtre, votre cœur est animé de la même énergie et votre esprit est issu de la même source. Allez, du courage! Ayez un peu d'esprit.

Si vous pouviez photographier l'ensemble du mouvement, filmer même l'ensemble des mouvements des mondes, des étoiles, l'ensemble des mouvements des galaxies, cela vous donnerait le mouvement rythmique d'un immense cœur en activité. Mais attention, cœur seul, ce n'est pas possible, il faut y ajouter l'esprit. La succession des jours et des nuits cosmiques, la succession de l'inspire et de l'expire est un battement de cœur. Nous faisons partie de ce battement de cœur.

Il y a aussi bien des façons de regarder le monde, bien des façons de regarder la vie; tout dépend de ce que l'on veut, je dis bien, de ce que l'on veut voir. On peut y voir un gouffre, au risque d'y tomber, on peut y voir une montagne, on peut l'escalader.

La Terre est un paradis, elle est splendide. Qui d'entre vous la regarde vraiment, au sein de ses énergies, telle qu'elle est, pas dans ses apparences, telle qu'elle est? Vous pouvez avoir une chambre meublée par quelqu'un d'autre, mais telle qu'elle est, pour vous, c'est comment? Regardez avant tout ce que vous, vous y mettez.

Faire tout ce qu'on peut, donner en un élan du cœur que l'on dirige, répandre, offrir, proposer, qu'est-ce que c'est, sinon semer la graine? Le semeur sème, c'est à la Terre de faire germer. Le semeur et la Terre sont deux choses différentes, ils coopèrent.

Chaque graine lèvera en son temps, celui qui la reçoit en est le responsable, ce n'est pas celui qui la donne. Votre seule responsabilité est de la semer, ensuite vous arrêtez, vous arrosez si vous pouvez, en l'aimant.

Vous êtes le jardinier, vous n'êtes pas le jardin où vous l'avez semée. Contentez-vous de semer, d'arroser et de semer encore, et vous, n'oubliez pas aussi que vous êtes semence à l'origine et que vous devez grandir sans vous ratatiner.

Vous êtes la flamme cosmique comme chacun d'entre nous, quelle flamme serait assez folle pour se souffler dessus, pour s'éteindre, je vous le demande un peu?

C'est l'amour que nous voulons rayonner; la seule flamme sur laquelle nous voulons bien souffler dessus, c'est celle de l'amour, mais non pas pour l'éteindre.

LES VAISSEAUX DE L'ESPACE

Un faisceau d'énergie émis au cœur de l'univers, dans l'espace, dans lequel l'être va voyager, déroulant la spirale de sa conscience, c'est un vaisseau.

Un vaisseau, c'est avant tout ce qui contient en lui-même les éléments nécessaires pour permettre un voyage, un déplacement d'un état de conscience à un autre.

Un vaisseau, par conséquent, répond à la fois sur le plan spirituel et sur le plan physique; le physique englobant tout ce qui concerne le mouvement, le déplacement, la recherche et la découverte, l'établissement d'éléments, de points de repère nouveaux, l'apprentissage de la vie selon tous ses aspects, toutes ses nuances.

Un vaisseau dans l'espace, c'est une galaxie, c'est un essaim d'étoiles, c'est une planète, un satellite, une météorite. Un vaisseau, c'est quelque chose qui est fabriqué, ou d'esprit, ou des mains. J'entends la main pour construire, pour assembler les éléments, les élaborer, les travailler ensemble.

Un vaisseau, en plus des mondes, c'est aussi l'âme, l'âme qui véhicule la conscience, qui véhicule l'esprit, qui véhicule l'être en son essence primordiale.

Pour aller dans l'espace, on change de vaisseau parfois. Cela est nécessaire. Un monde est un vaisseau, il n'est point besoin pour cela d'être construit de métal et de verre. Un monde a ses nuances, n'est-il pas une note dans l'univers?

Si vous êtes passés, enfants initiés en départ pour la Terre, sur des vaisseaux de plans intermédiaires pour vous y préparer, vous aviez votre répondant dans ces mondes dont on vous a parlé.

Un monde, de quoi est-il fait? N'est-il pas fait que de nuances s'additionnant, se mariant les unes avec les autres? Rien que sur la Terre, chaque être humain fait la nuance qui conditionne le globe tout entier et dont son sol est la fréquence, et sur le plan physique, comme dans les autres sphères où vont parfois les désincarnés en rupture de corps, en rupture d'apprentissage, en rupture de conscience d'être.

A l'origine, il est vrai, l'homme vient des étoiles, mais écoutez bien ce que je vais vous dire, maintes et maintes fois il a touché la Terre, il a touché la matière, puis il est remonté, en rangeant chaque fois des informations nouvelles et de

nature plus haute, plus profonde; à chaque fois il est redescendu en quête de nouveaux éléments.

Vous connaissez les grandes lignes des schémas d'incarnations successives, mais un univers entier, physique, psychique, et spirituel ne fait que s'incarner et se réincarner. La création n'est-elle pas battements de cœur? De l'élan à la manifestation du cœur cosmique, aux différents plans de Terres, le mouvement est incessant.

C'est un rythme qui se perpétue constamment, toujours avec une chaleur, une vigueur nouvelle; il s'ouvre et se referme et s'ouvre encore et se referme encore, protégeant en lui-même la conscience qui rapporte des éléments nouveaux dont elle ne sait encore très bien que faire. Il faut les assimiler dans un cocon bien chaud et puis les reprendre avec soi pour leur donner plus de consistance, plus de vigueur encore, parce qu'avec de tels éléments, l'être à son tour va devoir ensemençer les mondes, va devoir élever les consciences.

Quand on descend, à chaque cycle universel, on rencontre d'autres consciences, d'autres êtres. Pensez-vous que lorsque votre sang retourne à votre cœur, votre corps, ailleurs, est tout entier vidé? Certes non. Lorsque des éléments de la conscience retournent au cœur et qu'ils redescendent, ils rencontrent des éléments de la conscience autres que lui-même qui sont, eux, en train de se préparer à remonter.

Il y a un mouvement incessant. Chacun se croise et s'entrecroise, chacun échange des informations, des éléments, chacun s'appuie, s'aide, s'épaule. Qu'est-ce que c'est? Mais c'est la Vie, c'est l'Amour, c'est la Loi. On pourrait dire, par analogie, que chaque globule sanguin est le vaisseau d'une énergie, d'une intelligence. Votre corps a ses nuances.

Avant d'être dans ce corps physique, pour la durée d'une expérience ou d'une mission, vous avez fait un stage, il est vrai, dans l'invisible, dans une autre nuance. Est-ce qu'entre votre corps physique, votre corps d'émotions, votre corps de pensées, votre corps d'esprit, il y a des intervalles, il y a des nuances de vaisseaux fabriqués de mains d'homme, tout limités et trop étroits pour contenir l'immensité de la vie?

Bien sûr que non.

La Terre elle-même, ce vaisseau temporel qui vous emporte en ce moment, vous êtes-vous demandés si vous étiez à l'intérieur ou à l'extérieur d'elle? Ce plan physique qui vous permet de vous exprimer, de faire votre travail, d'y apprendre vos leçons, est-il extérieur ou intérieur? Ce plan le plus dense, de la Terre, est-il en bas, ou est-il le plus haut? La Terre est un vaisseau, vous le voyez bien. Elle

est fermée par son ciel, bien hermétiquement : atmosphère, plan de conscience psychique, etc., qui vous séparent de l'univers. La Terre est un vaisseau; elle est un vaisseau fait de métal, elle est un vaisseau fait de Terre, un vaisseau fait de végétaux, un vaisseau fait d'atmosphère, un vaisseau fait de plans et d'éléments divers.

Une nuance de la Terre? Une nuance de Vénus?

Mais je vous le répète, chaque monde ne peut être manifesté que parce qu'il est composé de nuances. Une nuance, qu'est-ce que c'est? Une nuance, c'est un état de conscience. Une nuance, c'est voulu par l'amour. Et si parfois l'amour qui est manifesté vous semble "coup de poing", "coup de massue", c'est que vous l'avez pris en chemin, que vous n'avez pas saisi la nuance à son point d'émission et que vous n'essayez pas de la suivre tout au long de ce faisceau qui la caractérise et qui vous emporterait avec elle, qui vous emporterait avec lui, jusqu'au plus lointain des espaces.

Pourquoi, lorsqu'on dit un mot, le transformez-vous, l'alchimiant à l'envers, en le ramenant à des dimensions si comprimées, si comprimées, qu'il ne peut plus exprimer sa lumière et qu'il étouffe lui-même? Il est si dense ce mot, qu'il vous assomme.

Le voyage, nous le faisons tous à des degrés divers. Maintenant les vaisseaux qui sillonnent l'espace, s'ils sont faits de matière, c'est encore une fois, que l'on n'en voit qu'un aspect; car, qui dit matière, dit concrétisation d'une énergie, concrétisation de l'esprit, concrétisation de la lumière.

Encore une fois, pourquoi ramenez-vous tout aux conceptions d'une matérialité excessive? Lorsque je dis, lorsque nous disons "matérialité excessive", comprenons-nous bien encore. Nous ne voulons pas dire "quelque chose de laid, quelque chose de bas", simplement quelque chose que l'on aura retenu, un point précis sur un rayon de lumière dont on aura enlevé tout le reste. Mais si, sur un faisceau de lumière vous essayez d'en extraire une seule particule, vous n'aurez rien dans la main. La lumière continuera son chemin. Vous croirez avoir quoi? Une particule? Mais vous ne l'aurez pas retenue! En voulant la dissocier, elle vous échappe.

Le rayon de lumière est à prendre en entier, il est impossible de le séparer de lui-même. On ne tronçonne pas la lumière, c'est impossible. On peut la détourner pour un temps, on peut la réfracter, la déformer, lui faire tenir un rôle qui n'est pas le sien, mais ça n'a qu'un temps, ça n'aboutit pas.

Une nuance, je veux que vous compreniez cette notion de nuance. C'est un aspect dans la conscience, un regard à un moment donné, une compréhension dans un espace particulier de temps et d'expériences. Une nuance? Mais

l'univers entier n'est fait que de nuances! Chaque monde est une nuance d'un monde universel, chaque étoile, chaque planète, chaque particule de Terre, chaque atome d'espace, chaque onde de lumière, n'est qu'une nuance d'un grand tout, la partie perceptible d'un arc-en-ciel. Mais de quel ciel? Pas du firmament Terrestre, ni de quelle qu'autre planète : le ciel de l'absolu, le ciel de l'infini, celui qui ne se mesure pas, mais qui est.

Si l'on vous a dit que vous veniez d'une nuance, d'un monde, c'est vrai, puisque vous étiez, vous, en correspondance avec une tendance particulière ou un état de conscience qui vous caractérisait et vous caractérise encore; car vous êtes ainsi faits, que ce que vous tenez, vous ne tenez pas à le lâcher.

Au lieu de suivre le mouvement de la rampe ascensionnelle, vous vous tenez à ce petit point d'un moment, sans vous rendre compte que si vous avancez en laissant glisser votre main, la rampe, vous ne la lâcherez pas, vous la prendrez plus haut, vous la prendrez plus loin, en continuité. Ne coupez pas les choses en petits morceaux, vous n'y arriverez pas. Vous avez autre chose à faire.

Au lieu de considérer les mondes, les planètes, les plans, les nuances, comme des choses séparées, considérez-les plutôt comme une unité. Avez-vous regardé le ciel? Il est fait d'un ciel bleu, il est fait de nuages, il est fait de courants divers qui forment des couleurs, des nuances. Y a-t-il plusieurs ciels au dessus de votre tête ce soir? Quand le coucher du Soleil va magnifier les couleurs perceptibles, y aura-t-il plusieurs ciels? Il y aura des nuances dans un ciel, des nuances dans un tout, mais pas de séparation.

Il faut parfois, il est vrai, sur un plan de lumière plus forte, mettre des écrans, non pas pour isoler, mais pour préparer; des filtres en quelque sorte que l'on va surajouter ou éliminer progressivement. C'est à cela que servent les vaisseaux plus typiquement matériels entre deux mondes. Mais ils sont toujours placés de telle façon qu'ils soient dans l'ambiance du monde en question, dans son atmosphère, dans sa lumière, à l'intérieur de tout ce qui le compose, de son noyau physique à l'extrême périphérie de tous ses plans de lumière et de rayonnement.

Quand il y a un vaisseau dans lequel des êtres sont emmenés pour conditionnement, pour préparation, pour initiation, il ne joue le rôle que de filtre, que d'écran polarisateur, projecteur n'est pas en dehors du monde, il est en ce monde.

Je vais prendre un exemple plus facile peut-être, parce que plus proche : Lorsque sur cette Terre vous montez dans un avion, êtes-vous ailleurs ou encore sur la Terre? Vous êtes encore sur la Terre, vous êtes encore dans son ambiance, dans

son atmosphère, et je dois dire que la plupart de vos cosmonautes actuels, lorsqu'ils se croient dans l'espace, sont encore sur la Terre.

Les écrans, les filtres, si on les enlève progressivement, c'est l'initiation, et si on en rajoute, c'est le conditionnement pour descendre sur un terrain plus dense, pour abaisser ces vibrations. Ce n'est pas autre chose, ce n'est pas quelque chose qui sépare. Pour tamiser sur vous les effets du Soleil parfois trop néfastes dans ce monde, vous faites quoi? Vous mettez un vêtement, vous mettez des filtres intermédiaires entre vous et les risques de brûlures, c'est tout.

L'EVOLUTION

Vous savez, lorsque notre Frère, dans l'Evangile, nous raconte cette histoire de ce père qui avait deux fils et de nombreux serviteurs, on parle souvent du fils qui est parti, très peu de celui qui est resté, et encore moins des serviteurs; ils ont pourtant leur rôle à jouer.

Ce fils, qui n'est pas parti, s'apercevra un jour, devant l'aspect changé, plus mûr, de son frère, qu'il ferait peut-être bien de partir aussi, mûrir, faire ses expériences, apprendre les éléments qui lui permettront de mieux gérer ou de faire fructifier la propriété de son père. Mais là, c'est autre chose.

Ce fils qui est parti, qui s'est éloigné à l'extrême, jusqu'au point de devenir plus misérable, peut-être, que les serviteurs de son père, la bête humaine, l'esprit tout engourdi qui ne sait plus ce qu'il doit faire, vous en avez vu de ces êtres sur la Terre, qui sont si abrutis de misère et de peur, qu'ils ne pensent pas, qu'ils ne font que manger et dormir, alourdis, ravagés, épuisés.

Et puis, quelque chose appelle si fort en lui-même à la vie, qu'il ne traduit pas bien, qu'il ne comprend pas, tellement fort, que ça le pousse à chercher quelque chose qui le sortira de sa condition toute minérale. Il cherche, il quête autour de lui, il quête l'intérêt, il quête une nourriture, une parole quelconque, un mot gentil, une caresse; il cherche à s'ouvrir à quelque chose qu'il sent mais qu'il ne comprend pas, qu'il sent mais n'analyse pas, qu'il voit mais qu'il ne décode pas encore totalement.

Existence végétative qui se laisse porter, qui se laisse vivre, quelle est la conscience de son corps, quelle est sa conscience à celui-là, comment se ressent-il, comment se connaît-il?

Il absorbe, il est un système nerveux exacerbé, de plus en plus exacerbé; et il appelle, et il veut vivre.

Tout d'un coup quelque chose en lui se déclenche, bien incomplet encore, et il veut vivre, il cherche tout ce qui est jouissance, nourriture, plaisir, possession. Il ne se rend pas compte qu'il est lui-même, encore.

Il participe à cette impulsion commune à tous ceux qui, avec lui, font partie de ce que l'on appelle "le fils errant", qui n'est pas encore revenu, et qui pourtant, sans s'en apercevoir, parce qu'il avait très faim, parce qu'il avait très froid, parce qu'il avait très soif de lumière et d'amour, s'en retourne insensiblement chez lui.

Et puis, tout d'un coup, quelque chose craque encore en lui-même. Il a fallu des bouleversements, des orages, des changements de conditions climatiques ou autres; il a fallu, peut-être, des brutalités, des esclavages, des désespoirs sans nom. Il se rend compte de ce qu'il est, qu'il a sa maison quelque part, et qu'il faut qu'il y retourne, qu'il a longtemps dormi, qu'il a été malade, enfin qu'il est guéri.

Comment ai-je pu être ainsi engourdi à l'extrême, me laisser tomber, me laisser alourdir, me laisser végéter, devenir dévoreur et dévoré par les passions, pas encore humaines quoi qu'on en dise, et voilà, je suis homme. Là-haut, j'ai un frère, ou du moins, d'autres frères, toute une famille de frères et puis les serviteurs de mon père qui m'attendent.

Mais lui, lui, va-t-il m'accueillir? Quelque chose en lui sait que c'est oui, quelque chose aussi, bien sûr, lui dit que c'est peut-être non, mais il y va quand même, l'appel est bien plus fort que tout.

Si il est descendu, il faut bien qu'il remonte. Et ce battement de cœur, qu'est-ce que c'est? Il existe, alors il remonte.

Cette fausse condition humaine qui n'est qu'animale, il la quitte, il s'accroche, et, s'il tombe, il se relève.

Il rencontre en route d'autres qui sont remontés avec lui, car ce fils que l'on nous dit unique, il est à des milliers d'exemplaires. Il en rencontre qui le poussent, qui le hissent, et puis, il arrive, et c'est la surprise, il est là ce père qu'il a négligé ou qu'il croyait avoir négligé, car il faut bien, n'est-ce pas, que jeunesse se passe; et si son frère qui n'est pas parti n'a pas très bien compris, ça n'a pas d'importance.

Lui, il a fait quelque chose d'extraordinaire, il s'est enrichi d'expériences, il va pouvoir comprendre, aider, gérer la propriété de son père avec une sagesse accrue. Il était descendu éteint comme une pierre, comme une étoile obscure, il a tendu les mains comme une fleur qui s'ouvre, et son cœur a battu pour la première fois.

Il a ressenti la lumière, sans bien la décoder. L'a-t-il si mal vécue cette animalité? Était-elle nécessaire? Oui, moi je dis oui. Puisqu'il était parti si bas, il fallait qu'il remonte. Comment aurait-il pu remonter sans franchir ce passage? Et cette humanité qu'il a redécouverte, qu'il a déployée comme elle ne l'avait jamais été; les erreurs qu'il a faites, je vous le demande, étaient-elles nécessaires?

Puisqu'il était parti, il fallait remonter; je dis oui, elles étaient nécessaires, puisqu'elles l'ont aidé à comprendre, à se souvenir, à se réhabiliter, non pas vis-à-vis de son père, mais vis à vis de lui-même, oui, elles étaient nécessaires.

Et qu'a-t-il rapporté? Une expérience, des découvertes. Il va pouvoir raconter tout ce qu'il a vu, tout ce qu'il a appris, parler de ce qu'il a croisé en chemin.

Oui, c'était nécessaire.

LA COMPLEMENTARITE - L'ANDROGYNAT

Imaginez un grand Soleil qui se multiplie en des milliers et des milliers d'étincelles, et qui cherchent à remonter le long de leur propre lumière, et qui cherchent à se regrouper, et qui cherchent à se fondre. Elles sont pourtant multiples, apparemment, ces gouttes de lumière, elles sont pourtant multiples, et même différentes.

Aucune n'a le même aspect, aucune n'a la même longueur d'onde, aucune n'a la même vibration, aucune même, la même coloration. Elles sont dissemblables en apparence, et pourtant, en leur cœur, en leur point d'émission, se trouve leur totalité. Chacune, en étant différente, ne peut être que par rapport à l'autre. Chaque couple de lumière, chaque couple de rayon, ne peut être que par rapport à tout l'ensemble.

Imaginez un grand Soleil encore, qui divise sa lumière, qui la divise encore à l'infini des mondes; imaginez aussi que chaque rayon de lumière ainsi divisé, ainsi émis de son foyer, s'étend davantage encore, et non pas se scinde. Vous aurez un foyer, deux branches de lumière et tout un halo, tout un rayonnement d'énergie.

Cela ressemble à s'y méprendre, ce n'est qu'une image, entendons-nous bien, à ces représentations que l'on faisait jadis sur votre monde, d'un ange, oui, je dis bien d'un ange, une sphère de lumière toute bouclée de feu et deux émissions rayonnantes, toutes vibrantes, de chaque côté d'un chemin de lumière. Chaque émergence, chaque rayon est double, il est bipolaire, il est à la fois qui doit donner et qui doit recevoir, qui doit vivre et qui doit comprendre, qui doit sentir et qui doit aimer.

Chaque rayonnement bipolaire va vivre de sa vie propre. Dans son chemin de lumière ainsi tracé vibre une quantité d'étoiles, une quantité d'atomes, cellules à tous les plans, physique, éthérique, psychique, jusqu'au plus haut plan atteignant le spirituel.

Cela fait un mouvement qui monte, qui descend, et qui remonte encore à chaque fois plus haut, qui s'harmonise jusqu'à ce que toutes les particules de lumière, du positif au négatif, du négatif au positif, s'harmonisent. Chaque cellule va se marier. Ainsi, chaque atome va retrouver sa complémentarité, chaque particule de lumière irradiante va trouver ce qui lui revient. Et de chaque côté il se passe le même mouvement. Rappelez-vous que cet ange de lumière a deux ailes, deux chemins vibratoires bien distincts, deux chemins vibratoires au travers desquels il va ramener les informations nécessaires.

Là aussi, il y a le plus et le moins, le rouge et le noir. Rouge, couleur de l'amour, noir, couleur des ténèbres, qu'il va falloir réveiller pour qu'en jaillisse la Lumière, et que couleurs et Lumière se fondent, se mêlent et s'unissent.

Vous savez tous que l'être humain n'est pas tout à fait identique de rythme, entre sa gauche et sa droite. Il en est de même pour notre être. Chaque chemin de lumière va évoluer à son pas. Il se peut, un jour, que l'un soit plus fort et plus vibrant que l'autre, il se peut qu'en d'autres temps ce soit l'inverse; et de chaque côté, c'est le même jeu, le même jeu d'amour, le même appel à être, la même fusion qui s'organise, qui s'ordonne, qui se crée en un mouvement qui descend, qui remonte, qui descend et qui remonte encore, jusqu'à ce que l'unité soit faite.

Il n'y a plus de couleurs dispersées, il n'y a plus de paillettes défaites. Il n'y a que deux immenses chemins tout tissés d'or et de lumière, une couleur blanche, irradiante, d'or pur, d'or blond, rosé ou vaguement orangé. Et l'énergie remonte et se replie et se met en couronne, elle retourne à son centre. Deux êtres sont unis, deux unités androgynelles ont retrouvé leur centre.

Il n'y a plus qu'un seul être qui peut se manifester ainsi, en une seule unité, en deux complémentarités. Il peut être un tout en étant plusieurs, il peut être deux tout en étant un, il peut être quatre tout en étant un. Il est unique, il est retourné au cœur de ce grand Soleil, et ce grand Soleil, à son tour, va se fondre dans l'universel. Il est lumière, il est rentré de nouveau dans la maison de lumière, il peut en sortir à volonté, mais plus jamais, alors plus jamais, il ne perdra son identité.

Il sait ce qu'il est, il sait ce qu'il a fait; il a vu, il a connu, il a compris, il peut aider en connaissance de cause. Il peut souffrir aussi, en toute conscience, souffrir, oui, bien qu'ayant dépassé le désir, car qu'est-ce que l'amour, sinon de chercher encore et toujours à attirer, à recevoir, à prendre en soi tout ce que l'on sent qui est éloigné, dispersé, éparpillé dans l'immensité du monde des apparences.

Alors là aussi se crée un autre jeu, un autre jeu d'amour. Il monte et il descend encore, et s'il en reste un, ne serait-ce qu'un seul, il descendra toujours. Pour quoi faire? Mais pour le rechercher; et s'il le faut, il s'éparpillera encore en des milliers de gouttelettes de lumière, gouttes de rosée, gouttes de feu, gouttes d'amour. Gouttes d'amour qui brûlent comme un acide tout ce qui n'est pas l'être réel. Il va brûler les gangues de ces diamants endormis.

Il est des gouttelettes qui font moins mal que d'autres, mais il est des diamants si enfermés dans leur coque, dans leur membrane grise, opaque à la lumière, qu'il faut bien les atteindre. Alors, dès l'instant où, si petitement qu'il peut se faire, la lumière répond enfin à la lumière, il remonte et puis il redescend pour voir si on

le suit. Il redescendra aussi longtemps, aussi souvent qu'il sera nécessaire, et de nouveau se refondra dans sa lumière.

Chaque particule de vous-mêmes doit trouver son union, sa complémentarité. Vous avez tous en vous des milliards et des milliards d'entités indépendantes conscientes à leur niveau, conscientes de leur vie, conscientes de chercher au-delà de ce qui les oppose, ce qui va les unir. Vous avez en vous des énergies, vous avez en vous des polarités de lumière qui se cherchent et qui se trouveront finalement et qui feront de vous l'être que vous êtes réellement. Non pas cet être de chair uniquement, mais cet être d'âme, cet être d'esprit, cet être de lumière uniquement vibrant en fonction de cette loi d'amour qui est la seule loi prépondérante dans l'univers, cette loi battements de cœur, cette loi élan d'amour, j'ouvre mes mains, je les referme, j'ouvre mes mains et je jette au loin la graine qui va germer je les referme et j'attends le regard plein d'amour que la graine se transforme, et, de nouveau, lorsqu'elle a germé, lorsque la plante est prête, j'ouvre mes mains, je cueille, je fais une gerbe de tous les éléments rassemblés, je ferme ma main et je les élève, je les emmène avec moi pour les fondre dans le Soleil.

Le Soleil, cela peut sembler poétique. Le Soleil, ce n'est pas, pour moi, cet astre que vous voyez. Le Soleil, pour moi, c'est l'ensemble de toutes les lumières, telles que je puis les percevoir, les concevoir à mon niveau. Le Soleil, pour moi, est au-delà de la matière, et pourtant il contient la matière en lui-même. Ne voyez pas un globe, ni de glaise ni de feu, ne voyez pas une super bombe à hydrogène plantée là, quelque part dans l'espace, comme un pétard qui va finir par faire long feu dans quelques nombres de milliards d'années; non, le Soleil c'est autre chose.

Des grains de sable ou des grains de poussière volent devant la fenêtre ouverte. Les avez-vous observés qui tourbillonnent? Eux aussi, ils descendent, mais ils montent, ils redescendent encore et remontent plus haut et finissent par se fondre dans l'astre doré que l'on voit de l'autre côté de la croisée.

La fenêtre est fermée à présent. Regardez la forme qu'elle prend. C'est une croix, croix de Jérusalem, croix templière, croix de Vie, croix de passage, croix porte induite, pour aller dans les chemins de la lumière, là où l'univers est si grand, si vaste, qu'il n'est nulle mesure d'homme pour en déterminer une quelconque frontière. Je connais cet endroit, mais j'en connais si peu; j'en ai à peine abordé encore les rives; et si je voyage, l'éternité toute entière ne suffira pas à ce que j'en atteigne une quelconque extrémité.

Combien de mariages ai-je célébré en moi-même pour en arriver là? Ça ne se chiffre pas. Il n'existe aucun cerveau humain pour chiffrer de telles sommes;

aucun cerveau électronique d'ailleurs ne pourrait le faire, chiffrer serait limiter. J'ai célébré des noces de toutes natures et vous-mêmes en avez célébré tant et tant. Mais ce n'est pas fini. A peine croit-on avoir fini qu'il faut que l'on recommence pour aller plus loin encore dans les profondeurs de l'amour.

Seulement, je vais vous dire, plus on avance, moins on s'écorche. Et si l'on revient pour servir, si l'on revient pour contacter les êtres, si l'on revient pour réveiller les âmes, pour les bousculer aussi, pour soigner les corps, les âmes, les consciences et les cœurs, les égratignures ne sont pas les mêmes. On se brûle plutôt soi-même à sa propre lumière tant on en rayonne et en rayonne encore.

Certains de ceux qui font ce chemin s'aveuglent pour un temps, mais ils continuent, ils persévèrent sans trop savoir pourquoi ils persévèrent, c'est la loi de l'amour, c'est la loi de l'être; et s'ils descendent aussi bas qu'ils le peuvent pour certains, il est certain aussi qu'ils remonteront.

Ce Soleil, c'est un cœur, ce Soleil, il respire, ce Soleil, c'est un mouvement de mains. Mon vaisseau n'est fait que de complémentaires. Chaque atome en lui-même ne peut former le matériau qui me soutient lorsque je me déplace dans l'espace que parce qu'il aime et répond à cette loi d'amour.

Mon vaisseau, le vaisseau de mes frères, même vos nefs terrestres, sont faits de cellules qui se veulent androgynelles. Tout est unité, et dans toute unité il y a deux pôles séparés en illusion, unis en apparence. Un pôle négatif n'est rien si le pôle positif ne lui répond, un pôle positif n'est rien si le pôle négatif ne le complète.

Voilà ce que je peux vous dire à ma façon, à ma lumière, de l'androgynat. Mais androgynat, complémentarité, union mystique, mariage d'amour, ce sont des mots. Il en est un seul qui s'écrit en lettres de feu, en lettres de vie, c'est Amour, tout simplement. Tout le reste, c'est de l'illusion; tout le reste, ce sont des courants d'air, des tourbillons de sable.

Quand on aime, on aime avec tous les inconvénients que cela peut avoir. On ne se pose d'ailleurs pas la question. Si on se pose une quelconque question à ce sujet, ce n'est pas que l'on aime, c'est que l'on est en mal d'amour. On attend de pouvoir aimer, on attend de savoir aimer, on attend de se souvenir qu'on aime.

L'amour, ce n'est pas un échange de paroles, échange de bagues, échange d'alliances, partage des corps, aliénation de conscience, mélange de l'eau et du vin, mettre de l'eau dans sa soupe, mettre de l'eau dans son vin. Non, l'amour, c'est la fusion avec tout ce que cela comporte; l'amour, c'est l'abandon de soi au sein des apparences pour être soi, enfin total, au sein de ce plusieurs qui pourtant

n'est qu'un seul, un cœur, une conscience, un foyer, un centre, un astre, un Soleil.

L'amour, c'est le chemin de la spirale, vous savez, ce chemin qui monte, ce cercle toujours ouvert, qui ne se referme jamais. On ne sait pas où il s'arrête. On a l'impression parfois qu'on peut le parcourir dans les deux sens, et que chaque mouvement de la spirale est complémentaire avec l'autre. Il y a un plus et un moins qui se balancent sans cesse de l'un à l'autre et qui pourtant s'unissent quelque part en cette colonne de lumière, en leur milieu, et qui les entourent aussi, immense, curieux, indescriptible faisceau d'énergie.

Q - A quel niveau de l'être se situe la jonction des deux aspects androgynels lorsque l'on remonte?

R - A chaque niveau de l'être, il y a un contact de fusion androgynelle. Dès l'instant où tu as conscience de ce que tu fais, dès l'instant où tu as conscience de ta lumière, tu ressens en toi celui que tu es; du matériel au spirituel, tu te retrouves en toi. Qui est toi? L'autre. Qui est l'autre? Toi. Celui qui monte, ou celui qui, d'en haut, envoie sa lumière?

Il faut que tu unisses ces deux aspects, et cela se fait à chaque instant, à chaque niveau. Tu ne peux pas trouver ce que tu es si chaque particule de toi-même, chaque atome de chaque cellule n'est pas uni. Tu as un contrôle idéal lorsque tout est équilibré dans ton émotionnel, lorsque tout s'équilibre aussi dans ton mental. Il y a déjà complémentarité. Les courants circulent en toi d'un point à l'autre, du plus au moins, du moins au plus; le subjectif et l'objectif sont étroitement unis, en eux circule la lumière, en eux peut circuler l'esprit.

Alors tu te retrouves. Mais encore une fois, qui est l'autre? Tu t'aperçois que c'est le même, qu'il n'y a plus ni haut, ni bas, ni ciel, ni Terre, ni matière, ni esprit, il y a le Plan de l'Univers.

A chaque instant cela se fait, et, plus tu te sens équilibré en toi-même, plus tu contactes cet autre qui est toi, plus tu te rapproches de ton Soleil, de l'astre qui est en toi-même, au-delà du nom que tu portes, au-delà des formes qui te représentent, au-delà de ton histoire, de tes histoires, au-delà de tes aspects. Et, dans le même sillage, à d'autres points d'émergence de la Vie, il y a aussi ces autres aspects de toi qui se demandent, qui est moi? Qui est l'autre? Et qui font le même cheminement, exactement le même.

Alors, il arrive que vous vous trouviez, l'un en face de l'autre. En opposés d'abord, mais vous alchimiant l'un par rapport à l'autre, vous équarissant, vous érodant l'un à l'autre, et puis trouvant à unifier vos deux polarités, ce que tu es

dans la matière et dans l'esprit avec ce que tu es là aussi, dans la matière et dans l'esprit; deux ailes d'un même ange, deux cheminements de lumière apparemment différents et pourtant complémentaires, identiques au cœur, identiques au centre, identiques au point d'émergence d'une lumière que je ne peux pas décrire.

Tout ce que je vous dis, vous essayez de le remettre à l'échelle temporelle, à l'échelle de vos valeurs. Cela, je le comprends. Mais vous pouvez ne pas vous laisser enfermer, ne pas vous laisser piéger par ces images. Ou alors, les mots ne sont que poésie, vides de sens.

Il faut que vous alliez au-delà des formes pour saisir la forme des mots, au-delà des formes pour saisir la forme réelle de mes idées, au-delà des formes pour saisir toute la réalité de la lumière et de l'amour que j'y mets. Et surtout, plus que l'amour que j'y mets l'amour qui est, au-delà de toutes barrières, de toutes formes, de toutes limites, de toutes conceptions humaines, tout ce qui est au-delà du relatif, qui est cette autre chose qui vous semble inconnue, et pourtant que vous connaissiez avant même d'être nés.

Que puis-je vous dire de plus, tout ça ne sont que des mots. Si vous ne prenez pas la porte qu'ils vous ouvrent, ils ne resteront que des mots pendant longtemps encore.

Nous, nous soufflons sur la flamme. Non pas pour l'éteindre, mais pour bien la ranimer. Dès l'instant où elle brille, attisez-la vous-mêmes et voyez en vous ce que vous connaissez. Vous avez en vous la réponse à cette question. Qu'est-ce que la loi de complémentarité? Qu'est-ce que la vie androgynelle? Qu'est-ce que l'unité? Qu'est-ce que le mariage d'amour?

Chaque petite source est issue d'une goutte d'eau qui est tombée du ciel et s'est enfoncée dans la Terre, rejaillissant, source infinie, ruisseau d'eau, ruisseau, rivière, rivière encore plus grande, puis fleuve, puis cataracte, puis fleuve encore qui rejoint l'océan et qui rejoint le ciel. Redescendra-t-il? Il se polarisera en fines gouttelettes qui se joueront dans la lumière et qui retomberont peut-être sur la Terre ou, beaucoup plus tard, sur une autre image, une autre émergence de cette même Terre qui, elle aussi, fait partie de ce même Soleil, et tout aussi complémentaire dans ses atomes, dans ses cellules, dans ses parties que vous l'êtes vous-mêmes, et qui descend, et qui remonte, et qui redescend, et qui remonte encore, suivant les mêmes cheminements.

La Terre aussi est androgyne. Elle est matière, elle est lumière, elle est esprit, elle a son complémentaire ailleurs dans l'espace. La Terre, oui, elle a aussi son double de lumière, mais aussi son complément entouré d'étoiles, entouré de

lumière, peuplé d'habitants complémentaires de ces mêmes peuples, de ces mêmes races, de ces mêmes habitants qui lui font parfois tant de misères, et qui pourtant ne font partie que d'elle mariages d'amour, divorces transitoires, souffrances, querelles d'amoureux, refus, rejets, complémentarité, androgynat, amour.

C'est tout ce que j'ai à dire.

LA VIE DES VAISSEAUX

Si mon vaisseau tout entier ne m'aimait pas, je ne pourrais pas y entrer, il créerait de lui-même l'incident, si j'y rentrais, qui m'éjecterait de lui-même. Mais ça n'est pas faisable.

Si mon vaisseau n'était pas quelque part amour, il ne pourrait pas exister, il serait déjà cassé, réduit à néant.

S'il est si solide et si stable, s'il m'a transporté de Terre en Terre, d'horizon en horizon, d'émergences de lumière à d'autres émergences de lumière, c'est qu'il sait, lui, déjà, ce qu'est aimer. Il n'a même pas besoin pour cela d'une conscience d'homme; sa conscience de particule, sa conscience d'élément lui suffit. Il n'a pas encore goûté de cette séparativité, fruit amer auquel a goûté l'humanité. Alors, il aime. Il est vrai qu'il vient d'un monde où nul ne lui a appris à ne pas aimer.

Si je le laissais longtemps sur la Terre, sur la fréquence de la matière, il s'abîmerait, il souffrirait, il rouillerait, c'est un mot, car il n'est pas de fer, il se détériorerait, car il entendrait des messages qui le troubleraient à l'extrême. Il aurait autour de lui, dans les vents, dans l'ambiance, dans la lumière, des particules qui lui souffleraient: "Ici on se jalouse, ici on n'aime pas, ici on veut posséder tout plus qu'un autre, ici on veut arriver, ici on est égoïste." Alors il souffrirait, alors il se détruirait peut-être.

Par contre, si un engin de votre planète parvenait à supporter, quelques secondes même, les vibrations de notre planète, il apprendrait ce qu'est l'amour. Mais il est probable, et dans la plupart des cas c'est ce qui s'est produit, car nous l'avons essayé, qu'il se détruirait aussi, car il ne pourrait pas absorber la totalité de la lumière, la totalité de l'amour qu'il ressentirait ici. Il serait brûlé, il serait traumatisé à l'extrême.

Alors, c'est de toutes petites doses qu'il faut lui donner, une petite particule comme ça de poussière apportée subrepticement, une petite onde de lumière, une petite couche, une petite touche, progressivement.

Vos vaisseaux pourront s'approcher des nôtres sans êtres détruits par quelque champ de radiations que ce soit, mais il n'y a pas que le vaisseau chez vous, il y a le pilote même, qui doit apprendre aussi à supporter la lumière, à ne pas avoir peur de l'amour.

Il faut pour cela qu'il ait en lui de nombreuses, nombreuses et nombreuses, encore, célébrations de noces de lui-même avec lui-même.

Cela se fait, nous n'en doutons pas un seul instant.

LES NOCES DE L'AMOUR

Regardez bien autour de vous, tout vous parle d'amour, vous n'avez jamais regardé vraiment.

Pensez à une rose rouge grande ouverte et rayonnante d'or, du cœur à la périphérie. Voyez à côté d'elle une autre rose d'un jaune clair, et voyez au sommet de ce triangle ainsi qui se dessine, une rose orangée. Au milieu, une lumière intense faite de tourbillons de particules qui montent et qui descendent. Pensez que dans la rose chaque cellule de chaque pétale célèbre constamment des noces de lumière.

Dans chacune des deux roses, la rouge et la jaune, lorsqu'elles se confondent, il n'y a qu'une seule rose, orangée, mais chaque rose individuelle, la rouge, la jaune, est auréolée d'une lumière qui la représente plus grande, presque sans limite.

On perçoit la rose, et pourtant nulle forme ne l'arrête. Toute blanche, la rose et son double de lumière, la rose rouge, la rose jaune, lorsqu'elles se fondent enfin, elles rejoignent la rose orangée à la pointe supérieure du triangle ainsi formé, et elle deviennent comme un Soleil.

Pensez à un homme, à une femme, qui cherchent en eux leur complémentarité, qui cherchent en eux cet être de lumière qui va se manifester de tant et tant de façons, qu'ils vont voir extérieur à eux, jusqu'à ce qu'ils comprennent qu'il n'est autre qu'eux-mêmes.

Alors, ils vont réaliser cette union merveilleuse, ils savent qui ils sont.

Dans le même temps, hors du temps relatif, une femme, dans le même chemin, dans le même sillage, issue d'un même centre, d'un même cœur, d'un même foyer d'amour ardent, se cherche, converse avec elle-même. Cette forme de lumière qu'elle pressent et qu'elle prend pour un autre, cette forme de lumière qui se concrétise parfois et prend des aspects familiers sans qu'on puisse bien comprendre, et qu'on prend pour un étranger ou un autre nous-même, quelque part si loin, si loin dans l'espace, si loin dans le temps, à quoi cela peut-il bien nous servir? Jusqu'au moment où elle comprend aussi que c'est elle-même avec elle-même.

Les noces ont enfin lieu. Il n'y a plus un homme, une femme, il y a l'homme réalisé, l'homme dans son Soleil, féminin, masculin, amour et force, et qui va engendrer l'amour autour de lui, la compréhension dernière.

LES CHEMINS DE L'EVOLUTION

Un homme était dans un jardin. "La colline au bout de mon champ me fascine, se dit-il, je vais monter dessus." Il se mit en chemin, gravit la colline, regarda l'horizon, regarda le Soleil et son champ tout en bas. "Je vois le monde, dit-il, je sais tout." Alors, il vit venir vers lui des formes, des êtres à sa ressemblance. "Je suis toi" dirent-ils. Mais ils n'étaient pas lui, il savait bien. Il savait bien qu'ils n'étaient pas comme lui. Ils disaient "En plus de cette colline, il y a d'autres montagnes, il y a d'autres sommets qu'il faut gravir encore. Tu ne vois pas le monde, tu n'en vois qu'un aspect. Tu vois cette montagne, là-bas, il te faut la gravir à ton tour, et puis d'autres encore après celle-là; et même de là-haut, tu ne verras pas le monde. Mais gravis-la toujours."

Il réfléchit longtemps, il réfléchit beaucoup : "Si je monte par là, je ne verrai plus mon champ, ni mon jardin et la colline ressemblera à un gros tas de cailloux, peut-être. Ma maison, la verrai-je toujours? Le Soleil aura-t-il toujours ce même aspect de fleur orangée? Si je quitte ce point, verrais-je encore le monde Il se mit en chemin néanmoins, après beaucoup d'hésitations, prenant son temps, s'arrêtant en parcours, retournant sur ses pas, puis repartant. Curieux? Peut-être. Avide de savoir? Sans doute. De se donner raison? à lui? Peut-être aux autres. Les premiers contreforts de la montagne, il les gravit. Arrivé tout en haut, se retournant, il dit : "Ma maison, là-bas est toute petite. Je la devine et mon champ forme un tapis doré. Le Soleil a changé de place, le ciel a changé de lumière. Ça y est, je vois le monde! Je n'ai rien perdu en somme, même si c'est différent."

Alors ils revinrent vers lui : "Tu vois, il faut monter plus haut. Regarde autour de toi, ce massif montagneux, ce pic enneigé qui rejoint le Soleil, l'aigle en haut des montagnes l'a gravi avant toi; tu ne vois pas le monde encore, et pas plus de là-haut; mais tu sauras davantage ce qu'il en est du monde. Monte encore!"

Il savait bien lui qu'ils n'étaient pas lui, quoiqu'ils disent. Et à quoi bon monter si ce n'est pas le monde que l'on voit de là-haut; oui, à quoi bon monter, il était bien ici! Il était au sommet sur un sommet, il voyait encore quelque chose qu'il reconnaissait. Quelle sécurité! Là-haut, c'est la solitude. Qu'ai-je à faire avec l'aigle et ces gens qui se disent être moi? Ce sont des étrangers. Qu'ai-je à faire avec eux? Néanmoins, poursuivant son chemin, il monte et monte encore, de plus en plus haut et de plus en plus loin. Non, bien sûr, il ne voit pas le monde, mais il voit des montagnes, il voit des collines, il voit des vallons, il voit des cours d'eau, et il voit le Soleil, toujours plus grand, toujours plus beau, et une autre lumière. Il sent le souffle d'air, sa vision le fascine. "Ça y est, je vois le monde! Ils avaient tort là-haut! Je sais que je vois le monde!" Mais quelque

chose en lui cette fois lui dit : "Monte encore, tu n'auras pas fini; le monde, le monde n'a pas les frontières que tu lui as mises; il te faudra cette vie, d'autres vies, bien des vies, et jamais tu ne verras le monde, car le monde, tu le crées au fur et à mesure que tu montes; le monde, avec toi, s'agrandit, plus tu montes, plus ton regard s'ouvre. Tu crées le monde à chaque pas que tu fais, à chaque regard que tu portes. Jamais tu ne verras le monde, car il est infini. Monte encore, tu n'as pas perdu ta maison, tu ne la vois plus certes, elle est intégrée dans le paysage."

Cette voix intérieure, il la reconnaît. Il sait que c'est la sienne, il sait qu'en lui est sa maison, en lui sont tous les paysages. Alors il se repose un instant, content, heureux. Il pense à ceux qui sont en bas et qui croient voir le monde, heureux mais limités, insatisfaits, toujours. Il projette vers eux sa pensée et transmet son message à son tour : "Non, vous ne voyez pas le monde, montez, montez encore plus haut les premiers contreforts de la montagne, ce pic enneigé, et ne vous arrêtez pas. Toujours il faut monter."

C'est cela l'évolution. Chaque palier a son importance, et ceux qui montent à la colline et ceux qui montent à la montagne ne suivent pas forcément le même sentier, mais ils montent à leur pas et découvrent chacun à leur tour, à leur niveau, un aspect de ce paysage dont chaque regard contribuera à former un tout, un tout harmonieux, un ensemble de connaissances, un ensemble de compréhension, qui sont nécessaires pour tous, comme pour chaque âme. Il ne faut pas craindre de monter. On ne perd rien, on intègre tout, rien n'est à rejeter. Plus on monte, plus on emmène avec soi son paysage, les êtres aimés. Il ne faut pas craindre de monter. Il ne faut pas, non plus, se retourner pour regarder trop souvent en arrière. Ce n'est pas bon de tergiverser. Dans l'espace, et l'espace n'est pas le ciel étoilé, c'est tout un ensemble de choses, tout un ensemble d'autres choses, le ciel étoilé est dimensions, de fréquence, d'états de la lumière, d'états de la matière, qui sont une seule et même chose à des degrés divers. Dans l'espace existe toute une hiérarchie, toute une chaîne d'amour qui, du haut jusqu'en bas, travaille à hisser les êtres, à leur montrer le chemin, à leur montrer la lumière.

Imaginez que l'on fait pour vous, avec ses mains un escalier. Il ne faut pas rester sur la première marche, il faut voir les autres mains, les autres marches. Si vous restez en bas, vous ne montez pas, mais ceux qui sont derrière attendent votre place il faut hisser les autres en se hissant soi-même. Vous la voyez, vous la connaissez cette chaîne d'amour, chaque être a un nom, est identifié par vous bien que le nom n'ait aucune importance. Le nom, c'est une façon, sur ce plan de la Terre, de se reconnaître les uns les autres parce que vous ne savez pas encore saisir les différences vibratoires qui caractérisent chaque être, chaque âme, chaque conscience, chaque lumière,

Un jour viendra, vous saurez qui est qui, rien qu'à sa vibration, rien qu'à la nuance de son amour, rien qu'à la couleur de son caractère. Vous ne limiterez plus personne par un nom formel, vous saurez ce qu'est le nom; c'est une musique, c'est un son limité dans votre espace à quelques lettres, à une forme, mais le nom, c'est tout autre chose. Si je dis par exemple "Jean" il y a plus que "Jean", il y a la vibration engendrée par chaque lettre, il y a le relief du son prononcé, du son émis, il y a ce que Jean signifie pour vous, il y a le rapport que vous faites avec le nom de Jean et les personnes que vous connaissez, porteuses de ce nom, tout un ensemble de choses en vérité qui font bien plus que les lettres et le son.

Oui, vous nous connaîtrez tout autrement. Il suffit pour cela que vous laissiez jaillir de vous toute votre lumière, que vous montiez sur vos montagnes, et qu'en même temps vous saisissiez, vous perceviez cette immense chaîne d'amour à sa juste valeur, à sa juste mesure, et que vous n'ayez pas peur de monter plus haut. Nous descendons vers vous aussi bas que nous le pouvons, aussi près de vous que nous le pouvons, et puis progressivement nous nous éloignons de vous pour que vous nous suiviez, non pas aveuglément, non pas pour être ce que nous sommes, mais pour que vous puissiez être vous en vous élevant de niveau en niveau, en vous dépliant, en vous ouvrant, en vous épanouissant. C'est la chaîne d'amour. Qu'avez-vous à craindre de monter?

Quand vous montez, vous montez tous les autres avec vous, vous ne laissez personne en arrière, simplement vous passez devant, et ceux qui sont passés devant vous auparavant vont vous suivre à présent. D'autres sont devant vous, vous passerez devant, et ainsi à tour de rôle. Regardez ce mouvement, on dirait une danse. En fait, c'est une danse, l'évolution. On vous l'a souvent dit : qu'avez-vous à craindre de monter? Ne rejetez pas vos valeurs, faites-les tinter comme le cristal, déployez-vous, expandez-vous, ne restez pas dans votre jardin, ne restez pas sur votre colline, allez toujours plus loin, vous emportez le monde avec vous et vous le créez de plus au fur et à mesure de votre ascension. Vous n'êtes pas prêts d'avoir fini et d'arriver, comme le croyaient les anciens, au bout du monde! Depuis quand montez-vous ainsi, et quand vous arrêterez-vous? Il n'y a pas de limite. Bien des fois déjà, vous avez hésité au cours de vies passées.

Vous vous êtes arrêtés en disant : "Je vois le monde." Il a bien fallu continuer. C'est un appel en l'être. C'est un instinct profond. Qu'avez-vous à craindre de monter? Vous ne laisserez personne en arrière. Rappelez-vous ce mouvement, passez devant, d'autres vont passer devant vous, il y aura toujours cet aller-retour. Vous savez, le petit chien qui part devant son maître, dans la promenade, et qui revient en arrière, et qui tourne autour de son maître, et qui repart, et qui fait ce manège bien souvent sans être jamais fatigué. Vous faites la même chose. Vous devez faire la même chose car vous ne travaillez pas uniquement pour

vous. Vous travaillez pour l'unité, vous travaillez pour l'univers, vous êtes des parties constituantes de cet univers sans fin, des cellules irremplaçables. Si vous vous opposez de vous-mêmes à ce mouvement, vous allez vous figer, vous allez vous faire mal et faire bien du mal à d'autres que vous connaissez ou que vous ne connaissez pas; mais la différence n'existe pas dans l'univers. Vous êtes, tous, tous, solidaires à un point que vous n'avez jamais pensé.

LES MANIFESTATIONS DE L'AMOUR

Certains médecins, d'une époque révolue sur la Terre pour soigner les abcès, employaient cette méthode : Ils créaient un abcès encore plus important, en un point clé, en un point où le drainage allait s'avérer important, suffisant. Ils cultivaient l'infection, ils la faisaient se regrouper, ils créaient une réaction dans tout ce corps malade, le pus affluait en un seul endroit, et tout ce qui était toxique, tout ce qui était mort, tout ce qui était malsain, partait par ce point-là.

Le corps était secoué, le corps était malade, il en sortait des choses pas belles à voir, mais le malade était guéri, et le médecin savait qu'il ne fallait pas toucher à cet abcès-là, que l'on créait, que l'on nourrissait, que l'on bichonnait, que l'on entretenait, jusqu'à ce qu'il mûrisse, jusqu'à ce qu'il se vide même, il disait à l'entourage : "Attention, ne touchez pas, si vous touchez, vous courez un risque."

Il en faut du courage pour fabriquer un abcès sur le corps d'un malade. Certains médecins utilisent encore ce procédé, même s'ils sont désapprouvés par les sommités de la faculté. Chacun a son travail à faire, avec les éléments qu'il possède, avec ceux qui lui seront donnés. Chacun a sa mission, elle est particulière. Si chacun fait son travail là où il est, comme il est, toutes seront complémentaires.

S'il a failli à sa mission, il faut opérer un redressement, rajouter des éléments complémentaires, replacer des personnes. C'est une perte de temps. Vous ne pouvez pas juger le travail des autres. Avez-vous les éléments pour le faire?

Tout ce qu'il faut savoir, c'est que tout, absolument tout, est nécessaire sur ce monde. Toutes les thérapeutiques sont utilisées, tous les contacts à prendre ont été pris, toutes les choses à faire sont en voie d'être faites, toutes les choses à dire sont en voie d'être dites, et bien dites.

Chacun, à sa manière, a son rôle à jouer, et ce qui réunit chaque unité de service, c'est le lien d'amour. Ce lien d'amour qui n'a rien à voir avec l'approbation ou les désapprobations, ce lien d'amour qui est toute vigilance. Si on l'aime, pas sentimentalement, si on l'aime vraiment, on ne peut pas voir la négativité, même en son apparence, parce qu'on sait que derrière il y a tout autre chose. En admettant qu'il y ait près de vous un être fort négatif, vous n'allez pas voisiner avec, c'est évident, laissez-le faire son travail, conscient ou inconscient, il a son utilité.

Voulez-vous, sous prétexte de bien faire, enlever l'abcès avec un bon antibiotique qui ne réduira pas la cause du problème, bien au contraire? Ou

allez-vous laisser l'abcès, même si cela vous crève le cœur, même si cela vous chagrine au maximum?

Que l'abcès ait été créé d'une façon artificielle, ou qu'il soit venu tout seul, la belle affaire, après tout, il a sa raison d'être. Vous, contentez-vous d'aimer, de faire votre travail là où vous êtes; le reste, c'est notre affaire. Et si nous avons besoin de vous pour résoudre un problème, vous savez bien, vous savez bien que nous n'hésiterons pas à vous demander de le faire.

Avons-nous jamais hésité à vous demander de travailler avec nous, à vous proposer de nous aider? Ce serait nous faire injure, autant qu'on puisse nous injurier, car cela ne nous offenserait guère que de nous prêter de pareilles idées.

Malgré les apparences les plus sordides éventuellement que vous trouverez dans la vie, et vous en verrez d'autres, contentez-vous de dire il y a l'amour derrière.

Dire : "Il y a l'amour derrière" ne veut pas dire faire les pires sottises sous prétexte que quelqu'un les fait, ou semble les faire. Vous, dites : "Non, il y a l'amour derrière."

Quand un corps réagit parce qu'il est malade, c'est quoi à votre avis? C'est une réaction de l'amour de l'univers qui donne cette possibilité au corps de faire sa fièvre, de faire son rejet. Il n'y a pas que l'amour dans l'univers; vous, vous jugez d'après les apparences, d'après les choses qui font très peur.

Vous voyez du côté de la Terre. Bien sûr, il y a des choses qui ne sont pas belles à voir, des choses qui ne sont pas à faire, mais vous, contentez-vous d'aimer. Dites : "Non, il y a l'amour derrière." Faites en sorte que les gens se mettent au-dessus des apparences. Ce qui compte, ce n'est pas ce qui les choque, c'est ce qu'ils ont à faire, eux.

Ils en passent du temps à s'occuper des affaires du voisin, les terriens : "Un tel a fait ça, on a dit telle et telle chose de mon voisin, telle et telle chose de mes amis, telle et telle chose de mon frère". Qu'est-ce que ça peut leur faire? Qu'ils se contentent d'aimer d'une part, et d'autre part d'évoluer eux-mêmes. Il y a quelqu'un me semble-t-il qui a dit : "Au lieu d'ôter la paille dans l'œil de ton frère, si tu ôtais d'abord la poutre qui est dans le tien, peut-être que tu y verrais plus clair." Ce qui te semblait une paille n'était qu'un rayon de lumière qui prenait un peu trop de consistance, en apparence.

Vous jugez dans un temps figé, dans un monde à trois dimensions, où chaque chose prend son importance, chaque chose a une forme qui semble limitée, bien arrêtée, bien densifiée. Vous voyez un espace entre chaque chose alors qu'il y a

une continuité. Sur le verbe aimer, vous voyez le point qui est sur le i, et de ce point qui veut souligner aimer, vous en faites un boulet de canon : il va vous retomber sur la tête.

La loi de cause à effet, c'est ça aussi, mais aimer, aimer, pour vous, qu'est-ce que c'est? C'est passer au dessus des contingences, passer au-dessus des apparences; ne vous attardez pas à ce que fait le voisin dites-vous bien qu'il aime, qu'il y a l'amour derrière, derrière toute aberration, derrière toute hérésie. Il y a toujours l'amour à l'œuvre dans un être, puisque c'est la base de la vie.

Si vous cessez de vous préoccuper des on-dit, des ragots, ou même des vérités qui concernent l'autre ou les autres, vous avancerez beaucoup plus vite et vous verrez beaucoup mieux ce qu'il en est au bout d'un certain temps. Dites-vous toujours qu'il y a l'amour derrière.

En êtes-vous encore au temps des radotages, des colportages, des ragots de voisinage? Dites-vous que vous n'en voyez pas la plus petite partie de cette vérité qui concerne l'être. Encore ici, vous ne voyez pas le monde, vous ne voyez pas l'autre, vous ne voyez que la face la plus visible de l'iceberg. Mais la cause, la cause d'amour qui est à l'œuvre derrière, est-ce que vous la voyez? Apparemment, non. Notez bien, ce n'est pas un jugement. Faites ce que vous avez à faire, expliquez ce que vous pouvez expliquer, aidez toujours les gens à voir autrement ce qu'ils voient, d'une façon telle, qu'elle les limite et les emprisonne dans un jugement erroné.

Il faut toujours voir la lumière, même dans l'obscurité, même lorsqu'elle semble invisible. Il y a toujours quelque chose à redresser. En admettant que vous ayez devant vous le pire des criminels, ou le pire des escrocs, bien sûr il ne faut pas faire comme lui, il ne faut pas dire "tout est bien", mais est-ce une hérésie de dire : "Ces gens-là sont ainsi, mais en eux qu'est-ce qu'il y a." Il y a Dieu.

Ça ne veut pas dire que Dieu est un criminel, ou un escroc, ça veut dire qu'ils ne l'ont pas fait jaillir, mais il y a quand même Dieu derrière, donc il y a la lumière. Et si vous voyez l'amour derrière, l'amour répondra à l'amour, et les apparences aberrantes disparaîtront, elles n'auront plus lieu d'être. Nul n'aura envie de commettre de sottises, nul n'aura envie de dire une monstruosité, nul n'aura envie de radoter. C'en sera fini de la bêtise humaine.

Voyez toujours plus haut, redressez tout ce que vous pouvez redresser. Qu'est-ce qui vous enchaîne actuellement tous? C'est la peur, la peur de vous tromper. Mais si vous voyez l'amour derrière, si vous-mêmes vous vous occupez d'évoluer, d'expliquer ce que vous avez compris pour le transmettre aux autres, à

votre niveau de compréhension du moment, ce que l'on dit n'est jamais faux, mais cela se transforme toujours à un niveau plus haut.

Il faut savoir monter, mais cela ne doit pas empêcher de donner ce que l'on a, au moment où on l'a. Car, pour pouvoir monter, il faut se décharger du fardeau, même des acquis, pour n'en garder que la quintessence. Mon bagage peut servir à un autre, je ne vais pas le lui faire prendre de force, mais je vais le mettre à sa portée, et s'il le veut, qu'il le prenne.

S'il n'en veut pas, un autre le prendra, mais moi, pour saisir autre chose de ce bagage sublime, il faut d'abord que je pose celui-là. Alors, les mains offertes, c'est le Soleil que je cueillerai peut-être, et toutes les apparences se transformeront à sa lumière.

Je voyais l'aigle tout noir en bas de la montagne parce que la lumière était autre, mais plus je monte, plus je le vois se transformer; il est blanc, il est doré, il est lumière. Mon Dieu, quel bel oiseau! C'est qui? Est-ce mon guide? Oui, peut-être. Est-ce un être de lumière? Oui, sans doute. Mais il n'est pas seul cet aigle, cet oiseau de lumière. Si je me regarde, si je regarde à mes pieds plutôt, l'ombre de ma lumière dessine quelque chose qui m'en rappelle une autre. Moi aussi je suis un être de lumière, moi aussi je suis ce bel oiseau, cette forme de feu, je vois l'amour en plus, je vois l'amour derrière.

Qu'importe ce que l'on dit, je ne dois pas m'arrêter à tout cela, je sais ce qu'il y a de l'autre côté, je sais ce qu'il y a en moi, je sais quelle est la portée du plan d'amour, du plan d'amour divin, du plan d'amour de l'univers. Alors, rien ne m'inquiète.

Ce que j'ai compris, je le transmets, et tout le reste vient ensuite, toujours. A qui que ce soit qui me dira c'est laid, je ne comprends pas, c'est mal, j'ai peur, je dirai : il y a l'amour derrière. Alors tout ira mieux, chacun fera son travail là où il est, à sa place, et chacun pourra retrouver chacun, car ce que nous attendons de vous tous, ce que vos guides attendent, c'est cette ré-union cette unité, cette pyramide de lumière qui fera de la Terre, à nouveau un phare, ce qu'elle doit être dans l'univers.

A son tour la Terre va éclairer les autres, l'étoile obscure va redevenir ce qu'elle était: un enfant du Soleil, un enfant de lumière. Alors tout ira bien, vous n'aurez rien à craindre, vous saurez ce qu'il en est. Est-ce que vous saisissez cela?

Dire : "Tout est lumière", dire "Tout est amour" ne veut pas dire faire comme le voisin; mais si l'on sait dire avec insistance, dire avec autorité, je ne dis pas avec autoritarisme, je dis autorité, il y a l'amour derrière, continuez votre chemin,

mais qu'est-ce que ça vous fait ce que fait le voisin? Vous, vivez, continuez votre chemin, c'est la seule façon d'aider le voisin à se sortir de l'ornière, si toutefois il y a ornière.

Vous vous rendez compte si nous, nous passons notre temps à regarder les mesquineries des terriens, leurs errements, l'erreur de nos amis, l'erreur de nos voisins. Mais que ferions-nous? Comment ferions-nous notre mission? Nous serions arrêtés sans arrêt, bloqués par quelque chose, une arête dans la montagne, perdant tout le sens de notre montée, de notre ascension, perdant toute la perception du paysage.

Non, il ne faut pas s'arrêter à cela, il ne faut pas regarder cela, voir derrière. Alors, cela s'effacera tout seul, tout naturellement, car cela ne peut subsister bien longtemps là où on met la lumière. Sous prétexte que la chandelle du voisin est en train de s'éteindre, allez-vous souffler dessus ou mettre l'éteignoir? Si la flamme n'est pas belle, attisez-la, mouchez la chandelle si vous le pouvez, mais je vous en prie, ne contribuez pas à ce qu'elle s'éteigne davantage. Si vous, vous brûlez, si vous, vous brillez, elle s'enflammera à votre lumière sans que vous ayez rien à faire.

Vous passez plus de temps à voir les travers des autres, quand travers il y a, qu'à regarder votre lumière, qu'à attiser votre flamme. En vérité, vous ne faites rien, vous tournez en rond, vous bloquez vos énergies, vous vous mettez en baisse de fréquence et vous pouvez vous attirer n'importe quoi, puisque vous allez attirer des vibrations semblables.

Ne regardez pas ce que l'autre fait, regardez ce qu'il est en instance de faire, en sachant simplement qu'il y a l'amour derrière. Il n'y a que cela.

L'ENFANCE DE L'HUMANITE

La création des formes, je puis te dire qu'elle existe de bien avant l'apparition de l'homme de cette humanité. Ce sont les anciennes humanités arrivées au summum ou à l'un de ces paliers qui les créent; mais les formes que tu vois autour de toi n'ont rien à voir avec celles de l'homme. Ce sera autre chose.

Les règnes qui ont précédé la forme définitive ne se sont pas éveillés, n'ont pas vécu sur cette planète. Lorsque l'homme est arrivé, déposé sur la Terre dans un corps préparé, l'écologie était déjà bien installée. On se partage la planète entre races, entre humanités ou futures humanités, ou humanités quelque peu dépassées. Vous vous battez déjà sur la Terre entre races, ou même entre voisins, ou entre frères et sœurs, et voilà que vous voulez leur expliquer à ces bagarreurs qu'il est non seulement d'autres races, mais aussi d'autres espèces d'hommes en voie de devenir.

Vous croyez que cela va les réjouir? De toute façon, il faudra en parler. Nous le ferons à son heure.

L'homme, à sa création, est passé par bien des règnes. Il a fallu que l'homme, la conscience en voie de devenir homme, en voie de réaliser son humanité plutôt, car homme, elle l'est déjà en instance, en puissance dans l'absolu, il a fallu donc que la conscience passe aussi par des étapes minérales, végétales, animales, dans des formes que vous ne pouvez pas appréhender, pas envisager, qui n'ont rien à voir, mais rien à voir du tout, avec celles que vous connaissez.

Ces stages de futures humanités, l'homme, l'homme de la Terre, ne les a pas faits sur la Terre, il les a faits dans l'espace. Son humanité, il ne l'a pas atteinte sur la Terre, il l'a atteinte bien avant. Il l'a atteinte, il est vrai, en un plan matériel puisqu'il fallait que l'esprit descende en la matière, mais sur un plan matériel beaucoup moins dense, à mi-chemin peut-être entre celui de la Terre et celui de Vénus, déjà très tangible. Certains sont remontés à peine le pied sur le sol, ils ont commencé leur ascension sans prendre cette voie détournée, sans s'enfermer dans cette roue sans fin des naissances et renaissances, uniquement sur la Terre, sur une Terre. Qu'importe laquelle.

Rappelle-toi, nous avons parlé de ces mondes qui changent de nom selon qu'ils sont différemment placés dans l'espace. Ce sont sur ces mondes, sur ces Terres qui vous sembleraient fort lointaines, que certaines humanités, certaines familles des humanités, se sont retournées quelque peu contre la lumière. Ils ont voulu recréer le monde à leur façon et se sont retrouvés, pour leur bien, en partance vers la Terre, cette Terre qu'au lieu d'embellir ils ont transformée en prison.

On leur avait donné des formes adaptées à ce monde qu'ils devaient transformer, qu'ils devaient améliorer au gré de leurs consciences. Ils les ont alourdies encore, au lieu de les aimer, ils en ont fait des objets de dédain. Regardez-les, nous leur avons fait des véhicules, des enveloppes capables de s'adapter à toutes les conditions de la Terre, de les porter très longtemps pour qu'ils évoluent plus rapidement; ils les ont rendues malades, estropiées, incapables de longévité. Ils ont donné à ces formes humaines, à ces enveloppes de chair, le goût et l'instinct de tuer, ils les ont rendues égoïstes, luxurieuses, insolentes, paresseuses, au lieu de les diviniser.

Alors, il faut le temps. Il faut le temps pour que la Terre s'en remette; mais tout cela, c'est une longue, une très longue histoire, et je voudrais qu'elle soit racontée posément, de la façon la plus simple à comprendre et la plus belle à concevoir; la plus belle à concevoir pour qu'elle parle au cœur de ceux à qui vous la direz, qu'ils comprennent, qu'ils s'éveillent qu'ils aient enfin confiance en eux, et qu'ils remontent au plus vite en brisant pour une fois, d'une façon définitive, cette roue des renaissances, pour que, de la Terre, ils s'élancent enfin dans l'univers, retrouvant les mondes d'où ils viennent.

Les races, mon frère, c'est qu'il y a plusieurs mondes, plusieurs Terres, d'où sont partis ces hommes qui n'aimaient pas la lumière. Chacun était différent, puisque chacun était éclairé, réchauffé par un Soleil distinct. Il fallait qu'ils viennent, qu'ils soient capables de s'adapter à différents climats plus en rapport avec eux-mêmes, plus en rapport avec leur niveau de conscience, leurs variations de lumière, et c'est pourquoi il y a des formes différentes, des couleurs différentes, des races différentes. Mais cela aussi nécessite un travail de longue haleine pour être exprimé de la meilleure façon qui soit.

De tous les enseignements ésotériques colportés dans le monde, aucun n'a tout à fait raison, aucun tout à fait tort; simplement, chacun voulait prendre la vérité pour lui-même. Il faut tout reprendre au départ et tout repositionner autrement. Chaque élément est vrai, mais n'est pas à sa place, c'est tout.

APPEL A LA TERRE

L'homme en est encore à pousser ses racines, solides au travers du roc. Mais pour être l'arbre dont la cime touche au plus profond du ciel, il ne faut pas être que les racines; il faut pousser son tronc pour que monte la sève d'âge en âge et de cycle en cycle. Il faut pousser son tronc pour que monte la sève, que jaillissent les branches et que se déploient fleurs, feuilles, que se manifestent aussi, et l'ombre et la Lumière. Il faut croître, grandir et s'élever; il faut tenir son rôle aussi.

De cycles en cycles l'homme sur la Terre a bien souvent pensé en priorité à lui-même. Pourtant en pensant à lui-même; il n'a rien fait qui le servait, car pour être utile à soi-même il faut d'abord penser en fonction des autres, en fonction de la vie, de la conscience, partout où elles se manifestent.

Je prends des exemples au niveau de tous les jours, des exemples que l'on qualifie brutalement, solidement comme des alibis, d'exemples Terre à Terre, mais Terre à Terre cela veut dire quoi? Cela veut dire encore, cela veut dire aussi échange et communion.

La Terre qu'est-ce que c'est?

La Terre, c'est non seulement le globe, la planète, le champ de forces et de radiations, le roc, les couches de glaise, l'environnement écologique, mais la Terre, ce n'est pas que cela; c'est aussi l'homme qui l'habite. Vous n'avez jamais pensé, amis et frères de la planète Terre que vous étiez aussi la Terre?

Alors nous vous demandons, lorsque vous emploierez cette expression "Terre à Terre" désormais, de lui donner son sens le plus élève, le plus glorieux.

Reprenons nos exemples Terre à Terre : vous vous nourrissez. Vous vous nourrissez pour qui? Pour vous, oui bien sûr, mais pensez-vous à la nourriture que vous allez prendre? Vous n'y pensez jamais que pour le plaisir qu'elle peut éventuellement vous donner, mais y pensez-vous pour elle-même?

Vous le voyez ce fruit doré que vous cueillez à l'arbre ou que vous prenez au marché. Est-ce qu'il vous est venu à l'esprit, est-ce que votre cœur a été touché par le fait que vous allez l'évoluer? Je vous donne sa substance et vous, qu'en faites-vous? Vous n'évoluez pas uniquement pour vous-mêmes et par vous-mêmes. Vous êtes partie intégrante, parce que vous y vivez, de la Terre et de tout ce qu'elle porte. Vous êtes comme l'arbre qui n'évolue pas que pour lui-même, qui évolue pour le coin de campagne qu'il va renforcer de ses énergies, qu'il va abriter de son ombre, dont il va porter les oiseaux, les insectes, les rongeurs. Il n'évolue pas pour lui-même et pourtant il est bien beau certes; mais me direz-vous peut-être : "ce n'est après tout rien d'autre qu'un arbre, il n'a pas de conscience".

Le croyez-vous vraiment? Le fait que les espèces qui vous précèdent sur l'échelle hiérarchique de l'évolution ne soient pas comme vous, individualisées en leurs pensées n'enlève rien à leur intelligence.

Vous avez la conscience individuelle, oui bien sûr, vous l'avez atteinte, on vous y a aidé beaucoup, mais à quoi vous sert-elle? Pour beaucoup, elle ne vous sert à faire comme l'on dit sur Terre, que votre petite cuisine, tout seul dans un coin.

Excusez-moi mais la majorité en est encore à ce point!

Il est indispensable que cette conscience individuelle, vous en fassiez quelque chose, que vous la remettiez en accord, en contact avec les énergies Cosmiques, avec les énergies qui nourrissent la conscience humaine au-delà de la Terre.

Vous avez poussé vos racines, vous avez poussé votre tronc au travers des générations, des civilisations, des races mais vous n'avez guère encore déployé toutes vos fleurs et toutes vos feuilles. Faites-le, servez à quelque chose si vous ne voulez pas que la nature vous agresse. Faites-le, servez à quelque chose si vous voulez que votre conscience se déploie et que nous puissions, ensemble, dénouer des blocages, remonter, rehausser les énergies, déployer la fréquence de ce globe qui s'étirole et qui appelle.

Pensez que vous êtes responsables. Responsables de quoi? Responsables de la conscience que vous portez, responsables de l'amour qui est en dépôt, en germe, en vous-mêmes; responsables des formes qui vous précèdent, responsables de vos frères non encore éveillés. Vous en savez davantage, alors mettez-le en pratique. Vous en savez davantage, alors mettez-vous en service, mettez-vous au service de la Conscience, de la Vie, de l'Univers.

Pollen d'étoiles, lorsque vous aurez fécondé la Terre, lorsqu'elle deviendra une fleur de Lumière, il vous faudra repartir, poursuivre, et votre évolution, et votre mission; mission de porter la Lumière, mission d'éveiller les âmes, mission de guérir les imperfections.

Oh, vous n'êtes pas au bout de vos peines!

Vous parlez d'extra-terrestres, vous savez, selon le sens que vous donnez à ce terme plus ou moins, nous sommes toujours l'extra-terrestre de quelqu'un!

Je préférerais, nous aimerions davantage que vous disiez simplement que vous êtes Frères, que vous êtes les Hommes à l'échelle de l'Homme tel qu'il existe partout en puissance ou déjà manifesté dans toutes les dimensions découvertes ou encore à découvrir, des Univers dans l'Univers.

Ne vous laissez pas bercer par de douces illusions. "Oh, bien sûr ils viendront au secours de la Terre ceux dont on parle tant". Mais nous n'allons pas vous porter sur nos épaules. Nous ne pouvons que vous donner la main, nous ne pouvons qu'agir ensemble, mais seuls, de quel droit le ferions-nous?

Si nous faisons contre le gré des hommes ce que vous pensez qui serait une mission pacificatrice, une mission de libération, d'élévation, nous ne serions que des agresseurs de consciences, des violeurs d'esprits, des briseurs d'âmes. De quel droit le ferions-nous? Et qui viendrait à notre secours? D'autres frères, bien sûr plus évolués, mais l'Univers, y pensez-vous à l'Univers? Comment le concevez-vous? Pour nous c'est un être vivant. La conscience fût-elle universelle ressent et souffre des déséquilibres qui se font et se défont en son sein. Elle, la conscience, elle est harmonie en son essence, elle est équilibre.

Que ressent l'enfant lorsqu'il donne des coups de pieds dans le ventre de sa mère? Lui, pas grand-chose, mais la mère y avez-vous pensé?

Vous n'évoluez pas, c'est ce que nous voulons vous dire, vous n'évoluez pas pour vous-mêmes. Si vous pensez le faire, Arrêtez-vous immédiatement et pensez à autre chose. Si vous voulez vous déployer, vous ne pouvez le faire que par rapport à vos frères. Ce n'est pas nous qu'il faut regarder, c'est ceux qui sont sur l'échelle de l'évolution juste au-dessous de vous. Ce n'est pas vers nous qu'il faut tendre les mains, c'est vers ceux qui sur l'échelle évolutive sont juste en dessous de vous. Ce n'est pas nous qu'il faut considérer et regarder comme des dieux. Avez-vous pensé que ceux qui sur l'échelle évolutive sont en dessous de vous sont, tout autant que vous, tout autant que nous, des expressions de cette Conscience Universelle?

Vous faites tout à l'envers amis terriens, remettez vos pendules à l'heure et faites vite. Alors vous verrez que, même sans que vous tendiez la main vers nous, votre main et notre main seront l'une dans l'autre. Nos regards convergeront, nos cœurs seront accordés, nous aurons un même élan, une même pensée, un même amour et tout deviendra possible à une échelle que vous n'avez jamais encore considérée.

Voilà ce que je tenais à vous dire, tout au moins par ce canal, ceci afin que tous puissent saisir ce que nous voulons dans les termes les plus simples, les plus proches, les plus faciles.

Croyez, que nous tenons à vous, comme à des frères très chers.

LE PLAN DE L'ILLUSION

Le plan de matière Terrestre est un lieu où règne quelquefois le plus grand des désordres, vous n'en disconviez pas j'espère.

Le maître de maison, le maître de ces lieux entreprend d'y faire quelque ménage. Mais les uns et les autres ne le discernent pas. Ils voient le chiffon qui balaie la poussière, la dispersant sans raison apparente et ils ne comprennent pas toujours ce qui se passe. Imaginez votre perplexité si les objets qui sont autour de vous avaient l'air de se déplacer, de s'éliminer, de se renverser; imaginez-vous dans l'être de ces objets, en leur ressentir, se sentant bousculés, voir tout autour d'eux ceux qui sont déplacés, changés de lieux ou de placards.

C'est également ce qui se passe si l'on accepte bien sûr de voir dans cet exemple où est l'analogie.

Le maître de maison simplement est plus grand que ceux et celles qui le représentent ici-bas. L'image ou la présence vous en apparaît comme déformée, démultipliée, projetée en de multiples points de l'univers sans raison apparente, sans logique même.

Il faut vous mettre une fois de plus en tête et en mémoire que ce que vous voyez ici n'est que le reflet de ce qui se passe au-delà, au-delà non pas de cet autre côté dont vous parlent les livres, simplement au-delà des limites d'une vision rétrécie pour un temps.

Remettez une fois de plus chaque chose à sa juste place.

L'INCARNATION

L'enfant qui jaillit à la Lumière de son univers éprouve une angoisse certaine; il croit quitter un monde, une sécurité.

En fait, la naissance matérielle ne l'a pas sorti de son univers primordial. Elle va tout simplement lui permettre de le voir d'une autre manière.

Les rapports avec la mère, avec l'entourage vont s'élargir. Ils ne vont pas cesser. Les pensées qui le pénétraient, les énergies qui le faisaient vivre, il va maintenant, et cela d'une façon progressive, apprendre à les utiliser, à les prendre d'une manière consciente. Il va apprendre, en chaque occasion qui sera présentée, à faire un choix. Faire un choix, c'est la possibilité qui est donnée à l'âme de tracer son chemin plus avant, d'ajouter aux énergies déjà saisies d'autres énergies de plus en plus subtiles, de plus en plus complémentaires.

Avancer, laisser derrière soi des aspects du chemin parcouru, ne veut en aucun cas, et ne voudra jamais dire rejeter, refouler. Mais si je veux, par exemple, ce soir t'approcher, te prendre près de moi d'une façon plus proche, plus chaude, plus amour, il a bien fallu auparavant que je te lâche quelques instants afin de pouvoir te reprendre autrement.

Les étapes suivies, les initiations vécues ne sont valables que si elles permettent à l'être de les dépasser et d'aller toujours plus loin dans sa découverte et son activité.

Aucun plan, aucun monde, n'est en réalité séparé de l'autre. Il s'agit simplement de trouver le chemin, le moyen de les faire coïncider et ensuite se fondre.

LA DESINCARNATION

Au sujet des désincarnations il peut y avoir accident.

En principe il est prévu le moment de la naissance, plusieurs moments pour la naissance, et la fin de l'incarnation parce que le contrat est rempli plus ou moins bien.

Il peut y avoir accident, et pour plusieurs raisons:

Parce que l'être incarné se met à côté de ses rails.

Parce que l'être incarné décide lui-même d'en terminer avec sa vie, baisse les bras; alors il se suicide ou se met en condition pour avoir un accident. L'inconscient est puissant dans ce cas.

Il y a toujours aussi les impondérables puisque l'homme de plus en plus sur cette Terre désobéit aux lois de la vie, triche avec les lois du karma dans le sens qu'elles ont en réalité, d'action, de réaction; ignore ou veut ignorer les décisions prises en s'incarnant, ne tient pas compte des lois qui existent bien au-delà de la Terre.

Il y a donc effectivement ce que l'on peut appeler des impondérables; mais malgré tout, dans les grandes lignes, l'heure de la naissance et l'heure de la désincarnation sont établies. Cela ressort très nettement lorsqu'un bon astrologue établit un thème astral.

En admettant même que l'un de nos frères ou l'un d'entre vous se désincarne, dites-moi un peu qu'est-ce que cela changerait?

Est-ce que cela, en dehors des petits scandales de la Terre, est-ce que cela aurait une véritable importance?

Si je perds mon vêtement par la faute d'un autre eh bien tant pis, j'en reprendrais un autre. Si je perds mon vêtement par ma faute, c'est plus ennuyeux, ça prouve que je ne suis pas soigneux.

Quand on parle de ceux des vôtres, ou ailleurs dans le monde, qui sont partis un peu brutalement il y a deux façons de se désincarner, même au niveau simple de la désincarnation :

Celle qui fait croire à la mort, on se désincarne en pensant mourir.

Celle où l'on quitte son corps en toute conscience pour entrer dans la vie définitive.

A ce moment-là on a dépassé tout le cycle des incarnations que ce soit sur la Terre ou dans d'autres planètes, on prend librement un corps pour le quitter ensuite mais cela ne peut arriver que si, à un moment précis d'une fin de vie incarnée, on a en soi le degré de conscience nécessaire.

Prenons le cas des martyrs: dans tous les temps, dans toutes les religions, dans toutes les guerres, même dans les guerres aussi abjectes paraissent-elles, il y a des êtres dont l'idéal était pieux même s'il était limité. Défendre sa patrie peut être aussi noble que défendre sa religion. Si l'être se donne tout entier à son idéal au point de s'oublier lui-même et s'il s'offre, conscient au moment de l'ultime

sacrifice, sachant que la perte de son corps ou de son moi n'a que peu d'importance, il se retrouvera vivant au-delà de l'astral, dans l'univers sans limite, il ne sera pas mort, il aura fait simplement un changement d'état, une transition; il en aura fini pour toujours avec les affres de la vie matérielle, astrale et mentale.

Vous voyez que vous touchez là une phase initiatique qui est importante.

L'EDUCATION

Il faut que vous expliquiez à vos enfants, dans leur langage d'enfant les rapports qu'il y a entre la vie matérielle et la vie spirituelle. Il faut que vous leur expliquiez qu'ils sont venus apprendre à être, non plus des enfants mais plus tard des adultes, des personnes conscientes qui seront mises en face d'événements difficiles. Et il faudra qu'ils puissent être solides devant l'adversité lorsqu'ils seront confrontés avec.

Il faudra à ce moment-là qu'ils aient perdu, non pas la fraîcheur de leur âme, mais tout comportement de petits enfants. Il faut qu'ils soient forts.

Parlez leur, à leur façon, dans leur langage, de ce que vous vivez, de ce qu'ils sont appelés à vivre. Ils vous ont choisi justement, leurs guides ont choisi avec eux cette incarnation auprès de vous.

Si vous leur mâchez tout leur travail il est évident aussi qu'ils n'apprendront rien. Si vous vous faites comprendre par des images simples, par une compréhension très grande, qu'il faut vivre non pas comme des enfants gâtés mais comme des enfants aimés, si vous leur montrez qu'il y a de petites joies qu'ils ne savent pas regarder encore mais qui sont plus importantes que certaines qui pourtant leur paraîtraient prépondérantes, vous ferez votre métier de parents, vous accomplirez votre mission de père et de mère.

Il faut que vous leur montriez que la vie n'est pas uniquement faite de choses paisibles mais aussi de difficultés. Cela ne veut pas dire qu'il ne faille pas les entourer de tendresse, de leur faire de petits et grands plaisirs mais il ne faut pas les encourager dans des caprices d'enfant.

S'ils vous ont choisi en fonction des difficultés qui étaient programmées ou qui étaient prévisibles, ce n'est pas pour que vous leur évitiez des difficultés, mais pour que vous leur appreniez à vivre avec, et bien les vivre, sans en être lésés ni dans leur cœur, ni dans leur corps, ni dans leur conscience.

Il faut leur montrer comment vivre dans cette société où ils vont se trouver; mais cela aussi ils ont choisi d'y vivre pour corriger justement les faiblesses de leur âme qu'ils ne sont pas parvenus auparavant à corriger.

Aider et aimer vos enfants véritablement, c'est leur apprendre à vivre dans cette société troublée qui est la leur et non pas les protéger par tous les moyens.

Cela ne veut pas dire qu'il faille encourager les choses qui leur font mal, il faut simplement les aider à les comprendre. A ce moment-là les choses ne feront plus mal.

Une chose ne fait mal que parce qu'elle est prise à l'envers. Vous pouvez passer par une porte en vous présentant droit devant, vous pouvez vous mettre en biais tout près du chambranle et vous cogner. Que vaut-il mieux faire? Fermer la porte et dire "on ne passe plus, cela fait mal" ou remettre la personne droit sur ses deux pieds, face à la porte, quitte à la bousculer un peu mais avec amour?

Bien souvent les réactions d'emportement cachent un "je ne sais pas comment

faire".

Le karma que vous pouvez vous faire au sujet de vos enfants c'est de les préserver de ce qu'ils vont devoir vivre, de ne pas les y préparer, de vouloir leur éviter des souffrances. Quand je dis souffrances je ne dis pas douleurs, je dis "les appels de leur être" à progresser, à avancer. Si vous leur évitez cela vous leur volez quelque part leur karma et c'est vous qui allez le prendre.

Entourez-les de beaucoup d'amour, de tendresse, de patience et d'écoute mais expliquez-leur la vie, montrez-leur que chaque chose doit être vécue de telle façon que cela ne fasse pas mal, qu'on va toujours plus loin et que l'on est heureux.

Montrez-leur que la véritable vie n'est pas seulement dans l'apparence mais dans l'apparence et dans l'esprit additionnés. Alors vous ferez votre rôle de parents, votre rôle de missionnés auprès d'êtres, d'âmes-soeurs de la vôtre.

Ce ne sont pas mes paroles qui comptent, c'est ce qu'elles vont éveiller en vous de juste.

LE MOI

Votre "moi supérieur" n'est pas encore aussi supérieur que cela.

Méfiez-vous que votre "moi" ne se fasse pas supérieur.

Il y a "moi", il y a "ce que je suis en moi" et c'est "ce que je suis en moi" qui doit avoir la prépondérance. Il n'y a pas de doute à ce moment, il n'y a pas "je pense que c'est mon moi supérieur" il n'y a pas à dire "c'est mon moi supérieur". Il y a à dire "j'ai dit", "j'ai écrit", "j'ai expliqué", "j'ai fait".

Quand je dis "il y a à dire" cela est dépassé, car dès l'instant "que l'on dit" on se justifie à soi-même pour soi-même et par rapport aux autres. Ce n'est plus ce "moi profond", "ce que je suis en moi", "c'est moi" tout simplement.

Vous prenez chacun votre leçon, chacun selon justement votre tendance et vos penchants, c'est excellent même si vous pouviez vous en passer.

Vous ne pouvez pas essayer d'entrer en contact avec votre être Cosmique, c'est lui qui essaye d'entrer en contact avec vous.

La seule chose que vous avez à faire est de vous mettre à l'écoute.

L'EMOTION

Ne mélangez pas émotionnel et émotion réelle.

L'émotion réelle c'est ce grand calme que l'on sent venir en soi qui est comme un vent, léger et non incoercible, un vent léger et cependant puissant, qui porte en avant et que rien ne peut arrêter.

L'émotion c'est cela.

L'émotivité c'est ce qui fait courir, c'est la grande tempête qui veut tout renverser et qui n'avance pas. La grande tempête ne fait pas avancer le bateau, elle le fait tourner en rond bien souvent où alors elle le jette sur les récifs.

Un grand vent paisible et cependant puissant fait avancer l'esquif longtemps sans qu'il risque de casser ou de se heurter à quelque obstacle.

C'est toute la différence.

L'EPURATION DES CANAUX

Il y a des guides parfois qui vont dans l'invisible pour aider les humains, pour aider les terriens. Ils viennent tous des plans supérieurs de la conscience. Je peux, si je veux m'intégrer dans l'astral, y descendre, le traverser, du moins dans ses couches les plus élevées, m'y installer et transmettre un message à un missionné de la façon la plus classique connue en médiumnité. Je peux y communiquer avec des désincarnés auxquels je voudrais transmettre un message, un enseignement.

Chacun, particulièrement sur cette planète, est entouré de toute une population d'êtres de tous degrés, de tous niveaux qui ne demandent qu'à aider à leur niveau, qui ne demandent qu'à participer. Eux, vous voient ou vous ressentent, surtout s'ils sont proches encore des couches de la Terre. Vous, vous ne les voyez pas mais bien souvent, surtout si vous êtes instables en vous-mêmes, vous en ressentez l'influence.

Parfois vous êtes mal sans savoir pourquoi, vous êtes angoissés, vous vous sentez insatisfaits même si vous avez bien travaillé, même si vous avez bien rempli votre journée; savez-vous pourquoi? C'est parce qu'autour de vous on murmure en silence : "on n'est pas satisfait, on n'aurait pas fait comme cela, on estime que vous avez tort, que vous êtes bien mal engagé dans cette affaire ou dans une autre".

La télépathie vous entoure de toute part et il faut savoir sélectionner ses fréquences pour ne pas être inquiété, ne pas être ennuyé, ne pas être influencé. Si vous descendez trop bas dans votre fréquence, je ne pourrais pas vous y atteindre, si vous descendez vraiment très bas, ce serait impossible, mais d'autres par contre le pourraient.

Mais, si vous montez plus haut, cela nous sera de plus en plus facile de communiquer, de correspondre, et ceux qui sont en dessous ne pourront pas passer, ne pourront pas participer chacun à leur manière en y mettant comme on dit sur la Terre "leur grain de sel" qui est bien trop souvent il me semble un petit grain de moutarde ou un petit grain de poivre!

C'est une question d'épuration des canaux, c'est une question de réglage en quelque sorte.

LA RECEPTION MEDIUMNIQUE

J'ai essayé de vous faire saisir un certain nombre de choses au travers de votre amie. J'ai essayé, je n'y suis pas arrivé et nous allons voir les raisons pour lesquelles je n'y suis pas arrivé.

Tout d'abord le médium est débutant c'est un fait, insuffisamment préparé, incapable de tenir encore la vibration suffisamment longtemps pour que passe intégral ou presque intégral le contenu du message que nous lui envoyons.

Deuxièmement, il y avait beaucoup trop de perturbations en elle et autour d'elle. Lorsqu'un médium est débutant, la moindre faille, le moindre desserrement du tissu énergétique qui l'entoure ou qui emplit la pièce est utilisé par des perturbateurs qui interviennent alors.

Ces perturbateurs sont d'ordres différents:

Il y a les intrus qui peuplent l'ambiance ou qui suivent le médium ou chacun d'entre vous.

Il y a les questions et remises en question du médium; ils saisissent la moindre faille pour pénétrer, pour investir le canal.

Le médium est trop faible pour porter la vibration longtemps, il manque quelque chose, le message ne passe plus ou presque plus, il y a un appel et cet élément manquant ou qui est ressenti comme tel, va pénétrer quel qu'en soit la nature pour combler le vide, il y a alors ce que l'on appelle interférence.

Une interférence ce peut être une mauvaise traduction, ou une émission additionnelle, en provenance de quelque source que ce soit d'ailleurs.

Il faut encourager le médium à travailler sur lui, il faut l'encourager à être un canal de plus en plus conscient, l'encourager à coopérer, à être non plus un médium passif, mais un intermédiaire, un traducteur en quelque sorte. Quelqu'un qui va mettre à jour, qui va rendre visible, perceptible, ce qui n'est pas encore à votre Lumière, ce qui n'est pas encore visible, ce qui n'est pas encore perceptible au sens de la majorité d'entre vous.

Il y aura toujours possibilité d'erreur tant qu'il en sera ainsi.

Le médium doit se connaître et nous connaître, ou du moins se reconnaître et nous reconnaître. Il ne suffit pas de dire : "Je me mets en attente et je laisse passer", bien que de notre côté nous éliminions au maximum les sources de brouillage ou d'interférence à l'émission. A la réception il peut toujours s'en glisser. Il faut donc qu'il fasse lui-même le maximum.

Il y a un autre point aussi qu'il faut débroussailler:

Lorsque vous prenez la décision de nous recevoir, ayez l'esprit critique mais (je dis cela en général, pour n'importe quelle conscience s'appêtant à recevoir un enseignement, s'appêtant à nous recevoir), je dis bien mais, tout en étant sur vos gardes, ne vous préparez pas à guetter une faille susceptible d'être révélée car alors à coup sûr, vous lui donnez sa chance d'apparaître.

Qu'est-ce qui a perturbé d'après vous votre amie au maximum?

Dès l'instant où vous avez saisi que je ne passais plus qu'un tout petit peu au travers de ce canal, vous avez laissé fuser en vous, sans vous contrôler, un certain sentiment qu'elle a perçu sans trop l'analyser, qui l'a désaccordée, désharmonisée, lui donnant, si je puis dire, une chance supplémentaire, non seulement de ne pas nous recevoir, mais de s'ouvrir à toutes les influences de l'ambiance, au point qu'elle a passé des êtres de l'astral; elle a puisé dans votre subconscient, et à l'arrivée il était plus que sûr que vous saisissiez alors ce bien curieux mélange d'enseignement et de remplissage.

Il faut faire une force autour du médium, une stabilité et si à l'avenir de telles choses se reproduisent, il vaut mieux dire, proposer, à voix haute d'arrêter la transmission, en disant: "quelque chose ne passe plus à 100%, nous te proposons d'arrêter".

Je ne peux pas arrêter tout seul. Si j'arrête de mon côté, il faut encore que je puisse vous le faire savoir, que cela vous parvienne; car si vous, vous n'arrêtez pas, le reste continue à passer.

Il faut que le médium apprenne lui-même à passer un message en s'arrêtant dès l'instant où il sent que l'énergie passe différemment, avec des failles, avec des accès de rapidité de blocages. Il faut qu'il reconnaisse, et notre rythme, et notre fréquence; il faut qu'il collabore avec nous et non qu'il se laisse faire, et cela, il est indispensable qu'il le comprenne parfaitement.

LES EMISSIONS DE MESSAGES

Ceux qui nous contactent, ceux que nous contactons, qui prennent des messages signés par l'un de nous, sont bien souvent en contact avec simplement l'énergie de notre niveau, de notre plan comme vous dites.

Ce n'est pas toujours moi qui enregistre sur le cristal, où sont consignés les instructions et les messages; avec lequel vous allez entrer en correspondance.

Ce sont des cristaux où des enseignements sont consignés en plusieurs couches. Chacun ira l'atteindre et y prendra ce qui le concerne.

Il n'y a pas que moi qui imprègne ce cristal, il y a tous ceux qui sont d'une fréquence identique à la mienne avec simplement une petite nuance qui fera qu'ils porteront comme vous dites un autre nom.

LES CONTACTS

Lorsque vous cherchez à prendre le contact avec nous, vous nous cherchez dans l'espace mais cet espace semble extérieur à vous. Vous ne nous cherchez pas toujours exactement là où nous sommes, ou du moins là où la connexion est à même de s'établir.

Pour nous rejoindre par l'esprit déjà, il faut nous rejoindre en passant par votre canal intérieur. Si vous nous cherchez dans l'espace apparent, bien sûr, oui bien sûr que nous y sommes, mais vous rendez-vous compte, même si la pensée opère sans tenir compte véritablement des distances, vous rendez-vous compte malgré tout, à quelle distance nous sommes? Alors que nous pouvons être là, vous et nous en un même point de rassemblement au-delà de cette dimension limitée.

Vous nous cherchez trop loin alors qu'il suffit d'orienter votre conscience différemment. Vous pensez à nous mais est-ce que vous pensez aussi parfois, en voulant nous rejoindre, est-ce que vous pensez vraiment "vous-mêmes" .

Si vous pensez vraiment ce que vous êtes il n'y aurait pas de distance à couvrir. Quand je parle de distance j'y inclus aussi la notion d'intermédiaire. Il y a distance puisqu'il faut un canal pour que ma voix vous parvienne, pour que nos pensées vous parviennent. Pour que vous puissiez côtoyer ma Lumière il vous faut un canal aux uns ou aux autres. Qui dit canal, dit distance. Pourquoi emprunter une voie qui éloigne alors qu'il en est une plus directe à laquelle il va falloir progressivement vous accoutumer?

Il faut pour un temps concilier les deux choses c'est vrai, mais nous attendons aussi que la collaboration s'effectue.

Elle doit s'opérer sans conscience de rupture.

Vous vous rendez compte si dans notre vaisseau, en pleine mission il fallait que nous parcourions des km et des km de couloirs pour converser les uns et les autres et échanger ordres et informations? Nos instruments, voilà le point d'achoppement. Vous vous dites, "de quoi parle-t-il? Dans leurs vaisseaux, Ils ont bien des instruments pour communiquer les uns avec les autres"? Je dirais oui et non : nos instruments ne sont que l'expression tangible de notre énergie. Nous n'avons pas de choses inertes pour communiquer; nous avons des points de focalisation d'une Lumière, la Lumière de chacun accumulée, concentrée en une forme apparente, domestiquée en des réseaux précis de Lumière, de force, d'énergie. Vous pouvez créer aussi votre participation, à ceux qui forment nos points de contact, à ceux qui sont déjà dans nos vaisseaux.

Vous pouvez rajouter vos propres réseaux de force et d'énergie pour qu'instantanément vos pensées soient captées par les nôtres et que vous captiez aussi ce que vous pouvez recevoir de notre pensée. Il ne suffit que de penser, de nourrir cette idée, que vous contribuez à nos points d'émergence, d'énergie, nos points de contacts pour qu'ils se façonnent déjà sous l'influx de votre pensée.

L'ECRITURE INSPIREE

Dans l'écriture automatique il faut voir les deux aspects :

L'écriture inconsciente et l'écriture inspirée.

La plupart du temps l'écriture inconsciente est dépassée maintenant dans ce cycle qui commence, à la fin de celui qui s'achève.

En ce qui concerne l'écriture inspirée, ce seront des impressions qui vous submergeront, que vous saurez ne pas être les vôtres et vous écrirez. Votre pensée ira même plus vite que le crayon mais pour vous y préparer il faut que vous vous entraîniez à faire le calme en vous. Prenez un peu de temps chaque jour, toujours au même endroit, toujours au même moment, dans la même quiétude et dans la même ambiance, après un temps donné de méditation et de sérénité; et vous prenez un crayon, des feuilles de papier. Posez la pointe du crayon sur le papier, votre bras souple à peine appuyé sur un bout de la table et attendez en nous visualisant, tous les jours un peu de temps.

Les premiers jours il ne viendra rien, peut-être quelques traits, ensuite nous commencerons à vous envoyer des instructions qui vous concerneront. Vous saurez vite faire la différence entre ce qui vient de vous et ce qui vient de nous.

Si vous prenez les précautions que je viens de vous dire, il n'y aura aucun risque que quelqu'un de l'astral passe en ce faisant reconnaître comme étant nous.

Si vous êtes instables en vous, vous recevrez n'importe quel intrus. Il faudra alors que vous appreniez à faire le tri avec toutes les conséquences que cela suppose.

Lorsque vous faites cela allumez une bougie, peu importe la couleur, de toute façon des couleurs claires.

LES SOINS

Lorsque vous soignez et que vous vous mettez en contact avec nous, c'est que vous avez besoin d'une image; mais en vous mettant en contact avec ce que vous "pensez" être de nous-mêmes vous vous mettez en contact avec vous-mêmes.

Il y a deux façons : Ou vous branchez "effectivement" sur nous, vous serez alors un médium de notre force; ou vous branchez sur la force Cosmique à travers nous; elle sera donc diminuée à l'arrivée puisqu'il y aura des filtres. Celle qui passe à travers nous et qui va vous parvenir, va encore être filtrée à travers vous.

Branchez-vous directement sur la source en vous (et votre être Cosmique est relié directement à cette source universelle) et pour être sûr d'être branché sur cette source universelle pensez à la Lumière, ressentez la Lumière en haut de votre tête au niveau du chakra coronal.

Sentez cette Lumière vous pénétrer entièrement par l'intérieur et par l'extérieur aussi.

Sentez-la se diffuser dans vos veines, dans vos chakras, dans tous les réseaux de vos corps, sortir par vos plexus et par vos mains.

Ne dites pas "moi je guéris", ne dites pas "eux guérissent".

Taisez-vous, faites silence et laissez passer simplement votre volonté d'amour mais attention encore, la volonté d'amour ne doit pas être à titre personnel.

Vous devez être capable de donner avec la même intensité, avec le même élan l'être fût-il le plus abject ou celui qui vous aura fait le plus de mal en apparence, comme celui que vous aimez le plus.

Vous ne devez pas être personnel quand vous soignez.

Simplement vous savez que vous êtes vous, canal de vous-mêmes et du divin. Vous n'avez pas à chercher pourquoi la personne qui doit être soignée est devant vous. Elle est là, et vous lui donnez.

Vous donnez, vous vous ouvrez. Il ne viendra pour elle ou pour lui, pour eux, que ce qu'ils sont capables de recevoir.

Si vous donnez par vous-mêmes, si vous dirigez cette force avec votre conscient, vous donnerez, ou pas assez, ou vous donnerez trop. Vous donnerez de force à quelqu'un qui n'est pas prêt à recevoir. Vous risquez de faire des désordres dans un corps organique ou dans un corps subtil; tandis que si vous ouvrez la force si vous vous identifiez complètement avec cette force, vous vous oubliez vous-mêmes. Si vous n'êtes que ce canal, si vous devenez cela, vous ne donnerez jamais ni trop, ni trop peu. Vous ne risquerez pas de léser. La personne ne recevra que ce qu'elle est capable de prendre, et même si elle ne doit pas recevoir, elle sera baignée d'énergie et ce qu'elle ne prendra pas vous reviendra.

Vous serez entourés, protégés, vous ne pourrez être atteint par nul foyer

désagréable.

Il faudrait d'ailleurs que vous preniez l'habitude chaque jour, plusieurs fois par jour et le soir avant de vous endormir de vous mettre dans votre propre Lumière, que vous fassiez autour de vous un oeuf de Lumière et d'énergie, que rien ne puisse vous atteindre mais que vous puissiez être touchés et ne toucher uniquement que ce qui a rapport avec l'amour réel. Alors là, vous serez en contact immédiat avec les forces les plus bénéfiques, vous vous trouverez dirigés, conduits, là où vous devez être, sans perte de temps, sans erreur, sans courir le risque de vous cogner aux murs ou vous tromper de porte.

Vous avez à vivre en renversant la vapeur, non pas en rognant la matière mais en la mettant à sa place.

Elle n'est pas prépondérante, ce n'est pas elle qui conduit.

Si vous vous laissez conduire ou si vous conduisez par la matière ou par l'intellect ou par l'émotionnel même, vous vous tromperez souvent, vous serez à côté du chemin.

Si vous laissez "ce que vous êtes en réalité" vous conduire, piloter votre vie, vous serez devant les portes qui vous reviennent.

LES DIMENSIONS

Il n'y a pas un nombre exact de plans, de dimensions, il y a une succession infinie de prises de consciences successives sur ce monde de la Terre.

Selon certains, je suis sur le 5^e plan, selon d'autres sur le 7^e, selon d'autres, sur le 12^e, etc. C'est une affaire d'interprétation. Rien n'est faux, rien n'est vrai: Là où nous nous tenons, nous ne faisons plus de différences, nous avons la totalité.

Nous ne sommes pas sur le 5^e, 6^e, 7^e ou 12^e plan ou même le 9^e, nous sommes là où il n'existe plus de séparativité. Il y a autant de plans que de consciences en activité, autant de nuances. Il est facile, il est pratique même, pour raison de simplification d'en dénombrer quelques-uns mais ce n'est jamais que pour se repérer.

Croyez-vous vraiment que la Conscience Universelle se soit coupée en tranches? Il y a des consciences qui commencent à naître, ou à renaître, d'autres qui commencent à voir à peine, d'autres qui voient un peu plus, d'autres qui s'étendent davantage, d'autres qui vont embraser tout l'horizon mais l'horizon lui-même recule au fur et à mesure que l'on avance. Il y a autant de dimensions, autant de plans de conscience qu'il y a d'étincelles lancées dans la création.

L'EVOLUTION DE LA VIE

Nous ne prenons pas les mondes les uns à côté des autres en prenant bonne mesure, en prenant du recul, pour voir s'ils sont beaux dans la perspective universelle. Cela c'est l'Absolu qui s'en charge. Nous nous contentons de prendre les consciences au fur et à mesure qu'elles s'éveillent, qu'elles évoluent, au fur et à mesure qu'elles font leur apprentissage dans la matière, pour les aider.

Nous avons nous-mêmes été, à l'enfance de notre âme, guidés, dirigés, évolués, soignés, enseignés. Ceux qui l'ont fait eux-mêmes ont été éveillés de la sorte, jardinés, greffés, semés.

L'origine, il est vrai que nous l'ignorons dans la forme. Pourtant nous la portons en nous. Seuls ceux qui sortent du Foyer incandescent connaissent une partie de l'origine, de cet Univers, de ce Cosmos.

Y a-t-il eu un véritable commencement à la vie, à la manifestation de la vie? Il n'y a eu qu'un commencement à l'épanouissement d'un cosmos, à l'épanouissement de formes; c'est tout.

Le commencement de la vie, comment cela se pourrait-il?

Il y a toujours eu des hommes pour aider à éclore d'autres hommes. Il y a toujours eu des jardiniers pour aider à pousser la graine neuve et fragile, porteuse de conscience en germe, parce que les univers se multiplient à l'infini. Ils s'ouvrent et se referment comme des fleurs au rythme des saisons.

La conscience s'exprime toujours plus. Il n'y a jamais un moment où Dieu se dit "je ne puis plus penser". Sa fonction est de vivre et vivre ses pensées.

Etre, c'est émettre en soi des idées, des impressions, des mouvements, des formes, des rythmes. Comment voulez-vous que cela ait commencé, et comment voulez-vous que cela finisse?

Dieu peut-il naître et mourir? Alors il n'est pas Dieu, il y en a un autre derrière et le problème se repose aussi. Vous pouvez aller très loin de la sorte mais vous avez mieux à faire.

LES FREQUENCES PLANETAIRES

Peu d'entre nous vivent sur un plan physique tel que vous le concevez. Si nous y vivons c'est en ayant modifié notre fréquence pour nous y installer, pour en faire une base.

Lorsque l'on parle des mondes dans l'Univers, l'on ne voit que le plan d'hyper-matière, le plan hyper-dense, mais tous ces mondes que vous voyez autour de vous, ils ne sont pas faits que de cette densité. Ils sont faits d'autres éthers, d'autres plans, d'autres substances; vous n'en voyez même pas le quart.

La Terre la voyez-vous? Vous n'en voyez à peine qu'un fragment, à peine une nuance. D'ailleurs je vais vous dire, même au plan physique, la nuance de l'autre, vous passez à côté, et vous ne l'apercevez qu'à peine, subrepticement; mais la voyez-vous vraiment?

Qui d'entre vous peut me dire s'il voit réellement ce que voit l'autre à côté? Sûrement pas!

Par exemple, Saturne, comme tous les mondes, représente une idée, une impulsion. Il peut y avoir Saturne, mais il s'étage de fréquence en fréquence tout au long d'un faisceau de Lumière.

Il y a des mondes dans l'espace d'une fréquence proche qui vont entrer en synchronisation avec ce monde ou avec un autre monde et pourtant tout en étant si proche, ils ne seront jamais semblables. Ainsi ce plan, cet ensemble de plans, cet aspect de Lumière que l'on appelle ici du nom symbolique de Saturne a ses correspondances partout dans les espaces infinis de l'Univers et pourtant en aucun point de l'espace, en aucun point des espaces infinis il ne pourra porter le même nom car il y aura toujours une nuance légère.

C'est la même chose pour la Terre. Il y a des Terres à l'infini partout dans l'Univers et pourtant aucune ne portera tout à fait le même nom car chacune sera une nuance d'une même chose cosmique, la matière à ce niveau de fréquence.

La Terre est dans l'espace. C'est un point d'émergence de la Lumière, un point de propulsion de l'âme, véhicule de la conscience, un vaisseau.

Dès l'instant où dans l'être une nuance d'amour s'éveille, une sensibilité se met à s'éclater à la Lumière, c'est Vénus qui parle et si l'on vit cela actuellement sur la Terre il est impossible d'y rester. La Terre ne vit pas encore à l'heure vénusienne, elle vit à l'heure de la Terre et c'est bien suffisant, avec tout ce que cela comporte d'aspects particuliers, de nuances. Si l'état de conscience n'est plus celui-là, à moins d'une préparation particulière, tu ne peux t'y incarner.

Pour que nous-mêmes nous puissions vous contacter à partir d'autres points de l'espace, il fallait qu'il y ait la conscience correspondante. Vénus ne pouvait pas contacter la Terre, il fallait que quelqu'un de la Terre monte jusqu'à Vénus mais on ne prend pas un élément de la Terre pour dire : "je vais le conduire jusqu'aux plans de Vénus, après je le ramènerai, il fera bien mon affaire". Ce n'est pas possible, c'est contraire à la loi Universelle. Alors on attend, on surveille les

êtres et tous ceux qui sont prêts à franchir l'étape suivante, à lâcher ce petit point de rampe ascensionnelle, on les aide, alors ils s'incarnent sur une nuance particulière du monde qui va leur correspondre; on les instruit, on les prépare et lorsqu'ils sont prêts, lorsqu'ils sont habitués à la fréquence (ça ne se fait pas sans difficultés quelquefois) on leur demande : "voulez-vous vraiment ce que vous vouliez avant de venir? Voulez-vous vraiment continuer à servir"?

Alors si vous dites "oui", on vous demande : "acceptez-vous de nouveau de vous séparer pour un moment de cette conscience nouvelle? Acceptez-vous de laisser derrière vous une partie de vos acquis? Acceptez-vous d'avoir été initié pour tout d'un coup tout laisser pour un moment et redescendre vers cette Terre que vous avez su dépasser"?

Alors si vous dites "oui", mes frères, de nouveau vous êtes préparés, instruits, vous êtes bichonnés, conditionnés, vous êtes mis sous surveillance pour qu'il ne vous arrive rien de bien grave, que vous ayez le moins d'égratignures possibles, et puis vous descendez.

J'essaie de trouver les mots qui me permettront de vous dire des choses avec le moindre risque que vous les déformiez, avec les mots qui vont vous toucher, là, en plein dans votre cœur, parce que la compréhension maintenant, c'est au niveau du cœur qu'elle doit jaillir. C'est quelque chose en vous qui doit réveiller cette petite étincelle de souvenirs qui est restée gravée, ce petit memento de poche que vous gardez sur vous comme de bons voyageurs cosmiques que vous êtes, votre carte d'identité en somme.

LES NIVEAUX DE L'ETRE

Chaque être est fait de plusieurs niveaux.

Il y a cette partie de vous, cette coque étrangère qui a malgré tout son intelligence, cet ego inférieur, et cette coquille qui fait votre corps, qui ont peur de se perdre, qui ont peur, si votre être véritable tout entier se manifeste en unissant les deux fonds de vous-mêmes, le cœur et l'esprit, qui ont peur de disparaître à jamais. Alors il crie bien fort et il se met en avant, il lutte, il parasite vos pensées et vos émotions. En fait, ils ne seront pas perdus mais ils seront si imprégnés de vous-mêmes qu'il n'y aura plus de différence entre votre coque et votre être véritable.

Vous savez, lorsqu'un être est embrasé par une grande flamme, une grande chaleur, ses vêtements se collent à sa peau, il s'y intègre. Bien sûr, sur la Terre lorsqu'il y a cette grande flamme l'être tout entier se dissout et cela est douloureux; mais voyez cependant cet exemple en essayant de l'adapter à la réalité, à votre réalité spirituelle.

Tout ce moi inférieur, à la Lumière de l'esprit, à la Lumière de ce que vous êtes, s'embrase et colle à ce que vous êtes, tend à se dissoudre, à s'intégrer par lambeaux à l'être tout entier. Il n'y a pas en réalité plusieurs parties de l'être qui doivent vivre séparées mais il y a, pour venir sur les plans de la Terre, cette dissociation plan par plan et il arrive que le plus dense oublie ses propres racines car plus dense, il se croit plus important. Ce qui est plus éthéré pour lui n'est que rêve ou magie spirituelle comme il dit, oubliant que le spirituel est la substance toute entière de l'être.

Toutes vos souffrances, tous vos problèmes viennent de l'imprégnation de toutes ces valeurs erronées non seulement en votre propre conscience par contamination, mais aussi des cellules qui forment vos corps, qui ont été imprégnées par l'ambiance même, conditionnées par les effluves qui viennent de la Terre, des esprits, de l'entourage, télépathie universelle à l'échelle de la planète et vous êtes d'autant plus déchirés, d'autant plus perturbés mais nous, nous voyons le travail que vous faites, nous voyons les transformations qui se sont amorcées et là où vous culpabilisez parfois, nous, nous ne bronchons pas car nous savons ce qu'il en est, nous savons que vos réactions ne sont que saines et normales. C'est si vous ne les aviez pas que nous serions inquiets.

Ce qui vous gêne parfois, c'est ce que vous reconnaissez de vous et que vous ne voulez pas vivre, que votre moi extérieur refuse de vivre parce qu'il a peur de disparaître. Alors vous êtes déchirés entre deux choses, l'amour que vous portez aux autres et cette peur de vous-mêmes, cette haine farouche que votre ego inférieur porte à votre être réel. Pour vous en débarrasser ce n'est pas en luttant avec vos émotions que vous y parviendrez. Chaque jour vous pouvez faire un pas. Si vous luttez vous obtiendrez un résultat quelque temps et puis l'inverse se produira.

Il y a là aussi deux façons de lutter : la paisible, qui veut que l'on se transforme chaque jour, en pensant d'abord à se transformer soi-même sans chercher à tenir compte du pourquoi (je vais m'expliquer dans un instant); et puis celle qui fait que l'on se transforme en disant : "je vais le dépasser, ou la dépasser"; ce n'est pas la bonne façon.

Il faut que l'être s'occupe de son propre jardin.

Ce qui le dérange en l'autre, en fait, n'a que peu d'importance. D'abord parce que c'est le problème de l'autre et ensuite il peut s'agir aussi d'une histoire de réflexion, mais si l'être lui-même, sans chercher à l'extérieur de lui, s'occupe une fois pour toutes, point par point de corriger ses propres erreurs, ses propres défauts (un défaut n'est jamais que quelque chose qui attend d'être réalisé), alors il s'apercevra qu'il se porte mieux, qu'il s'améliore et que ceux qui sont en face de lui, d'un certain point de vue, entendons-nous bien, n'ont que peu d'importance.

S'ils doivent se transformer, ils se transformeront mais lorsque l'être lui-même s'est amélioré il s'aperçoit aussi que ce qui le gênait ce qui le dérangeait à proprement et bel et bien disparu.

Ce n'est pas l'autre qui vous gêne, c'est ce que sur l'autre vous percevez en reflet, et dont vous avez peur au sujet de vous-mêmes.

L'ASPECT POSITIF

Les événements qui vous bousculent doivent vous élever.

Ne regardez pas ce qui semble négatif. Vous ne pouvez effacer la boue qui semble rester en arrière qu'en étant vous-mêmes positifs et rien que positifs.

Imaginez que vous êtes debout, sur un amoncellement de pierres d'un Temple que l'on dit écroulé ou en voie de l'être et que malgré tout vous vous tenez debout et que vous prenez les pierres qu'un autre vous passe et que vous les passez à un autre sans rompre la chaîne, pour construire quelque chose de tangible sur un modèle qui lui, n'a jamais été détruit. Grimper sur un éboulis de pierres, en prendre dans les bras pour les tendre à quelqu'un, cela fait les muscles et les muscles de l'âme aussi ont besoin d'être entretenus.

Transposez systématiquement tout ce qui vous a fait du mal et voyez-le sous un autre aspect. Peut-être qu'avec cela vous allez grandir plus vite.

LES EPREUVES

Les épreuves initiatiques ne sont pas toujours ce que l'on croit.

On agit sur les autres en agissant d'abord sur soi. On ne peut pas changer les autres, les transformer directement, cela ne doit pas être; mais en se transformant soi-même, on transforme le monde.

Mettez-vous d'accord avec vous-mêmes et c'est sur là-dessus qu'il va falloir travailler en priorité.

C'est vous, dans votre être profond qui faites en sorte de vous trouver en face de vos problèmes. Ce qui est le plus près de la Lumière en vous, qui n'est pas aveuglé par tous les problèmes de la Terre, fait toujours en sorte de vous avertir, de vous placer en face de vos responsabilités.

Imaginez que vous êtes pilote d'engin sur un chantier et que la machine vous échappe et que vous essayez de reprendre le contrôle.

Qu'y a-t-il de mieux pour la forcer à s'arrêter?

A condition qu'elle ne s'emballe pas, c'est de la mettre face à un obstacle considérable; un rocher, un talus, une muraille; alors elle s'arrête.

Considérer l'obstacle, cela permet à celui qui le pilote de reprendre un peu les choses en mains et de donner ses directives pour que la bonne route soit de nouveau empruntée, maintenue.

Encore une fois ne considérez pas les choses d'ici même, voyez-les en totalité. Voyez et le pilote et la machine, voyez ce que vous êtes en réalité, et ce que vous manifestez. A ce moment-là les problèmes prendront une autre forme et vous ne serez jamais sans réponse, vous ne serez jamais bloqués, vous n'irez jamais vous jeter la tête la première dans des obstacles apparemment considérables.

Les épreuves, même si elles sont positives, vous n'aurez plus à y passer puisqu'elles ne seront pas nécessaires. Si vous faites cela, si vous maintenez cette forme de vision, les échecs et les erreurs seront de plus en plus espacés.

Vous êtes à la fois missionnés pour vous-mêmes, pour votre évolution qui se continue dans l'absolu, et missionnés pour la Terre.

Vous ne pouvez aider la Terre qu'en continuant à vous aider vous-mêmes. Je dis vous aider vous-mêmes, puisque c'est toujours votre être profond qui dirige votre matière, et c'est lui qu'il faut laisser passer, c'est lui qu'il faut laisser parler pour conduire votre vie, au-delà même de l'émotionnel et du mental. Mais il ne peut passer, vous ne pouvez l'entendre, il ne peut vous conduire que si vous-mêmes, en vous-mêmes, êtes en harmonie.

Etes-vous déjà unis en vous-mêmes, avec vous-mêmes?

C'est cela le point important.

LE JUGEMENT

La plus grande victoire à remporter c'est de montrer aux hommes à ne pas se détruire, à ne pas se juger. Les apparences ne sont que les apparences; on ne voit pas l'autre côté du décor, pas encore sur cette Terre; et ce clochard là-bas, peut-être, il paraît abject, il est pouilleux, sale, il a bu. Qu'est-ce qu'il y a derrière?

Peut-être un être de Lumière, un missionné qui vient faire une expérience. A l'image des autres il s'est mis comme eux, il s'est habillé comme eux, il a pris leur vie, il fait le sacrifice d'une partie de sa Lumière pour un temps et sans le savoir peut-être, ceux qui sont avec lui ne seront plus jamais les mêmes.

Cela ne veut pas dire qu'il faille enivrer et se clochardiser pour faire une mission mais il est vrai qu'il y en a.

A quoi pourrez-vous les reconnaître? Allez-vous les juger? Qu'est-ce qui vous permet sur ce plan de savoir? Pouvez-vous contrôler leurs énergies? Avez-vous le regard nécessaire? Avez-vous le recul nécessaire? Non.

C'est un exemple extrême.

C'est ce que vous avez vous, en vous, c'est ce que vous avez appris, ce que vous avez compris, ce que vous avez de plus fort en vous à jaillir, à sortir, qui compte. Le reste, c'est l'affaire de la Lumière.

Ne permettez jamais à quiconque de critiquer, ou s'il en a la liberté et qu'il faille la lui laisser, permettez-vous en toutes circonstances, faites-vous une loi en toutes circonstances de lui dire que ce n'est pas cela qu'il faut regarder. Ce sont des apparences.

Il y a des gens parmi nous qui se sont incarnés ou qui sont venus dans leur corps de Lumière, dont ils ont abaissé la fréquence, qui ont quitté leur foyer, qui sont venus sur Terre pour en fonder un autre dans le but d'une mission. Ont-ils abandonné leurs femmes et leurs enfants? Non.

Ils se sont missionnés, ils ont fait un travail. Ils élèvent.

Si quelqu'un de la Terre peut se permettre de les juger il dira comme l'on dit ici "ce sont des branquignoles". Et bien ces branquignoles là, moi je les aime beaucoup.

De ce côté-ci de la scène vous ne voyez pas ce qu'il y a derrière. Ne perdez jamais aucune occasion de dire aux autres "ne jugez pas" mais de votre côté, ne jugez pas non plus, vous auriez bonne mine! Vous êtes sur une scène ici.

Rappelez-vous l'exemple que nous vous donnons souvent : les gens sur la Terre sont des malades en traitement. Il arrive que les infirmières, le personnel soignant se mettent à leur niveau. En thérapie cela se fait. Soyez plus grands que la Terre, bien que je ne veuille pas diminuer la Terre, ce n'est pas dans ma pensée. Soyez plus grands que le jugement terrien. Voyez autrement, voyez à votre vision, voyez la Lumière.

Allez-vous abattre quelqu'un parce que dans une vie, dans une heure d'éternité, dans une seconde d'éternité à peine, il a fait quelque chose qui va vous sembler

aberrant par rapport à ce que vous savez qu'il est en continuité?

Alors contentez-vous de dire "il y a l'amour derrière".

Cela ne veut pas dire cautionner. Il n'y a rien à cautionner. Vous avez simplement à redresser ce que vous pouvez redresser parce que vous le connaissez. Pour le reste, ne jugez pas.

Dites aux gens qu'il y a toujours derrière une apparence, une cause réelle.

Si quelque chose vous semble aberrant chez quelqu'un contentez-vous de ne pas le faire.

Vous avez déjà vu un diamant avant qu'il soit taillé, avant qu'il soit poli? Vous avez vu cet horrible caillou? Il n'a nulle Lumière. Pouvez-vous penser qu'il va jaillir de mille feux lorsqu'il sera taillé, qu'il va valoir une fortune?

LA VIE EN CONTINUITE

Il est important, excessivement important que vous appreniez de plus en plus à ne jamais dissocier vos actions, vos occupations, vos motivations en de petits compartiments séparés, bien clos et bien inutiles. Tout doit toujours être parfaitement relié.

Vous pouvez être, ou ces voyageurs conscients, au courant de ce qu'ils vont faire, de ce qu'ils sont venus faire, ou ces voyageurs égarés pris dans une fissure entre deux facettes d'un même univers.

Chaque incarnation constitue un pas à peine. Vous ne posez pas le pied sur cette Terre; vous ne posez en fait, si vous réfléchissez, qu'un tout petit morceau de votre semelle, ou la pointe ou le talon; mais lorsque le pied l'est tout entier sur un sol ferme, ce n'est pas sur la Terre qu'il est posé, c'est dans le véritable royaume de l'homme, qu'on l'appelle espace, univers, astral, que sais-je encore.

Vous parlez de cet univers sous-jacent comme d'un monde qui est invisible. Savez-vous qu'il n'est invisible que pour la faible partie des incarnés?

L'incarnation coupe la vision de beaucoup de choses. Vous prenez pour tangible l'ombre de la réalité et lui donnez toute une importance qui n'est pas la meilleure.

Certes il est important de s'être incarné, de travailler dans la matière, il est important de s'évoluer, il est important de vivre, il est important de s'attacher à chaque chose pour en extraire la quintessence, mais cela ne peut être véritablement valable que rattaché à la totalité.

Qu'est-ce qui vous semble dans le cours d'une journée Terrestre, sur ce plan de matière, le plus important?

Vaquer à vos occupations certes oui, mais le reste, ce que vous ne voyez pas, ce qui ne vient pas à votre conscient, est-il pour autant moindre? A t-il réellement moins de valeur? Passe t-il en second?

En fait, il n'y a pas de second, il n'y a pas de premier plan non plus; il y a une globalité dont chaque parcelle est à vivre selon la nuance qui lui revient.

Chaque chose doit être remise à sa place.

Une chose qui à vos yeux peut avoir une importance capitale la perdra tout à fait parce qu'elle est mal vécue, je veux dire aussi qu'elle n'aura pas l'importance que vous lui prêtez; elle sera capitale certes, mais pas du tout comme vous l'entendez.

Qu'est-ce qui est important de vous en fait, le vêtement que vous portez ou ce que vous êtes derrière le vêtement? Le vêtement ne sert qu'à une chose, vous rendre reconnaissable aux autres incarnés, vous permettre une expérience qui développera au fond ce que vous êtes, mais le vêtement par lui-même, il n'est rien. Que chaque instant ne soit pas séparé des autres en un espace bien clos.

Arrêtez, finissez-en avec les petits compartiments. Vous n'êtes pas séparés de nous, sauf par votre comportement, sauf en votre conscience. Vous êtes

exactement conçus comme nous et votre finalité est exactement la même. Ne coupez pas les apparences de ce qu'il y a derrière, ou alors les apparences ne sont rien d'autre qu'une ombre. Vous pouvez les rendre différentes. Si vous leur donnez une importance qu'elles n'ont pas elles vous tuent. Si vous leur rendez leur véritable rôle, elles vous élèvent.

Bien sûr que sur ce plan il faut y vivre, bien sûr que sur ce plan il faut s'intégrer, bien sûr qu'il y a ici même des obligations mais si vous leur enlevez leurs racines, il ne reste que du vide.

Associez tous les éléments de votre vie, laissez surgir à l'orée de votre conscience ce qui est encore en vous, ce que vous faites, sans y prendre garde, ce que vous pensez à votre insu.

Laissez jaillir à l'orée de votre conscience tout ce que vous êtes en réalité. Alors vous serez vraiment vivants, vous nous contacterez à chaque instant, vous saurez ce que vous devez faire, vous n'aurez pas ces interrogations qui vous laissent sans force.

Vous posez des questions et nous y répondons, et cependant nous sommes persuadés que vous ne comprenez que ce que vous voulez bien comprendre. En fait quelque chose, (ce quelque chose implique la totalité de la réponse) vous gêne quelque part, vous fait peur; vous avez peur de vous trouver prisonniers d'une façon d'être nouvelle, vous avez peur de vous trouver coupés de vos habitudes, coupés de vos préférences, vous avez peur d'être déhumanisés, vous avez peur d'être mis en marge, de ce qui vous semble si prépondérant.

Oui bien sûr la spiritualité, oui bien sûr la recherche, oui bien sûr l'aide aux autres, mais il faut bien vivre avec son temps, mais nous sommes dans une société et il faut faire avec, mais... il y en a des tas comme cela de mais! Si je les énumérais, nous y passerions le reste de la soirée et peut-être une partie de la nuit n'est-il pas vrai?

Cela ne veut pas dire qu'il faille vous isoler sur le haut d'un rocher ou dans le fond d'une crypte secrète, cela veut dire tout simplement qu'il faut remettre (j'insiste une fois de plus), les choses juste, tout juste à leur place.

Vous verrez que tout est possible, que tout peut être fait, mais alors chaque chose prend une valeur que vous ne lui connaissiez pas.

Les moments privilégiés se multiplient sans se ressembler jamais. Chaque chose qui était répétitive, même les instants les plus secrets de l'être, d'un couple, de la famille, de l'isolement même au sein de la nature, deviennent d'une richesse incroyable, exactement comme si l'on regardait un paysage avec un regard tout grand ouvert pour la première fois.

Rien n'est jamais pareil, rien ne se ressemble, tout se renouvelle, mais tout se renouvelle sans rupture, tout s'approfondit. Vous savez alors que tout ce qui doit être fait s'accomplit selon la loi de l'accroissement de la Lumière.

Ce que je veux réellement, c'est ce que je fais; alors il ne faut pas être en disharmonie avec soi-même.

Qu'est-ce que je veux profondément, honnêtement et qu'est-ce que je fais? C'est

là qu'il faut se poser des questions, et c'est là qu'il faut savoir répondre, et cela nul ne peut se mettre à votre place pour le faire.

Je dis cela pour l'ensemble de l'humanité et pour que chacun mette les choses à leur place. Il n'y a pas un instant pour une vie Terrestre, un instant pour une vie spirituelle. Il y a l'esprit derrière toute chose, toute action. Toute réalité est faite de deux aspects, sa Lumière et sa manifestation. Alors vous êtes en prise directe avec nous-mêmes.

Nous-mêmes cela veut dire quoi? L'espace? Non. L'espace qu'est-ce que c'est? Si nous vous disons "l'espace", actuellement dans vos esprits nous voyons de grandes étendues, de grandes distances, nous voyons une notion de séparation, une notion d'étrangeté.

Non, nous-mêmes c'est vous, vous, presque sur un autre plan, vous, tels que vous devez être, tels que vous êtes et tel que vous l'ignorez. Vous n'osez pas le voir, vous n'osez pas le prendre.

Vous croyez être attachés à vos valeurs, en fait vos valeurs vous les laissez glisser, vous les laissez filer, vous n'en prenez qu'une apparence.

En prenant la totalité vous ne perdrez rien du tout. Vos vies individuelles ne seront pas tronquées. Il n'a jamais été demandé à quiconque en spiritualité de rejeter, d'abandonner, sinon des apparences. On ne vous demande pas de rejeter, on ne vous demande pas d'abandonner, bien au contraire, on vous demande de prendre, mais la totalité. La totalité d'un être, la totalité d'un moment, la totalité d'une action et la totalité de votre propre désir à être, à vivre, à être heureux, à bien faire.

Vous, vous coupez toujours. Il faut dès à présent que vous appreniez à tout regrouper, à tout refondre en une seule et même chose, autrement vous n'y arriverez pas, autrement vous aurez toujours des difficultés, des incompréhensions, des dissensions.

Il n'y a rien de spirituel "et" de matériel; il y a autre chose. Cet autre chose nous l'appellerons Vie. Voilà, il y a la vie telle qu'elle doit être en continuité, en fusion de chaque instant les uns avec les autres, en fusion de chaque aspect les uns avec les autres. Alors, à ce moment-là, aussi peu que vous en saisirez, tout autour de vous sera réellement changé. Vous aurez une autre énergie, je veux dire une énergie plus forte, et ce que vous voulez faire vous le ferez vraiment.

Cela concerne tout le monde cette façon de vivre, mais il semble que dans vos esprits cela soit mal saisi, cela semble brumeux et pourtant cela est très concret, en fait, seulement c'est une nouvelle façon de réaliser la vie, une nouvelle façon de penser, une nouvelle façon d'agir.

Il faut savoir si vous voulez faire ce pas en avant dont vous parlez tous, qui vous préoccupe tant, ou si vous voulez attendre encore un peu. Vous êtes libres. Si vous voulez attendre encore un peu ce sera plus difficile, vous aurez toujours des moments de passage à vide.

Qu'est-ce que l'épreuve? L'épreuve c'est le grand saut que l'on doit faire, de rocher en rocher, pour gravir la montagne, mais si elle est donnée cette épreuve,

c'est qu'elle peut-être domptée, réussie.

On ne saute pas avant de savoir en soi que l'on peut sauter ; et puisque vous parlez tous tellement de vouloir avancer, nous vous disons tout simplement, nous vous disons comment le faire. A vous de prendre ou de laisser.

Vous avez eu de toutes les façons possibles les éléments nécessaires pour arriver jusque là, éléments que vous allez transmettre à votre tour; c'est ce qui vous fera avancer d'ailleurs.

Souvenez-vous, il faut lâcher son bagage pour pouvoir prendre la suite. Etes-vous vraiment prêts à le faire ou hésitez-vous encore?

Ce message a l'air abstrait. Vous le réécoutez, vous le relirez, vous le méditez souvent et vous verrez que rien n'est plus simple; seulement il faut que vous le preniez dans cette nouvelle compréhension. Il sera pour vous une aide, une référence, pas un mode d'emploi, surtout pas une ordonnance, surtout pas une recette, une fiche de cuisine bien faite. Il n'en est pas question; vous n'en ferez rien avec; vous rateriez là tous vos plats. Simplement une référence dans laquelle vous pourrez puiser des notions importantes, chacun peut-être avec sa compréhension individuelle et personnelle, parce que chacun a une approche différente, mais non pas en opposition, en unité.

Lorsqu'il y a opposition, lorsqu'il y a friction en fait ou recul apparent, c'est qu'il y a défense. Il y a défense parce qu'on a peur de perdre ce à quoi l'on tenait; on a peur de se retrouver tout seul, tout nu comme des ascètes en haut d'une montagne. La vie, elle est bien bonne à prendre! Oui c'est vrai; encore faudrait-il que vous la preniez en totalité.

Si vous saviez, si vous pouviez percevoir, ne serait-ce qu'une brève seconde tout ce que vous perdez ainsi en ne prenant qu'un seul aspect! Vous n'avez pas idée des joies, vous n'avez pas idée du plaisir, vous n'avez pas idée de la profondeur que vous laissez passer ainsi.

La compréhension entre les êtres, la beauté d'un décor, la douceur d'un après-midi, l'inégalable plaisir à travailler et à manipuler les objets, à se nourrir, à se laver, à se vêtir. Vous n'en saisissez pas le millionième de la réalité. Alors qu'est-ce que ce serait si vous la connaissiez!

Il s'agit pour vous d'oser; alors là tout vous sera facile car vous libérerez en vous une somme fabuleuse d'énergie qui se renouvellera au fur et à mesure de votre mouvoir et vous verrez la différence, vous verrez la puissance avec laquelle vous parviendront les messages, la clarté des enseignements, la clarté de vos compréhensions et la facilité avec laquelle vous pourrez répandre ce que vous aurez vécu.

LA CROIX DU COEUR

La croix du cœur est quelque chose que l'on porte en soi et à quoi l'on tient très fort. Oui mais qu'est-ce qu'une croix? Qu'est-ce qu'un cœur?

Une croix ce peut être un bel arbre au tronc mal équarri, aux racines profondément fichées dans le sol, et dans lequel on grimpe, et où l'on reste à mi-chemin en oubliant peut-être un peu trop vite que le tronc continue à s'élaner vers le ciel avec lequel il fait sa jonction.

Une croix ce peut être aussi hélas, encore pour beaucoup, un objet d'écartèlement, un objet de dispersion, d'anéantissement.

La croix c'est aussi quelque chose qui rassemble en son centre.

Les ésotéristes chrétiens y ont mis une rose; et si nous, nous y mettions un cœur?

Or un cœur qu'est-ce que c'est?

C'est quelque chose qui se contracte et se dilate, c'est quelque chose qui reçoit, et qui prend, et qui rend, et qui renvoie. C'est la clé qui préside à l'ensemble de toute une série de mouvements d'irrigation, de vie, dans tous les secteurs de l'univers, du plan de l'âme et de la Terre.

Un cœur ce n'est pas seulement un muscle. Pour ma part je ne dissocierais pas le cœur des vaisseaux qui l'entourent, qui sont ses prolongements, qui font partie de lui comme les membres font partie d'un corps.

Voilà pour le plan organique, fonctionnel.

Mais le cœur c'est aussi autre chose.

Le cœur c'est le siège de l'amour; non pas de l'amour personnel, (encore qu'il ait sa place), mais de cet amour qui se place au-dessus de tout et que rien ne renverse, de cet amour si fort qu'il ne s'attarde pas, ni à voir, ni à entendre, ni à s'arrêter aux tentatives de ceux qui, ne le comprenant pas, croient pouvoir d'une manière ou bien d'une autre, attenter contre lui.

Le cœur à ce niveau là est non seulement une porte par laquelle s'engouffrent, passent et repassent toutes les énergies actives représentées par vos consciences, mais aussi toutes ces forces intenses bien au-delà de ce que l'on peut décrire et qui absorbent en les transformant tout ce qui ne leur est pas semblable.

Ni vous, ni moi, ni nul autre a le pouvoir de prendre les consciences alourdies et de les transformer, mais l'amour, lui le peut.

Si vous me demandez comment, je serais bien embarrassé pour vous répondre. Peut-être parlerons-nous d'une réaction à la racine même de l'atome, de cet atome de vie où sont rassemblées toutes les informations spirituelles de l'être.

A la Lumière répond toujours la Lumière.

Quand au cœur lui, ce qu'il doit faire c'est battre, rythmer les mouvements de la vie, de la Lumière et de l'amour qui passe à travers lui.

La Croix du cœur c'est une porte ouverte, oh non pas à tout vent, car même à ce plan là, les courants d'air sont plutôt désagréables, peu constructifs, mais à toute bonne volonté.

Le cœur, nous l'avons vu, reçoit, regroupe et redistribue toutes les informations véhiculées par des cellules intelligentes et conscientes.

Qui sont ces cellules? Vous et beaucoup d'autres.

C'est par des contacts, par des échanges, par des partages que vous ferez vivre ce cœur de plus en plus car, au risque de vous vexer (ce n'est pas mon intention) il est bien anémié ce cœur, bien timide.

Le cœur n'a pas besoin d'être hypotendu; il nous le faut tonique et vigoureux, et du cœur dépendent toutes les autres parties de ce corps cosmique qui le représente.

Il faut vous figurer comme un organe vivant au sein d'un corps vivant.

Comprenez-vous toute l'importance de la chose?

Le cœur est anémique parce qu'il se cherche encore.

Qu'y a-t-il dans un cœur? Il y a du sang. Symboliquement le sang est le véhicule de l'âme, de l'énergie, nous l'avons vu aussi, de l'amour.

Ce sang est composé de particules, d'atomes, de cellules qui se groupent chacune en entités, les globules rouges, les globules blancs, avec toutes leurs variétés, leurs spécialités. Au niveau cosmique y a-t-il une différence entre un élément du sang et une âme consciente?

Si vous avez conscience de l'importance de ce que vous véhiculez, non pas orgueilleusement mais spirituellement, vous mettez en route un mécanisme, vous réamorçez ce cœur qui ne demande qu'à fonctionner, vous ouvrez une voie par laquelle d'autres éléments vont s'engouffrer, pénétrer, circuler, se répartir, faire leur tour et puis revenir et ainsi de suite.

Il est certain, qu'un cœur tout seul, isolé dans un bocal ne sert pas à grand chose, sinon à maintenir peut-être un certain élément de curiosité. Il faut qu'il soit relié à tout l'ensemble.

Votre volonté doit seulement s'appliquer à vivre quotidiennement selon ce que vous ressentez, que vous êtes.

Il y a là une nuance infime et cependant extrêmement importante que nous voulons que vous saisissiez.

Ce qui importe c'est de vivre ce que vous êtes ici, en ce moment, en ce lieu même. Pensez toujours, lorsque vous avez un doute, qu'un cœur doit se dilater aussi, et non se contracter toujours.

Ce n'est pas le cœur qui choisit les énergies qui le traversent, c'est l'esprit, c'est l'essentiel de l'être, son moteur, son cœur supérieur si vous voulez, mais ce moteur, ce cœur supérieur, ce n'est ni vous, ni moi, c'est lui; avant même qu'il ne se manifeste, c'est lui encore à l'état de pure énergie et en même temps lui, auprès de nous, s'activant et se dépensant sans cesse pour éveiller les hommes, faire bouger les esprits.

Je voudrais que vous réfléchissiez très profondément à tout ce que peut signifier pour vous "la Croix du cœur".

Je voudrais et nous voudrions que cela soit votre raison d'être plus encore que par la représentation graphique, mentale ou émotionnelle que cela comporte.

C'est encore plus profond que cela.

Le cœur, on en a besoin pour que la Terre explose enfin dans sa véritable Lumière, pour que les énergies dites négatives, nous laissent enfin en paix parce qu'elles seront refondues dans la Lumière, pour que plus rien ne cloche sur cette Terre, pour que tous ceux, toutes celles qui se sont égarés, puissent rentrer au bercail et que tout soit oublié.

Il reste pas mal de choses à faire et de Terres à découvrir, et à peupler dans l'univers pour que l'on se dépêche.

Nous vous donnons sans cesse des signes de notre, non pas présence, mais de notre appui, de notre soutien, et souvent, ils sont si simples, si évidents, que vous passez à côté sans les remarquer.

Si le cœur est bien à sa place, le cœur ne peut que fonctionner, si le cœur est bien à sa place, les énergies dont il a besoin, ne peuvent que lui arriver.

Voulez-vous bien y réfléchir encore?

LA REALISATION DE SOI

Nous aimerions que vous vous promeniez avec votre Lumière allumée et non comme des étendards en berne ce que vous êtes parfois.

Un même souci nous unis dans une même recherche, mais ce souci ne sera effacé, dissout que si nous contribuons, par nos comportements, par notre conscience, à élever, non seulement nos propres vibrations, mais aussi les vibrations environnantes; car notre souci est légitime, ô combien. Vous ne pourrez pas changer un seul aspect du problème; par votre changement de comportement à l'égard de ce qui se passe, vous pouvez au contraire faire beaucoup.

Que le cœur se serre, que les idées surviennent, que les émotions fassent mal, je vais dire que c'est presque une chose normale; ce qu'il faut c'est de ne pas s'y noyer quand elles surviennent, il faut les porter plus haut, les transformer; elles reviennent encore, qu'importe, à chaque fois il faut les prendre, vague par vague. Plus il y aura de témoins, de porteurs de vérité, de gens qui, à leur niveau, vivront ce qu'ils ont en eux-mêmes, dans le cœur, dans la tête, plus cette obscurité aura de peine à se maintenir et plus vite elle disparaîtra.

Ce qui nous importe, c'est vous, ce que vous avez à transporter; le reste, nous nous en occupons. Il faut ici des piliers, comme il en faut ici, et encore ici, et encore ailleurs et encore bien au-delà. Contentez-vous de faire votre propre maçonnerie, d'édifier votre colonnade. Chacun édifiant la sienne, il y aura un monument fantastique.

L'OFFRANDE

Vous faites bien de répondre aux questions que l'on vous pose, vous faites bien de transmettre un enseignement à ceux qui vraiment le sentent nécessaire mais il faut savoir aussi comprendre où l'on est demandé, donner l'enseignement et ne pas forcer une résistance, proposer, offrir.

Si je t'apporte un bouquet de fleurs, j'ai deux façons de le faire : Te le donner de force en te renversant presque, ou te le proposer attendant simplement que tu tendes les mains pour venir les y poser.

Il y a deux manières. Dans les deux cas ma volonté de te faire plaisir ou de t'apporter quelque chose sera la même; simplement une nuance, mais une nuance qui peut tout changer.

Vous avez à proposer. Stop. Vous proposez ailleurs. Les occasions vous seront données toujours plus avant lorsque vous serez vraiment dans le créneau de votre vie.

LE FILET D'AMOUR

Si vous rencontrez des êtres qui ont des problèmes, il faut leur montrer le chemin par une attitude ferme mais ouverte.

Ce qui a été dit ne doit pas être répété, cela a été dit; s'ils s'y conforment c'est bien, s'ils ne s'y conforment pas, les mettre en garde en leur disant qu'ils ont été avertis, en les poussant à l'effort, en les poussant à s'ouvrir. La chaleur, le dynamisme, l'amour, non pas la faiblesse. Ils ne méritent pas la faiblesse, ils méritent autre chose, parce qu'ils sont autre chose, ils sont dignes d'autre chose. Ils sont libres de vouloir ou de ne pas vouloir, mais s'ils veulent, il faut qu'ils se forgent au même feu qui nous a forgé tous. Il n'en est pas d'autre, il n'est pas d'autre moyen.

Soyez vigilants à leurs problèmes réels mais pas à leurs problèmes supposés. Il faut marcher au côté des êtres et s'ils sont dans l'ornière, il faut descendre les y chercher, mais il ne faut pas marcher dans l'ornière vous-mêmes, car vous seriez deux à y être tombés, et qui pourrait remonter l'autre?

Il y a une différence entre aller chercher quelqu'un dans un trou et y rester avec lui.

Des tâtonnements vous en ferez, vous en aurez, des hésitations, des fausses manœuvres, il y en aura encore, c'est inévitable et ça ne doit pas vous paniquer, ce n'est pas dramatique, à moins que vous ne les fassiez par le mécanisme d'une trop grande inconscience; là ce serait différent.

Il y a partout dans le monde des êtres, des consciences, qui font un travail identique au vôtre, parfois en groupes, souvent de façon isolée. Ils reçoivent aides et instructions par des moyens divers tous appropriés à ce qu'ils sont, à ce qu'ils sont capables de recevoir, d'entendre et de comprendre, que ce soit par nous ou par d'autres frères.

Vous devez vous rendre compte d'une chose importante, c'est que depuis quelques années le nombre est plus grand de personnes avec qui vous pouvez parler de ces choses, à des degrés divers, il est vrai. La Conscience Spirituelle s'installe, oh tout doucement, mais elle s'installe quand même et c'est ce dont il faut que vous preniez conscience, c'est ce qu'il faut que vous regardiez avec une acuité toute particulière, parce que c'est excessivement important.

Il n'est pas un endroit dans le monde où il n'y a pas une conscience éveillée. Aussi loin que vous alliez il se trouvera quelqu'un pour vous donner un petit coup de pouce, par un mot, une idée, par une aide quelconque.

La Terre est enserrée dans les mailles d'un filet d'amour et cette fois elle ne pourra plus retomber. On la hisse d'en haut et vous pouvez nous y aider. Vous vous rendez compte de la multitude d'êtres qui tirent sur le filet! Vous entendez leurs "oh hisse", vous entendez leur souffle! Non, elle ne pourra plus retomber la Terre. Ce qui tombe, c'est ce qui a été ramené avec elle du fond du gouffre où elle était tombée, cela fait à votre échelle bien longtemps.

Pensez à la vie, pensez à la Lumière et rappelez-vous, la Lumière ne peut pas être séparée de la Lumière. Celle qui est en chacun d'entre vous comme celle qui est en chacun d'entre nous, comme celle qui est en tous.

LE LIBRE ARBITRE

Plus vous avancez dans la conscience, plus nous resterons sur nos réserves; nous vous donnerons ce que nous avons à vous donner mais c'est vous qui devez diriger votre vie, prendre vos initiatives.

Il y a des choses que nous pouvons vous dire, dont nous pouvons vous prévenir mais, vos décisions, vos orientations en tant qu'êtres qui se réveillent, vous appartiennent.

Vous nous voyez aller demander à chaque instant à l'un des nôtres des directives? Des directives, elles ont été données une fois pour toute au départ.

Chaque fois qu'un être s'incarne sur la Terre dans un but de mission, il a des directives. Certaines sont rappelées au fur et à mesure de son éveil mais dès l'instant où il se met en route, dès l'instant où il repart sur le terrain, il a sa part, de nouveau, de libre arbitre.

Nous sommes toujours là, pour chaque question qui peut vous perturber, chaque précision qui peut vous aider mais nous ne sommes plus là pour vous dire "allez dans tel sens ou dans tel autre".

LA STABILITE

Nous nous demandons quelquefois si vous êtes vraiment au travail ou si vous êtes des concierges à l'affût des papotages de toutes sortes.

Il y a deux façons d'écouter et d'entendre : Ecouter, entendre, extraire l'information et la mettre en réserve pour la traiter ensuite selon le contexte, au moment opportun, et écouter, entendre l'information et la faire mousser jusqu'à ce qu'elle déborde et envahisse tout partout alentour.

Nous allons pour une fois vous donner notre point de vue.

Nous entendons tous, ces mots, nous en entendons encore plus que vous; et même, si parmi ce fatras de "on dit" ou "on n'a pas dit", "on a fait", "on a pas fait", il se trouve quelque chose de bien réel, et bien qu'importe! Nous savons ce que nous devons faire, où et comment nous devons le faire; nous le faisons en temps et en lieu; nous ne sommes pas prisonniers de ce qui se raconte.

Il y a des choses très importantes à faire. Nous aurons besoin de vous davantage là où vous êtes et là où vous serez, non seulement dans un temps relativement proche mais aussi, en d'autres temps. Nous envisageons les choses sur la plus grande échelle.

Pour parler à autrui de la nécessité de changer quelque chose en leur vie, pour parler à autrui de la possibilité d'aider la Terre à s'affranchir de ses lourdeurs actuelles, pour parler à autrui des possibilités qu'il a de se guérir lui-même et de guérir ses proches, il faut d'abord se maintenir bien à l'abri des produits inducteurs de mousse, ou alors je vous en prie, quand vous les avez touchés, séchez-vous les mains et passez à autre chose.

Vous aurez à aller dans des endroits où l'on en dira bien d'autres, où on en fera bien d'autres, seulement ce ne sera pas vu sous l'angle de l'affectivité et cela vous gênera sans doute beaucoup moins, parce que vous les aimez ceux qui vous font "marcher", vous les aimez ceux qui vous salissent éventuellement, ou qui croient vous salir, sinon cela aurait-il un tel impact sur vous?

Vous vous contenteriez de dire "oh oui, ils exagèrent" et ce serait tout, mais il y a plusieurs façons d'aimer.

Il y a une façon, et ce n'est pas la meilleure d'aimer, et de ne plus comprendre qu'on ne nous aime pas, qu'on ne nous aime plus; oui bien sûr on appelle cela aimer, mais l'est-ce vraiment?

Aimer ce n'est pas plutôt se tenir stable au milieu de la tourmente, entendre mais ne pas retenir, ou ne retenir que l'essentiel? "Celui-là, celle-là est un fauteur de trouble, celui-là, celle-là est dans un mauvais réseau, celui-là, celle-là est tombé dans un piège"; mais que vous importe! Ceux qui disent cela ne font que répéter des mots, et s'ils ont sauté sur les mots, sur l'occasion, c'est qu'ils avaient en eux trouvé une bonne excuse. Voilà des gens, voilà des êtres qui ne vous comprennent guère, mais ne pas comprendre n'est pas une excuse pour ne pas aimer. Alors il faut trouver des raisons et toutes les raisons qu'on leur donne, ils

vont s'en saisir et les trouver bonnes, quelle excuse! "Voilà pourquoi nous ne comprenons pas, ils sont mauvais"! Mais laissez-les faire leur apprentissage. Vous, soyez stables.

Si vous êtes des êtres à "abattre" c'est parce que vous n'êtes pas des êtres compris et si vous n'êtes pas compris c'est parce que la Terre est ainsi faite, que tout le monde ne s'éveille pas en même temps; que s'éveiller signifie remuer en soi de la vase; mais rien ni personne ne sera jamais perdu.

Si un missionné de la Lumière, si un missionné de l'Amour, n'est pas capable de se tenir debout au milieu des courants d'air, car ce ne sont pas encore de véritables tourmentes! Contentez-vous d'éternuer si vous voulez, mais ne tombez pas à Terre.

Vous aurez à parler et plus vous serez stables, et plus les éléments pour le faire vous seront donnés. Vous aurez à soigner, vous aurez à manifester, mais les éléments pour le faire ne vous viendront pas par les moyens de la Terre même s'ils y ressemblent, même s'ils semblent venir par les canaux de la matière. Les canaux de la matière ne sont que les canaux terminaux. Avant, il y a les nôtres.

Je dis bien que lorsque vous serez un tout petit peu plus stables, un tout petit peu plus capables de répondre sans passion à tout ce qui va vous être jeté, les énergies seront débloquées pour que vous puissiez trouver les moyens nécessaires de vous exprimer, de répandre ce que vous savez de la vérité, avec chacun votre nuance personnelle.

Vous aurez à répondre, vous aurez à parler, vous aurez à témoigner, nous vous contacterons à tous les niveaux, chacun en tenant le plus grand compte de votre sensibilité, de vos tendances, de vos formes de caractère, mais ce à quoi nous tenons vraiment, c'est que toutes ces tendances différentes restent complémentaires.

Il y a des facteurs négatifs en bien des points de la planète qui inconsciemment sont braqués sur tous les missionnés.

Des pensées de mort sont orientées vers nous, parfois par de très hauts maîtres à penser. Avec tout ce qu'ils émettent, si nous y accordions foi, il y a longtemps que nous serions en petits morceaux, en cendres, que sais-je encore.

Imaginez que vous ayez à répondre à ceux qui vous tracassent avec un grand amour et une note humoristique dans la voix, sans moquerie (car il faut faire la différence), ils ne pourraient rien dire au bout d'un moment. C'est par ce biais que vous pourriez arriver à les convaincre, encore que nous n'ayons à convaincre personne, mais à les apaiser, à les faire vous reconnaître pour leurs frères.

Vous pouvez tout dire, vous pouvez tout répondre dès l'instant où vous y mettez une petite note humoristique. Parce que l'humour ça cache la tendresse, et ces gens là ont besoin de tendresse. La tendresse est ce qui équivaut d'une autre façon à prendre quelqu'un par le cou pour lui dire le plus gentiment possible les quelques vérités qu'il faut bien un jour qu'il entende. C'est l'enrobage de sucre que l'on met autour de la pilule qui va guérir.